Memoires Secrets

contenant

Les Evenemens plus notables

Des quatre derniers Conclaves

Avec plusieurs Remarques

Sur

La Cour de Rome

Au Roy

Sire

Le petit ouurage que j'ose presenter
aujourd'huy á Vôtre Majesté, contient vn
abregé des Faits les plus remarquables du
Conclaue d'Innocent XII. Et comme il a fallû

parler de plusieurs Cardinaux dont les interets ont fait le sujet des trois qui l'ont precedé; J'ay eté obligé d'en toucher les principaux euenemens (que j'ay méme receuilly des memoires que j'ay eu l'honneur de luy presenter autresois) afin que rappellant dans l'esprit de Vôtre Majesté l'Idée de tout ce qui est arriué de plus singulier dans lee quatre derniers Conclaues, Elle puisse regler l'auenir sur le passé, pour la plus grande Vtilité de l'Eglise, et pour la gloire de son Regne.

La matiere ne doit pas étre indifferente a Vôtre Majesté.

Il s'agist de lui remontrer les causes de l'Eloignement des Romains pour la France.

Les abus qui se commettent dans les Conclaues,
et les moyens non seulement d'y retablir son
autorité; mais d'empécher que les interets par-
-ticuliers, ne soient preferez aux interets
publics. /

Deux principaux motifs mobligent Sire, a
lui presenter ces memoires:

Le premier, est le desir que j'ay, auant que
de finir mes jours, que Vôtre Majesté
soit informée de plusieurs choses par rapport
a la Cour de Rome, que personne n'a peut
être osé prendre la liberté de lui dire. /

Le second, est de faire connoistre á
Vôtre Majesté, que si Elle méme ne
prend le soin de choisir vn bon sujet.

dans le Sacré College, qui soit capable
de soutenir les interets du Saint Siege —
et de maintenir la Paix qu'Elle vient
de donner á toute l'Europe ; La Cour de
Vienne trouuera de grandes Facilités pour
l'execution de ses projets, tant á l'egard
de Rome, que de L'Italie ; n'y ayant
presentement aucun Prince, qui ait assez
de resolution et de Force par lui méme,
pour Songer a sa propre deffense, comme
on l'a veu dans la derniere guerre. /

Si toutes ces remarques peuuent meriter
l'approbation de Vôtre Majesté, je m'en
estimerai heureux. Je les ay faites
Sans aucune precaution, et comme —
tres importantes a Son Service, n'ayant
eû autre dessein, que de luy representer

la Verité, et luy temoigner en méme tems,
l'auachement jnuiolable que j'aurai toûjours
pour sa Sacreé Persone, et le profond-
respect auec lequel je serai éternellement..!

Sire

De Vôtre Majesté

Le tres humble, tres Fidele, tres obeissant

et tres passionné Seruiteur.!

L'Abbé. Melani

Table des Matieres

Plan du Conclaue d'Innocent XII.

Partagé en deux Factions

Ayant à leur Teste

Les Cardinaux Altieri et Chigi

Appuyez par les Cardinaux François

Et leurs Adherance

Et par les Cardinaux Espagnols

Et Allemande ..... page ..... 1 .....

Remarques sur le Plan du Conclaue

d'Innocent XII. ..... 11 .....

Sujet de la grande animosité qu'il y auoit

entre les Cardinaux Chigi et Altieri ..... 16....

Causes du mécontentement du Cardinal Chigi contre la Maison d'Ottobon, et son adresse pour se rendre puissant et redoutable dans le Conclave d'Innocent XII. ..... 26....

Abregé du Conclave d'Innocent XII. ..... 33...

Evenemens notables du Conclave de Clement X, le plus difficil et le plus remply d'exclusions qu'on ait veu depuis long temps. ..... 53...

Proposition contraire a l'intention et aux ordres de Sa Majesté. ..... 65...

Exemple d'vne grande probité en la-

16....

Personne du Cardinal Jules Rospigliosi;
qui par le refus d'une Lettre d'engagement
pour son Pontificat, écrite de la propre
main de Sa Majesté, augmenta l'estime
qu'elle auoit de luy, et le desir de son
exaltation ..... 66.....

16....

Reponse d'vn homme d'honneur qui ne veut
tromper personne, Sur la promesse qu'on
vouloit exiger de luy d'vn Chappeau de
Cardinal ..... 69.....

33...

Temoignage Sensible de l'estime et de la
bonté du Roy enuers le Cardinal Jerôme
Bonuisi ..... 70.....

53...

Contrauention aux ordres du Roy; pour
fauoriser les interets d'vn Cardinal Sujet
du Roy d'Espagne, decrié par ses promesses

68...

et exclus du Pontificat par le propre chef de sa Faction 71

Sentiment de M. de Lionne sur l'euenement du Conclaue de Clement x. 78

Reflexions sur le Pape Odescalchi, Et sur le Cardinal Cybo son premier Ministre, pour faire voir qu'un Cardinal une fois exclus, doit l'estre toûjours 79

Maxime de M. de Lionne sur le choix des Papes 89

Decision du Cardinal de Lugo, Sur la question quil fait, Si le plus Saint doit estre preferé au plus Sauant, et a celuy qui a le plus d'experience, lors quil faut remplir vne grande Charge 90

71 ....

Les Cardinaux Capizucchi et Ottobon, Sont mis Sur les rangs apres la mort d'Innocent xi. pour les opposer a la France ..... 91 .....

78 ....

Remarques Sur la reception du Duc de Chaulnes au Conclave d'Alexandre VIII. ..... 104 .....

79 ...

Reflexions qu'on faisoit a Rome, Sur le Cardinal Pignatelli Archeuêque de Naples, et Sur l'etat de la Chrestienté ..... 125 .....

Suitte du Conclave d'Innocent xii ..... 137 .....

89 ...

Le Cardinal Delfin manque la Papauté, par le defaut d'un chef aux Creatures d'Innocent xi. ..... 147 .....

Lettres du Cardinal Negroni Sur l'exclusion du Cardinal Delfin, au Pere de

90 ...

la Chaise 181

D'ou vient la facilité et la difficulté de faire les Papes 153

Observations sur le Nepotisme 155

Suitte des Evenemens du Conclave d'Innocent XII 159

Le Cardinal Ginetti Romain, manque d'estre Pape par la trop grande complaisance qu'on eut pour le Cardinal Altieri 173

Medisance des malintentionnez sur la Longueur du Conclave 183

Election d'Innocent XII. apres cinq mois

81 ....

de Conclaue ..... 193 .....

Mauuaise politique des Papes qui se
seruent des Cardinaux pour leurs Ministres
..... 203 .....

53 ....

Dequoy est capable la Cour de Rome lors
qu'on la mesprise ..... 212 .....

59 ....

Ressorts Secrets, dont la Cour de Rome
tire de grandes Lumieres ..... 213 .....

Causes de l'eloignement des Romains
des interets de la France ..... 216 .....

73 ....

Moyen de se faire craindre a Rome,
et de tenir en respect cette Cour, sans qu'il
en coute rien au Roy 219

83 ....

Raison principale de l'éloignement des Romains 220

Pourquoy les Cardinaux et Prelats de Rome ont tant de peine a s'attacher á la France 226

Maxime odieuse à pratiquer par des Ministres d'un Roy Tres Chrestien et fils aîné de l'Eglise 227

Exemple memorable de Jules second 231

De la preuantion qu'on a contre les Prelats qui ont eté dans les Nonciatures de Vienne et de Madrid. 233

Moyens de retablir la bonne oppinion de la France a Rome et dans toute l'Italie. 239

220 Maximes que la France doit garder auec la
Cour de Rome 242

Qualités et manieres propres a s'acquerir l'estime
du Pape et des Romains 245

226 Des Prelats et des moyens de leur rendre
seruice 249

227 Les affaires de France auec le Pape se doiuent
faire a la Cour de Sa Majesté et non pas
231 a Rome 254

Conduite de l'ambassadeur qui veut plaire
au Pape, et se faire respecter de ses
233 Ministres 259

Les effets qui resultent de la bonne, ou de
la mauuaise intelligence des Ministres
239

des Couronnes a Rome 262

Caractere des Cardinaux qui veulent estre
Papes 269

Conduite du Cardinal Odescalchi pour estre
Cardinal et Pape 272

Regle infaillible pour connoistre les hommes
dans leur naturel 282

Caractere des quatre derniers Pontificats, pour
faire voir, que les hommes ne changent
pas d'humeur a cinquante ans passé 283

Caractere particulier et d'angereux de
plusieurs Cardinaux qui aspirent a la
Papauté 285

262 Considerations a faire sur l'Etat present de
L'Europe ..... 286 .....

269 Les veües qu'on deuroit auoir dans les Elections
des Papes ..... 287 .....

272 Fausse fermeté qui degenere en oppiniatreté
..... 289 .....

Veritable fermeté, qui vient de la force
82 et de la solidité du Coeur et de l'esprit ..... 290 .....

Inconueniens qui se rencontrent dans vn
esprit foible ..... 290 .....

83 Maxime de Don Louis d'haro touchant
l'âge des Papes ..... 292 .....

Le veritable interest de la France sur vne
88 nouuelle Election ..... 293 .....

Remarques sur l'état present du Sacré
College par rapport au futur Conclaue ..... 295.

Noms des Cardinaux Papables qui sont
presentement dans le Sacré College, auec
leur âge, rangez suiuant l'ordre de leur
Promotion ..... 309.

Plan du Conclave d'Innocent XII.

Partagé en deux Factions

ayant a leur Teste les Cardinaux Altieri et Chigi.
appuyez. par les Cardinaux François
Et leurs adherans
Et par les Cardinaux Espagnols
Et allemands

Party du Cardinal Altieri.

Creatures de Clement X.

Altieri.
Carpegna
Vrsin
Colonna.

2 Nerli
Pasanaua
Marescotti
Spada
Ouuard

9.

Creatures d'Alexandre VIII.

Ottobon
Rubini
Panciatici
Albani
Bichi.
Costaguti
Omodei
Imperiali
Pantelini
D'adda.

Altieri le Jeune
Barberin le Jeune

12.

Cardinaux François

Maldachin
Boüillon
D'Estrées

Bonsi
Le Camus
De Jenson

6

Party du Cardinal Chigi.

Creatures d'Alexandre VII.

Chigi
Bichi Evêque d'Osmo

4 Franzone
Barbarigo
Conti
Spinola
Delfino
7

Creatures d'Innocent. xi

S.te Cecile
Pignattelli
Bonuisi
Mellini
Capizucchi
Visconti
Lauria
Sacchetti
Ginetti
Pamphile

Corsi

De angelis

Durazzo

Pallauicin

Barbarigo le Jeune

Caraffa

D'Este

Negroni

Astalli

D'Enolf

Petrucci

Ciceri

Colloredo

23

Cardinaux Espagnols

Medicis

De Goes

6
Aghir
Salazar
De Giudici
Colonitz

6

Cardinaux Independants

Cybo et chales Barberin Creatures
d'Innocent x.

Acciaioli Creature de Clement ix.

Cardinaux absents

Furstemberg Evêque de Strasbourg
Portocarero Archevêque de Tolede
Lancastre Archevêque de Braga Inquisiteur
de Portugal
Radzieuiski archevêque de Gnesne.

Cardinaux Adherans au Party du Cardinal Altieri

D'Este

Charles Barberin

Mellini

D'Enolf

Cardinaux Adherans au Party du Cardinal Chigi

Acciaioli

Imperiali

Cantelmi

Casanatta

Marescotti

8

Cardinaux Romains Papables

Altieri

Carpegna

Capizucchi

Marescotti

Conti

Ginetti

6

Cardinaux Florentins Papables

Acciaioli

Lancianici

Corsi

De Angelis

4.

Cardinaux Napolitains Papables

Pignatelli
Casanatta
Lauria
Caraffa

4.

Cardinaux Genois Papables

Cybo
S.te Cecile
Spinola
Franzone
Durazzo

5.

10 Cardinaux Venitiens Papables

Delfin

Barbarigo

Colloredo

3

Bonuisi de Lucques

Et Ciceri de Como

2.

Remarques

Sur le Plan du Conclaue

d'Innocent XII.

Le Pape Ottobon etant mort le premier jour de Feurier 1691, aprés auoir regné Seize mois et Sept jourrs, les Cardinaux entrerent dans le Conclaue le 12 de Feurier, et apres y auoir eté Cinq mois, ils en Sortirent le 12 Juillet auec le Cardinal Pignatelli Napolitain Archeueque de Naples Creature d'Innocent XI., qui prit le Nom d'Innocent XII. pour honorer la memoire de Son Bienfaiteur. 1.

On ne doit pas s'étonner, Si le Sacré Collège, étant composé de Six differentes factions, se trouua partagé en deux partis; parceque lors que le Siege est vacant, les Chefs de faction sont des Traitez et des Ligues a peupres, comme sont les Princes Seculiers, qui par ambition, par jalousie, ou par quelqu'autre interest, veulent entreprendre vne guerre.

La prouidence Diuine se sert quelquefois de ces sortes de moyens, afin qu'il paroisse auec plus d'Eclat, que l'Election des Papes est l'ouurage du St. Esprit, et non pas des hommes; car il arriue souuent, que ceux qui pretendent y auoir eu plus de part, sont les premiers a s'en repentir.

Dans le Conclaue d'Innocent xii, Les Cardinaux Chigi et Altieri, etoient si animez l'un contre l'autre, que quoy qu'ils temoignassent egalement de Souhaiter vn homme de bien, capable de retablir la la Paix dans la Chrestienté; ils ne laissoient pas de s'abandonner a leurs passions. Ils auoient eu ensemble plusieurs Sujets de mecontentement; et le Cardinal Chigi pour s'en venger, auoit fait Pape le Cardinal Ottoboni dans le Conclaue precedent Sans la participation du Cardinal Altieri, nonobstant toutes les precautions et toutes les mesures que ce Cardinal auoit prises auec le Cardinal d'Estrées.

Le Cardinal Altieri vouloit aussy auoir sa reuanche dans le Conclaue d'Innocent xii, Et pour cet effet il s'attacha principalement.

a rompre tous les projets du Cardinal Chigi,
d'autant plus, que par ce moyen il se
Saisoit jour pour paruenir luy méme a la
Papauté. /

Le méme interest que les Cardinaux françois
auoient de sejoindre au Cardinal Altieri,
obligeoit le Cardinal Altieri a sejoindre
a eux; attendu qu'aucun Chef de Saction
ne Sçauroit soutenir l'exclusion par tout
ou jl veut la donner, sans l'assistance d'une
des Couronnes; Comme d'ailleurs vne
Couronne, ne peut pas donner l'inclusion,
Si Elle n'est vnie á vn des Partis Dominants. /

Ainsy pour connoistre la necessité qu'a
la France de menager la Cour de Rome
Si Elle veut estre consideréé dans les
Conclaues: Et combien le Party d'Espagne

luy Sera toûjouvs Superieur, a cause des
Etats que cette Monarchie posede en
Italie; il Suffira de dire; que dans le
Conclave d'Innocent XII., on y contoit deux
Cardinaux Espagnols naturels, Sans le
Cardinal Portocarrero qui etoit absent;
Deux Cardinaux allemands, Sept
Napolitains, quatre Milanois et neuf
Génois, qui Suiuent d'ordinaire le Party
de la Maison d'Autriche: Vn Cardinal
de Toscane Protecteur des affaires de
l'Empire et de la Monarchie d'Espagne:
Huit Cardinaux Florentins, ou de l'Etat
du Grand Duc; Dix Sept Cardinaux
Romains et de l'Etat Ecclesiastique; Vn
Anglois, Vn Polonois, Vn de Modene, Vn
de Lucques, Six Veniriens, et Six Cardinaux
François.

Sujet de la grande animosité, qüil y auoit entre les Cardinaux Chigi et Altieri.

Il paroistra sans doute incroyable, que le Cardinal Chigi, ayant eté l'auteur de la Fortune du Cardinal Paluzzi sa Creature, jusques a ne vouloir pas con-

Le Card.l Emilio Altieri étant deuenu Pape prit le nom de Clement x. Et le Card.l Paluzzi, celuy d'Altieri.

courir a l'Election du Cardinal Emilio — Altieri, s'il ne le prennoit pour Cardinal Patron, et ne luy donnoit le nom et les armes de sa Famille (au prejudice du Cardinal Gabrielli son Parent) eut pû conceuoir vne si grande auersion contre luy.

Le mecontentement du Cardinal Chigi.

venoit, de ce que le Cardinal Altieri, au
lieu de luy temoigner de la reconnoissance
pouv l'auoir fait Cardinal et de tout ce
qu'il auoit fait pour luy dans le Conclaue
de Clement x, luy refusa presque toutes les
graces, que le Cardinal Chigi luy auoit
demandées pouv ses amis, et notamment vn
Chapeau de Cardinal pouv le Pere Lauria
son Confesseuv de l'ordre de S.t François
de l'obseruance Consulteur du S.t Office;
homme de merite, qui parvint depuis a
cette Dignité dans le Pontificat d'Innocent
xi; Tellement que le Cardinal Chigi, ne
pouuant dissimuler son ressentiment, se
plaignoit a tout le monde du peu de
reconnoissance qu'il auoit trouué dans le
Cardinal Altieri.

D'autre part le Cardinal Rospigliosi, étant

brouillé auec le Cardinal Altieri, pour auoir cedé en faueur de l'Eueque de Laon a present Cardinal D'Estrées, le Chapeau que le Pape destinoit a vn de ses freres dans la premiere Promotion : Et cette cession ayant mis le Cardinal Altieri dans la necessité de refu ser au Roy et a M. de Lionne cette grace, ou d'en accorder vne semblable a l'Empereur et au Roy d'Espagne, pour se venger de Rospigliosi, il fit faire non seulement la premiere; mais aussi la seconde Promotion au Pape, sans y comprendre ny l'Eueque de Laön, ny aucun des freres du Cardinal Rospigliosi, a qui le Pape auroit d'ailleurs rendu volontiers le Chapeau de Cardinal, qu'il auoit eu de Clement IX. leur Oncle.

Et comme Chigi et Rospiglioni étoient

egalement mécontens du Cardinal Altieri;
ils prirent la resolution de ne se fier plus
a aucun Romain, les regardant comme
gens en qui on ne pouuoit prendre
confiance. /

Le Cardinal François Barberin, ne se
resouuenoit que trop de la terrible persecution
que fit a toute la Maison Barberine le
Cardinal Pamphile Romain, aprés l'auoir
fait Pape sous le nom d'Innocent x; et
n'ayant d'ailleurs aucun sujet d'etre content
du Cardinal Altieri; il ne fut pas malaisé
aux Cardinaux Chigi et Rospigliosi de
le faire entrer dans leurs sentimens. /

Le Cardinal altieri auoit eu encore le
malheur de se mettre si mal auec la France,
que les Ministres de cette Couronne a Rome

ne prétendoient pas moins, que de luy faire
faire le Procez par le Pape futur sur
plusieurs chefs de son gouvernement. /

Clement 9e mourut lors que les esprits
étoient dans cette disposition : De sorte
que les Ennemis du Cardinal Altieri, ne
songerent plus qu'à faire Pape le Cardinal
Benoist Odescalchi Milanois, comme le
plus capable de luy faire de la peine,
et de l'obliger a rendre compte de son
administration. /

Le Cardinal Altieri penetra leur dessein, et
alla se liurer luy méme au Card.l Odescalchi
et luy protester, que ses veües étoient bien
éloignées de celles de ses ennemis; qui le
regardoient comme l'instrument de leur
Vengeances. Qu'il auoit toûjours eu de la

veneration pour sa Vertu et pour son merite,
et qu'il vouloit le seruir quand méme il de-
deuroit luy en couter la Vie. Il luy declara
le Sujet qu'il auoit de craindre le trop grand
credit, que le Cardinal Cybo pouuoit auoir
auprés de son Eminence étant Pape, et qu'il
ne luy en parloit, que pour luy faire
connoistre, qu'il vouloit bien preferer l'interest
de l'Eglise et du S.te Siege, a tous les mal=
heurs qui pouuoient luy arriuer.

Le Cardinal Odescalchi se sentit touché du
discours du Cardinal Altieri et l'asseura
qu'en quelqu'état qu'il pût étre, il ne perdroit
jamais le souuenir de la confiance qu'il
auoit bien voulu prendre en luy.

Le Cardinal Altieri aprés cette demarche,
Saignit méme auec ses plus intimes amis,

11
d'aprehender l'Eleuation d'Odescalchi, et par
ce moyen engagea dauantage ses Ennemis
a poursuiure la Negociation qu'ils auoient
commencée en faueur de ce Cardinal.

Le Succez respondit à ses esperances, et le
Cardinal Odescalchi étant Pape, bien loing
de faire au Cardinal Altieri tout le mal
que ses ennemis en attendoient, entreprit
des les premiers jours de son Pontificat
de le raccomoder auec la France, ce qui
ne fut pas difficil, Sa Majesté ayant
ordonné à son Ambassadeur de dire au
Pape, que le Cardinal Altieri étoit indigne
de sa Colere.

Le Cardinal Cybo, quoy que premier
Ministre du Pape, n'osa pas luy en
parler, le Pape luy ayant fait entendre

qu'il deuoit au Cardinal Altieri son Eleuation.

Toutes ses Creatures furent continuées dans les mémes employs; Et dans les deux Promotions que le Pape fit dans la suitte, la premiere de seize Cardinaux, et la seconde de Vingt huit, y compris un Chapeau qu'il reserua in pecto; Elles y furent comprises; parce que les Charges qu'il leur auoit fait donner dans le Pontificat de Clement x, les portoient naturellement au Cardinalat.

Les Papes ont de coutume, lorc qu'ils font leur Promotion, de garder in pecto, un, ou plusieurs Chapeaux, pour ne pas priuer les Prelats qui seruent le St. Siege, de l'esperance d'y auoir quelque part.
Le Cardinal Chigi á toûjourz continué

dans les mémes sentiments a l'egard des Romains ; nonobstant la mort du Cardinal François Barberin, et du Cardinal Rospiglioſi, et qu'il deut aprehender dans la suite, ~ l'Eleuation d'un Cardinal Romain qui vengeat cette injure. Il a eté neantmoins assez heureux pour reussir encore dans son entreprise pendant les deux derniers ~ Conclaues, parce qu'il entendoit parfaitement bien ces sortes d'intrigues, et qu'il auoit ~ beaûcoup de discernement, de courage et de Fermeté, qui sont les trois qualités que doit auoir un bon Chef de Faction ; Mais comm'il pretendoit gouuerner les Papes qu'il faisoit, et que d'ordinaire les grands Seruices sont mal recompensez ; Le Cardinal Altieri, qui auoit plus de complaisance, et de Souplesse, obtenoit toutes les graces qu'il demandoit ; et il se disoit pour prouerbe

à Rome; que le Cardinal Chigi saisoit les Papes, et qu'Altieri en tiroit tout l'auantage.

Chigi fa i Papi, e Altieri se li gode.

Le Cardinal Altieri auoit encore plusieurs autres ennemis dans le Sacré College; car comm'il n'auoit pû contenter tout le monde, pendant qu'il étoit Cardinal Patron dans le Pontificat de Clement x; et qu'il auoit temoigné vne grande auidité de s'enrichir; Le Cardinal Cybo, qui n'auoit pû faire le Prelat son frere Nonce à Venise, luy ayant preferé le Prelat Airoldi Milanois, en auertit le Pape, qui ne luy garda point le Secret, et c'est aussy pour ce sujet qu'Altieri et Cybo se sont depuis regardez toûjours comme Ennemis.

Causes du mecontentement du Cardinal Chigi contre la Maison d'Ottobon, et son adresse pour se rendre puissant et redoutable dans le Conclaue d'Innocent XII.

Le Cardinal Chigi, ayant été le principal auteur de l'Elevation au Pontificat du Cardinal Ottobon, crût d'abord avoir un grand credit auprés de luy, et que le Mariage que le Cardinal Ottobon luy avoit promis de D. Pietro Ottobon Son Neveu avec une Niece de la Maison Chigi, Seroit un des premiers avantages qu'il tireroit de ce Pontificat, et qu'il Seroit accompagné d'un Chapeau de Cardinal pour L'Abbé Zanzadari Son Neveu; Mais le Pape Ottobon, plus fin que le Cardinal Chigi,

eut l'artifice d'éluder ses promesses, en luy
enuoyant ce méme Neueu qui deuoit épouser
Sa Niece, pour le prier de vouloir s'employer
auprés du Pape son Oncle, afin qu'il le fit
Cardinal, n'ayant aucune inclination pour
le Mariage.

Le deplaisir que le Cardinal Chigi en conceut,
s'augmenta bien d'auantage, lors qu'il uit
que le Cardinal Altieri et la Maison-
Barberine, tirerent tout le profit qu'il en
attendoit, par les Alliances qu'ils firent
dans la Maison d'Ottobon; Altieri mariant
sa petite Niece á D. Marco, et le
Prince Palestina, épousant vne Niece du
Pape de la Maison Zeno; ces deux
Mariages ayant porté deux Chapeaux, l'un
pour Altieri dans la Personne de l'abbé
D. Lorenzo Altieri, et l'autre dans celle de

l'abbé Barberin auditeur de la Chambre.)

Il y auoit sujet d'etre surpris, que le Pape Ottobon preferá l'alliance du Cardinal Altieri (qui ne le vouloit point voir sur la Chaire de S.t Pierre) a celle du Cardinal Chigi, qui en auoit eté le principal auteur; Mais — quiconque Sera attention aux raisons que ce Pape pouuoit auoir enuisagées, les trouuera tres Solides et fort naturelles.)

Le Cardinal Chigi deuoit se resouuenir; que dans le Conclaue de Clement x, il auoit donné vne Exclusion éclatante au Cardinal Vidone sa Creature (aprés l'auoir proposé au Sacré College) parcequ'il le soubçonna d'intelligence auec les Cardinaux Ottobon et azzolin; Et lors qu'on luy proposa — pour la Papauté le Cardinal Emilio Altieri

il n'y consentit, quá condition qu'on n'en dirait mot, ni a Ottobon, ni a Azzolin, voulant que le Pape se fit sans leur participation, — comme en effet il arriua .

Ces sortes d'injures ne s'oublient pas aisement a Rome; quoy qu'Elle soit l'Ecole du Monde la plus parfaitte pour y apprendre la dissimulation; Et le Cardinal Chigi pouuoit bien s'attendre a vn pareil traitement, apres auoir luy méme traité si cruellement vn homme de merite, comme le Cardinal Vidone Sa Creature, sur un simple soubçon .

Le Pape auoit encore plusieurs raisons de Famille, qui l'obligeoient a preferer l'alliance du Cardinal Altieri, a celle du Cardinal Chigi; qui outre son attachement

au party d'Espagne, par les liaisons qu'il auoit auec le Cardinal de Medicis; etoit d'une hauteur insupportable a ses propres amis./

Le Cardinal Altieri au contraire, n'etoit attaché qu'a ses propres interets; et se trouuoit encore une Faction assez nombreuse, composée de plusieurs bonnes Testes; outre les amis et les Creatures qu'il auoit dans celle d'Innocent XI; et de plus qu'il pouuoit luy méme paruenir au Pontificat./

Alexandre VIII, qui ne songeoit pas Seulement, dans le peu de jours qu'il auoit a viure, / à éleuer sa Maison, mais a luy laisser vn apuy Solide, et capable d'empecher, que la nouuelle Election ne tombat sur vn homme malaisé à-

gouuerner et austere, qui Sit rendre compte
a ses Neueux, des grandes richesses quil leur
auoit donnés ; il enuisagea le Cardinal
Altieri comme tres propre a son dessein, par
l'interest qu'il y auoit luy méme pour sa
propre seureté.

Le Cardinal Chigi se uoyant mepriſé
du Pape et de toute la Cour de Rome, et
aucun Chef de Saction ne voulant prendre
des mesures auec luy, il trouua le moyen
de releuer son credit aprés la mort d'Alexandre,
par la Declaration quil Sit d'abord, de ne vouloir
que l'utilité de l'Eglise, et vn homme de bien.

Cette Declaration Sut suiuie par la pro
position qu'il Sit au Sacré College, du
Cardinal Barbarigo Euéque de Padoüe

Sa Creature, et par ce moyen il attira dans
son party, non seulement les Cardinaux de la
Maison d'Autriche et leurs adherans,
sous le nom de Zelez; Mais les Cardinaux
de Medicis et d'Este, outre plusieurs Creatures
d'Altieri et d'Ouobon; Desorte que se
voyant appuyé d'un si grand nombre de
Cardinaux, il se rendit tellement redoutable,
qu'encore que le Cardinal Altieri crut
Sa propre Election infaillible, apres le
Sacrifice qu'on luy avoit fait, de tous les
Sujets d'un merite distingué qui luy pouvoient
seruir d'obstacle, et que dans cette esperance
il eut consentit d'etre proposé au Sacré
College; Le Cardinal Chigi pour se
venger de son ingratitude; ne l'aisa pas
que de luy donner lexclusion, et de la
soutenir avec beaucoup de fermeté

Abregé

Abregé du Conclaue d'Innocent XII.

Il étoit presque impossible de pouuoir s'imaginer, qu'aprés la mort d'Alexandre VIII, qui auoit laissé le Cardinal Pietro Ottobon son Neueu a la Teste d'une Faction, laquelle jointe a celle du Cardinal Altieri, auoit l'exclusion en main sans l'emprunter des Couronnes; Le Conclaue deut être paisible, et de peu de durée, les deux partis ayant á leurs Testes deux Cardinaux, qui se haissoient extremement, et qui etoient appuyez; Altieri par les Cardinaux François; Et Chigi par les Cardinaux Espagnols et leuvs adherants.

Il étoit neanmoins au pouuoir du Cardinal

37

Alloit de finir le Conclave en trois jours, s'il
eut voulu se contenter de choisir vn bon sujet
dans les Creatures d'Innocent XI. mais comme
il étoit luy même entesté furieusement de
la Papauté, il n'y avoit que la longueur
du Conclave qui le pût guerir de son
entestement; et on fit remarquer a Sa
Majesté; auant méme le Conclave,
qu'on pouuoit hardiment luy offrir les
suffrages des Cardinaux François, afin
de l'engager á ne point se separer d'eux;
parce qu'il n'auroit jamais eté Pape, étant
fait beaucoup d'Ennemis dans le Sacré College
pendant qu'il étoit Cardinal Patron dans le
Pontificat de Clement X; outre que tous les
pretendants se seroient joints á celuy qui
auroit voulu se declarer Chef de son Exclusion.

Que cependant on deuoit luy faire connoistre,

que si la France ne pouuoit pas s'accomoder de quelques Cardinaux de sa Faction par des raisons d'Etat, cela ne regardoit point sa Personne, n'y ses interets; Et que pourueu quil prit des mesures pour se faire Pape luy méme; Les Cardinaux François ne l'auroient jamais abandonné, et l'auroient serui enuers et contre tous. /

Il sallait donc luy tenir parole; d'autant plus, que dans le Conclaue precedent d'Ouobon, on auoit fait le Pape sans sa participation, au prejudice des engagemens et des mesures que le Cardinal D'Estrées auoit prises auec luy; et de la complaisance qu'il auoit eû, d'attendre l'arriuée du Duc de Chaulnes et des Cardinaux François a Rome; ne pouuant pas luy tomber dans l'esprit, que la France voulut vn Pape, lequel étant

Cardinal, auoit eté toujours opposé a ses interets. /

Le Conclaue ayant commencé auec toutes ces dispositions, on connut bien tost par les Scrutins, quil Falloit s'attendre a des grandes exclusions; parceque les Forces des deux Partys étoient presqu'égales, et que le nombre des Cardinaux Zelez étoit considerable, et quils ne vouloient d'autre Pape, que le Cardinal Barbarigo Euéque de Padoüe. /

Les Cardinaux et Ministres Autrichiens crûrent d'y attirer les François, en faisant courir le bruit, quils auoient ordre de l'Empereur de luy donner l'exclusion; Et le Cardinal Chigi de son costé, voulant découurir leur sentiment, il leur demanda, s'ils s'accommoderoient d'vn Pape semblable au Cardinal le Camus. /

Les amis du Cardinal Barbarigo ; soit qu'ils crussent que son Election dependit de L'Empereur ; ou qu'ils s'entendissent auec les Cardinaux et Ministres Autrichiens ; ils les prierent tres instamment de vouloir écrire a Vienne en sa faueur. Et le Card. de Goetz Eueque de Gurk, qui le souhaitoit sincerement, dépecha plusieurs Couriers á Vienne pour auoir, disoit-il, vn plus grand eclaircissement sur ses instructions. /

Les Cardinaux Zelez, sçachant que le Grand Duc de Toscane étoit vn Prince d'vne grande pieté, et qu'il auoit vne estime singuliere pour la Personne du Cardinal Barbarigo, luy firent entendre, que l'Election d'vn si digne sujet ne dependoit que de L'Empereur ; et que toute l'Eglise, et le Saint Siege luy seroient

obligez s'il pouuoit faire ensorte, que
L'Empereur luy donna son approbation./

Pendant que le Conclaue étoit dans cette
Situation, on y parla de plusieurs Cardinaux
Papables; soit pour leur donner la satisfac-
tion d'auoir eté proposé au Sacré College,
et de n'auoir pas eté mepriséz comme les
Vieux, ou bien pour les exposer á la fu-
reur des aspirants a la Papauté et
de leurs adherans, en les mettant dans
les premiers rangs, comme sujets d'vn
merite distingué./
Cette methode se pratique souuent pour
desabuser les pretendans, et les disposer
a donner plus facilement leurs Voix, a
celuy qu'on leur propose dans la suite./

Dans ces entrefaites; et qu'on attendoit a

Rome l'arriuée de plusieurs cardinaux absents,
le Cardinal de Goetz eut 23. Souffrages dans
vn Scrutin, pour faire connoistre a tout le
Monde, que le Pape ne se Seroit sans le
consentement de l'Empereur.

Le jour d'aprés on y repondit auec 25. —
Souffrages, qu'on donna au Cardinal
Panciatici, pour marque de la bõne vnion
qu'il y auoit entre les Factions d'Altieri
et d'Ottobon.

Le Jeune Cardinal Lorenzo Altieri, âgé de
vingt ans, en eut vn, et le Cardinal d'Aghir
Espagnol en fut si scandalizé, qu'il detestà
hautement cette action, comme contraire aux
Saints Canons, et pria les Chefs d'ordre d'en
parler serieusement a ceux qu'il appartien-
droit, afin de ne point donner de pareilles
occasions de scandale aux libertins et aux

heretiques./

On publia dans Rome que le Pape defunt, dans les jnstructions qu'il auoit laissé au Cardinal Ottobon son Neueu, luy auoit particulierement recomandé la personne du Cardinal Casanatta Napolitain; comme la plus capable de Souenir les interests du Saint Siege contre les entreprises de la France; Ce qui seruit d'auertissement aux Cardinaux François, pour ne pas se fier entierement au Cardinal Ottobon, et pour prendre leurs mesures, afin que l'Election ne tombat sur vn homme si dangereux, qui auoit projetté la Bulle de Cassation, o qu'Alexandre VIII auoit signée des le 4.me Aoust de l'année precedente, et qu'il se fit lire auant sa mort en presence de plusieurs Cardinaux, et de deux Protonotaires

Apostoliques pour la rendre plus complette;
comme s'il eut voulu effacer par cette action
éclatante, la mauuaise opinion qu'on auroit
pû auoir de son Pontificat.

Dans l'attente des reponses de Vienne, La
situation du Conclaue étoit telle, que bien
loin de songer a l'Election d'vn Sujet capable
de retablir le repos dans la Chrestienté, on y
trauailloit á la destruction de ceux, qui
auoient le plus de reputation et de merite.

On imputoit au Cardinal Altieri, entre
plusieurs Exclusions qu'il tramoit, celle du
Cardinal Acciaioli, á cause des estroites
liaisons qu'il auoit auec le Cardinal Chigi,
et qu'il étoit d'ailleurs vn homme entier,
remply de Soy méme, et tres difficile a
reuenir de ses opinions.

42 Au Cardinal Ottobon, celle de Barbarigo, dans l'apprehension ou il étoit, que la grande austerité de ce Cardinal, ne l'obligeat a se mettre dans vn Seminaire.

Au Cardinal Charles Bichi, celle de Marescotti pour des interets de famille, et on étoit persuadé, que les François ne luy auroient pas étez Sauorables, ayant temoigné vne tres grande animosité contre la France, pendant sa Nonciature de Pologne. Il arriua méme vne chose assez bizarre, dans le Conclaue de Clement x. c'est que le Nonce Marescotti, ne Sçachant pas la mort de Clement IX, luy auoit ecrit vne Leure plaine d'inuectiues contre la France, et contre l'Eucque de Beziers Ambassadeur du Roy, et l'hazard porta, qu'elle fut leüe dans le Conclaue, le jour que le Cardinal de Bouillon étoit vn

des chefs d'ordre, et qu'il en entendit la lecture.
Il en vouloit a l'Vesque de Beziers, a cause
qu'il luy auoit enleué la nomination au
Cardinalat, que le Roy Michel luy auoit
promise; mais comme il etoit amy intime
du Cardinal Altieri; Celuy cy l'enuoya
Nonce en Espagne, et l'auroit voulu faire
Secretaire d'Etat; mais le Pape Clement x.,
qui auoit vne estime singuliere pour le
Prelat Federic Borromeo qui etoit Nonce
a Madrid, voulut absolument l'auoir auprés
de luy dans cette Charge, et l'ayant fait
Cardinal dans sa premiere Promotion, o
Marescotti le fut aussi quelque tems aprés.

L'Vesque de Beziers et luy, se trouuerent
encore ensemble á Madrid, et on a depuis
regardé en France le Cardinal Marescotti
comme vn sujet, en qui on ne pouuoit

pas prendre confiance.)

Le Cardinal Chigi, toujours opposé aux Cardinaux Romains, non seulement ne vouloit point Ginnetti, qui avoit eü la hardiesse d'estre son Riual pendant qu'il étoit Cardinal Patron, et que Ginnetti n'étoit que simple Prelat; Mais il rejettoit encore le Card.l Conti, quoy que sa Creature, croyant de ne pouuoir pas se Fier à luy, après luy auoir donné l'Exclusion conjointement auec les Cardinaux François dans le Conclaue d'Innocent XI.; parcequ'étant Frere du Duc Poli Grand Chambellan de la Reyne Christine de Suede, on apprehanda que cette Princesse et le Cardinal Azolin, qui étoit pour lors tres mal auec la France, et Ennemy capital du Cardinal Chigi, n'eussent trop d'autorité dans le Pontificat

Ce qui augmenta encore cette meffiance dans
l'esprist du Cardinal Chigi. et des Cardinaux
François, ce Fut le Congé que le Duc Polie
demanda á la Reyne de Suede, de quitter
Son seruice, temoignant du mécontentement,
de ce qu'Elle vouloit quil traita d'Excellence
le Marquis del Monte Son grand Ecuyer;
ce qui Fut pris pour vn artifice ; et cependant
il n'y auoit rien de si vray et de si —
dangereux pour le Cardinal Chigi ; que de
reuenir a vn Sujet, a qui il auoit Fait —
perdre quinze années de Pontificat, sachant
que d'ordinaire, il y a tres peu d'hommes qui
soyent capables de pardonner ces sortes
d'injures .1

Le Cardinal Carpegna craignoit que les

François, n'eussent pas encore oublié l'interdit de l'Eglise de saint Louis, et l'excomunication du Marquis de Lauardin Ambassadeur de France; et il aimoit mieux se reserver pour vn autre Conclaue, que de s'exposer mal à propos dans celuy cy. Il est vray qu'etant Vicaire de Rome, il ne pouuoit pas se dispenser d'obeir aux ordres d'Innocent XI. qui étoit animé contre la France par les Ministres qu'il auoit auprés de luy; Mais il est vray aussi, qu'il n'auoit pas tenu au Cardinal Carpegna de s'attacher à la France, et d'entrer dans ses interets, aussi auant qu'on l'eut pû souhaiter. Dans cette veüe, il supplia le Roy de luy vouloir donner quelque marque de son estime, et de sa liberalité enuers la Personne du Prince Carpegna son Parent. Il protestoit de vouloir receuoir, comme faites a luy méme,

toutes les graces, dont il plairoit a Sa Majesté de l'honorer et de luy en conseruer vne eternelle reconnoissance. Ses Lettres étoient toutes de sa main, et si respectueuses et soumises, qu'elles pouuoient seruir de gages des auances qu'il auoit fait étant Cardinal, s'il étoit vn jour éleué a la Papauté; Mais comm'elles ne produisirent pas l'effet qu'il en attendoit; principalement a son égard, il eut vn extreme regret d'auoir fait vne telle démarche. L'affaire du Marquis de Lauardin arriua peu de tems aprés, et le Cardinal Carpegna auroit pû remontrer au Pape, la necessité de consulter le Sacré Collège, auant que d'en venir a vne telle extremité; et s'il ne le fit pas, on ne doit pas s'en étonner; Le mepris auprés des Italiens, qui ont du Coeur et de l'honneur, est la plus sensible de toutes les offences.

Parmy les bonnes qualités de ce Cardinal on à toujouvr remarqué en luy, beaucoup de probité, et de fermeté pour ses amis. On peut encore dire, que dans l'accomodement des Evêques de France pour l'affaire des Bulles, il aü reparé entierement ce qüil auoit été obligé de faire par le deuoir de sa Charge, touchant l'Eglise de St. Louis; puisqu'Innocent xii., dans le peu de connoissance qüil auoit de ces sortes de matieres, étant de plus enuironné des Ministres peu fauorables a la France, n'auroit jamais pris la resolution de finir cette affaire, s'il n'auoit été éclairé et fortifié des Lumieres de ce Cardinal.

Le Cardinal Panciatici, ayant souffert qüon fit en sa Personne vne monre des Souffrages jusqu'au nombre de 25., comme on a deja remarqué, pour contrecarrer celle qüon auoit

Sait le jour precedent en la Personne du Card.l
de Goetz, qui auoit le secret de l'Empereur,
On connut d'abord, que le Cardinal Alieri
n'auoit Sait cet honneur au Cardinal Lanci-
-atici, que pour le perdre; car quiconque se
met a la Teste d'vn Party qui menace d'exclusion,
la doit attendre pour soy du Party contraire.

Les Cardinaux Acciaioli et Bonuisi
auoient aussi eté marqué dans les instruct-
-ons que le Pape Ottobon auoit laissé a son
Neueu, comme deux hommes qui luy auroient
pû Saire de la peine. Le premier parceque
pendant ses deux Legations de Ferrare,
il auoit eu de grands demeslez auec la
Republique de Venise, et s'etoit meme
opposé a son Eleuation au Pontificat; et
le Second, a cause que le Pape Ottobon,
etant Cardinal dans le Conclaue de

so Clement x, auoit eté du nombre de ceux qui donnerent l'exclusion au Cardinal Jerome Bonuisi son Oncle; Desorte que le bruit etoit dans Rome, qu'vne des conditions principale de l'vnion d'Altieri et d'Ottobon, portoit qu'Altieri n'iroit point a Bonuisi dans ce Conclaue, ny Ottobon a Acciaioli.

Par ce moyen le Cardinal Altieri, écartoit la pluspart des Cardinaux qui luy pouuoient disputer le Pontificat; mais comme sa declaration contre Acciaioli, luy attiroit la haine du Cardinal de Medicis, et de tous les Cardinaux de Toscane; il pouuoit bien s'attendre a vn pareil traitement du costé du Cardinal Chigi.

Il ne se mettoit point en peine des Car= dinaux Genois, et l'aissoit á la France le

soin de les eloigner; sçachant qu'Elle auoit par deux fois refusé pouv Nonce le Card.l Durazzo, lors qu'il étoit Cardinal Patron; et qu'a plus forte raison, Elle l'auroit refusé pour Pape; Le Bombardement de Genes, et la soumission du Doge, etant encore e- toutes recentes; et la Nation Genoise trop superbe et sensible, pouv pouuoir jamais - oublier des traitemens de cette nature.!

L'exclusion du Cardinal Jerome Bonuisi, dont on vient de parler; renferme Deux - circonstances si particulieres et si remar = quables; qu'il ne sera pas hors de propos d'en dire icy vn mot, et de faire connoitre en meme tems, l'ardeur auec laquelle, Sa Majesté souhaitoit l'Election de ce Cardinal dans le Conclave de Clement x; Et que si les Chefs des Factions, eussent

Si
voulu se dépouiller de leurs passions, et suiure
l'exemple de Sa Majesté; qui dans l'Elec-
-tion des Papes, a toüjours preferé l'interest
du Saint Siege, a celuy de son Etat; Le
Sacré College ne se seroit pas trouué dans
la necessité d'elire vn Pape, qu'il auoit e-
xempté dans le méme Conclaue des fonctions
des Scrutins, comme incapable d'aucune
application, a cause de son grand âge. /

Euenemens notables

Evenemens Notables
du Conclaue de Clement x.
Le plus difficil
Et le plus remply d'exclusions
Quón ait veu depuis long temps.

L'abbé Bonuisi, a present Cardinal, étoit attaché a la Personne du Cardinal Chigi en qualité de son Maistre de Chambre, lors que ce Cardinal vint en France en qualité de Legat en l'année 1664. Il auoit pareillem.t auec luy l'abbé Rospigliosi, Neueu du Card.l de ce nom, qui exerçoit la Charge de Secretaire d'Etat d'Alexandre VII; et comme le genie de L'abbé Bonuisi, étoit beaucoup superieur a celuy de L'abbé Rospigliosi, et que tous deux auoient également des Ondes capables de paruenir au Pontificat; la jalousie fit naistre entr'eux vne Secrete

auersion, qui éclata dans le Conclaue de
Clement X; lors que ce méme abbé Rospigliosi
éiant Cardinal et Chef de la Sacion de
Clement IX son Oncle, se joignit au Card.
François Barberin, ennemy de la France,
et aux Cardinaux de L'Escadron; pour
faire l'exclusion au Cardinal Jerome
Bonuisi; afin de ne point voir son Neueu
en éiat de faire connoistre ses talens dans
le poste de Cardinal Patron, que Rospiglosi
venoit de quitter.

M. de Lionne prit de l'estime et de
l'amitie pour tous deux; mais comme il se
trouuoit engagé auec le Cardinal Jules
Rospiglosi, pour le faire Pape dans
le premier Conclaue; et que le Roy méme
luy auoit adressé vne Leure de sa-
propre main, pour éire renduë au Cardinal

Antoine Barberin, lorsque Rospigliosi le
jugeroit a propos, datée de Fontainebleau
le 22.me Octobre 1661; par laquelle Sa
Majesté ordonnoit au Cardinal Antoine,
de Fauoriser l'Election de Rospigliosi,
preferablement a tout autre (quoy que
Sa Nonciature de Madrid de neuf années,
pût luy faire craindre, qu'il n'eut donné
ses affections à ce party là) M. de
Lionne representa au Roy, qu'on pouuoit
dans le premier Conclaue, executer les
mesures qu'on auoit desja prises en faueur
du Cardinal Rospigliosi; qui etoit plus
auancé en age; et tacher de luy donner
pour Successeur le Cardinal Bonuisi.

Le Roy ayant approuué la chose, le Card.l
Rospigliosi fut éleué au Pontificat dans
le Scrutin du 19. Juin 1667, nonobstant

les mauuais offices qu'on auoit voulu luy rendre auprés du Roy pendant six années; Desorte que ses ennemis croyant de l'auoir entierement perdu dans l'esprit de Sa Majesté, le negligerent si fort dans le Conclaue, que de la uint que sa dureé ne fut que de dix huit jours; parce que lors qu'ils s'attendoient a son exclusion du costé de la France; Le Duc de Chaunes luy donna son approbation de la part de Sa Majesté; comme a vn sujet, qu'Elle auoit souhaitté depuis long temps, par l'estime qu'Elle faisoit de sa vertu et de son merite.)

Le Pape Clement IX étant mort le neuuieme Decembre 1669, aprés auoir tenu le Pontificat deux ans, cinq mois et vingt a vn jours; M. de Lionne s'étoit persuadé, que la grande

amitié

amitié qu'auoit eté jusqu'a lors entre les
Cardinaux Chigi et Rospigliosi continueroit
encore : Et que les huit Cardinaux François,
se joignant a ces deux Chefs de Faction
on auroit la méme facilité pour l'Eleuation
de Bonuisi, qu'on auoit eü dans le precedent
Conclaue pour celle de Rospigliosi.

Le Duc de Chaulnes ayant eté renuoyé
a Rome y trouua les choses tellement
changées, que ses jnstructions luy furent
inutiles ; parcequ'ayant ordre d'appuyer le
Cardinal Rospigliosi pour luy donner la
gloire de l'Election de Bonuisi ; il trouua
le Cardinal Rospigliosi engagé de parole
auec le Cardinal François Barberin, de
ne point aller a Bonuisi dans ce Conclaue :
Et les Cardinaux Chigi et Rospigliosi,
bien loin d'estre dans vne bonne intelligence,

etoient si animez l'vn contre l'autre, qu'il ne fut pas possible au Duc de Chaulnes de les mettre d'acord.

Le Cardinal Chigi ne pouuoit pas souffrir que le Cardinal Rospigliosi, qui luy auoit l'obligation de toute sa Fortune, et de l'Exal-
-tation de son Oncle, se fut joint au — Cardinal Barberin, et aux Cardinaux de l'Escadron; non seulement pour faire l'exclusion au Cardinal Bonuisi, mais a toutes les Creatures d'Alexandre VII qui auoient le plus de merite; parceque les Cardinaux Ouobon et Azolin, ne vouloient que le Cardinal Vidone, dans l'assurance qu'on leur auoit donnée, de les retenir tous deux au Palais; l'vn en qualité de — Dataire; l'autre de Secretaire d'Etat comme auparauant, si le Cardinal Vidone étoit Pape.

D'autre part le Cardinal Rospigliosi, sq.
pour justifier sa conduite disoit, qu'il auoit
été obligé de promettre au Cardinal Barberin
de n'aller a Bonuisi, pour empécher
que le Cardinal Barberin n'allat au-
Cardinal D'Elci auant l'arriuée du Duc
de Chaulnes a des Cardinaux Françoiz,
et que pourueu que le Cardinal Chigi
voulut se contenter qu'on choisit dans sa
Faction vn sujet agreable a tout le Monde,
leur accomodement seroit bien tost fait. |

Le Duc de Chaulnes se trouua
fort embarassé; car si d'vn coste il se
declaroit pour le Cardinal Rospigliosi
il acheuoit de perdre le Cardinal Bonuisi
et ne pouuoit plus se rendre Mediateur
entre Rospigliosi et Chigi; et s'il se

faisoit sauoir au Cardinal Chigi les
ordres qu'il auoit en faueur du Cardinal
Bonuisi, il en hazardoit le succez, et
perdoit le merite de la nouuelle Election
en cas qu'elle tomba sur quelqu'autre
sujet ; Car on sauoit a n'en pouuoir pas
douter, que le Cardinal Leopoldo de Medicis,
qui auoit le secret d'Espagne, et le Car-
dinal Chigi, ne vouloient d'autre Pape
dans ce Conclaue, que le Cardinal D'Elci
Sienois, amy et Parent de Chigi ; quoy
que mal a propos il eut encore proposé
au Sacré College les Cardinaux Celsi,
Bonuisi et Vidonne, comme si les Creatures
d'Alexandre VII seulement, eussent eté dignes
du Pontificat.

Le Duc de Chaulnes prit donc le party
de la Neutralité ; et ayant fait faire
plusieurs tentatiues auprés du Cardinal

Rospigliosi, pour le porter á vouloir être
Sauorable au Cardinal Bonuisi; puis qu'il
ne Saisoit point de difficulté d'entrer dans
la Faction du Cardinal Chigi; il repondit
toûjours, qu'il n'auoit rien contre le Cardinal
Bonuisi, ny contre l'Abbé son Neueu; qu'au
contraire il étoit de leurs amis; mais qu'ayant
empêché l'Election du Cardinal D'Elci auant
l'arriuée du Duc de Chaulnes et des Cardinaux
François, en donnant sa parole au Cardinal
Barberin, de ne point concourir a Bonuisi
pour cette fois seulement, il ne pouuoit pas
se dispenser de la luy tenir.

Le Cardinal Barberin de son costé, temoignoit
de ne point concourir a Celsi, parcequ'il auoit
été trop attaché, disoit-il, a ses plaisirs;
et auoit pour Sauory le Prelat Rauizza,
qui étoit vn homme mepriſé et haï même

de la plus part des Creatures d'Alexandre VII

Ainsy pendant que Barberin et Rospigliosi rejettoient de cette maniere la proposition de Celsi et de Bonuisi; les Cardinaux de l'Escadron faisoient entendre au Duc de Chaulnes; que le Cardinal Chigi étoit plus que jamais attaché au Cardinal D'Elci, et l'engagerent Sinement a luy donner vne exclusion publique, qui luy causa la mort peu de jours aprés. Et au lieu que les François, auant cette Exclusion, auoient sur les Cardinaux de l'Escadron l'auantage de les menacer qu'on seroit allé a D'Elci, qu'ils auoient exclus, jusqu'alors, s'ils ne vouloient point prendre Bonuisi; Les mémes Cardinaux de l'Escadron, se seruirent depuis cette Exclusion, de ce méme pretexte quand on leur parloit de Bonuisi pour

repondre aux Cardinaux François ; qu'ils
n'auoient rien qui les obligeat a ne point
prendre D'Elci, que la consideration du
Roy ; Et que si la France s'opiniatroit
pour Bonuisi ils seroient reuenus a D'Elci.

Ils uoulurent faire connoistre en méme temps
à la Cour de France, l'impossibilité qu'il y
auoit de faire vn Pape contre le sentiment
de presque tout le College. Pour cette effet
ils gagnerent plusieurs voix sous pretexte de
faire honneur au Cardinal Rospigliosi, et
pour obliger le Cardinal Chigi a entrer
dans les autres Factions ; a quoy tous les
pretendants consentirent volontiers, et il y
en eut jusques a 33. dans le Scrutin du
10me Mars, y compris ceux de l'Accessum,
qui allerent aussi a Rospigliosi.

Ce fut dans cette conjoncture, que le Card.

Chigi prit la resolution de chercher plustost vn Pape amy dans les autres factions (comm'il disoit) que de prendre vn Ennemy dans la Sienne; Et ne se doutant plus que le Cardinal Vidonne n'eut fait des grandes promesses aux Cardinaux Ottobon et Azolin, il se determina a luy donner l'Exclusion, quoy qu'il fut sa Creature et qu'il l'eut proposé au Sacré College pour vn de quatre qu'il estimoit meriter le Pontificat; soit pour leur âge et pour les Charges quils auoient exercées; soit pour les Services qu'ils auoient rendus au Saint Siege.

On luy proposa d'abord le Cardinal Odescalchi. Il l'agrèa, et le Duc de Chaulnes se trouua dans la necessité de s'opposer a son Election.

On parla du Cardinal Brancaccio qui étoit

vn Cardinal d'vn rare merite, et cette brigue
alla si auant, que le Vice Roy de Naples Sut
obligé de luy donner vne Exclusion publique.

Le Cardinal Chigi Sit proposer de rechef
au Duc de Chaulnes, le moyen de Saire
vne tentatiue pour le Cardinal Bonuisi, sans
rien hazarder, et sans commettre l'autorité
du Roy, se Saisant Sort de le Saire Pape,
pourueu que les Cardinaux François luy
donnassent leurs Voix a l'accessum.

On enuoya demander a L'abbé Bonuisi
s'il vouloit promettre pour son Oncle de Saire
Cardinal l'Euêque de Laön dans la premiere
Promotion en cas qu'il Sut Pape.

Proposition contraire a l'intention et aux ordres de S.M.

M. Toucher En porta la parole

Il s'étonna de cette proposition condamnée
par les Canons de l'Eglise, et par les Bulles

Reponse de L'abbé Bonuisi

des Papes, et crut que sa conscience et son honneur ne luy permettoient pas d'entrer dans cet engagement; et que méme Sa Majesté seroit la premiere a concevoir vne mauuaise oppinion de sa conduitte; si aprés toutes les marques qu'Elle luy auoit données de sa protection, et de sa bonté Royale, il eut eté capable d'acheter l'exaltation du Card.l son Oncle au prix de sa reputation. Il ajouta qu'il ne dementiroit point ses Ancestres qui s'etoient attachez a la France depuis le Regne d'henry le Grand; et comme ils auoient donnez a cette couronne des continuelles preuues de leur Zele et de leur Fidelité, il en seroit toûjours de méme.

exemple d'vne grande probité

Le Cardinal Jules Rospigliosi luy en fournissoit vn tres bel exemple; lors que Sa Majesté, luy ayant enuoyé la Lettre dont

on a parlé pour le Cardinal Antoine Barberin;
Le Cardinal Rospigliosi, bien loin de la
garder s'en Sit vn scrupul; et apprehandant
que Sa Majesté ne trouua mauuais quíl
la renuoya en Srance; M. de Lionne
rèpondit a la personne qui auoit l'honneuw
d'estre chargée de cette negociation; que Sa
Majesté; non seulement ne trouuoit rien à
dire, a tout ce que le Cardinal Rospigliosi
luy auoit Sait entendre; mais qu'il pouuoit
l'asseurer; que la bonne oppinion qu'Elle
auoit de luy, s'étoit notablement augmentée
dans son esprit, ayant appris les delicatesses
d'honneur et de conscience qu'il auoit dans
vne affaire; qui luy étoit d'ailleurs du
plus grand auantage qui se peut humai-
nement conceuoir; et ou d'autres méme gens
de bien que luy, n'auroient pas ces sortes
de scrupules. Que cela auoit augmenté.

Lettre de M. de Lionne du 3.e Seurier 1662.

l'enuie qu'auoit Sa Majesté de le porter
ou il meritoit d'estre, et auoit aussy redoublé
ses esperances, que Dieu ne l'aisseroit pas
sans recompense vne si haute Vertu. Que
cependant il pouuoit renuoyer la leure dont
étoit question, et qu'on y Suppleeroit par
l'instruction que le Roy donneroit á M.
le Duc de Crequy nouuel Ambassadeur en
termes encore plus forts et plus exprés pour
son auantage; ainsy qu'il s'en expliqueroit
a luy méme a son arriuée, pourueu qu'il
le trouua bon, ou au moins a son Neueu.

Remarque notable de l'attachement de la Maison de Bonuisi a la France depuis le Regne d'henry 4.e tiré des lettres du Cardinal d'ossat.

Il est vray que la Famille de Bonuisi étoit
si deuouée a la France, qu'elle vint s'établir
a Lyon pendant le Regne d'henry le
Grand; Et sçachant que ce Prince auoit
besoin d'argent pendant les guerres ciuiles,
elle luy Sournit des sommes considerables;

Desorte que ce Monarque genereux, voulant reconnoistre le merite et les Services de cette Maison, chargea François de Luxembourg Duc D'~~Espinois~~ de Piney, le dernier de cette Illustre branche quil auoit nommé pour son Ambassadeur a Rome en 1593, de recommander au Pape Clement VIII le Prelat Bonuisi a Luquois, Clerc de la Chambre Apostolique, afin quil plust a Sa Saincteté de l'eleuer au Cardinalat a la premiere occasion; Ce que le Pape ayant fait deux années aprés, les Cardinaux de Sourdis et d'Ossat furent faits Cardinaux auec luy dans la méme Promotion.

Lettre du Cardinal d'ossat a M. de Villeroy du 3e mars 1599

On enuoya demander vne seconde fois á L'abbé Bonuisi, ce quil pensoit du Cardinal son Oncle, touchant la proposition quon luy auoit fait; Et quoy que sa Fortune dependit de quelqu'explication, il persista toûjours

Reponse d'vn homme d'honneur, qui ne veut tromper personne.

a n'en point donner; disant que quiconque Saisoit de telles promesses, n'auoit pas intention de les executer.)

Le Cardinal Vidone n'eu pas ces sortes de Scrupules; car outre les deux Charges qu'il auoit destinées aux Cardinaux Azolin et Ottobon; ayant eté Fait Cardinal a la nomination du Roy Cazimir de Pologne, ou il auoit eté Nonce plusieurs années; il auoit promis de rendre son Chappeau dans la premiere Promotion qu'il Seroit, à Monsignor Bonzi pour lors Archeuéque de Toulouze, nommé au Cardinalat par le méme Roy Cazimir.

Temoignage sensible de l'estime et de la bonté du Roy, envers le Card.l Jerome Bonuisi.

Pendant que les affaires du Conclaue étoient dans cette disposition; Le Roy ayant eté informé de la Friuole menace des Cardinaux de l'Escadron d'aller a D'Elci, si la France

s'opiniatroit à vouloir le Cardinal Bonuisi:
Et que refusant au Cardinal Chigi l'assistance
qu'il demandoit pour le faire Pape, s'etoit
proprement épouser les passions et les interets
du Cardinal Barberin, chef du party qui
luy Saisoit l'Exclusion; Dépecha deux
Courriers a Rome l'un aprés l'autre, auec des
Lettres de sa main pour le Cardinal Bonuisi,
et de M. de Lionne pour l'Abbé Bonuisi
son Neueu, par lesquelles on leur Saisoit
Sauoir, les ordres tres pressents que Sa
Majesté donnoit au Duc de Chaulnes e
en leur Faueur.

Le Duc de Chaulnes ne jugea pas a
propos de Faire rendre les lettres, n'y de
Faire Sauoir au Cardinal Chigi les ordres
qu'il auoit receu; parce qu'il attendoit que le
Sacré College reuint aux Creatures d'Alexandre

Contrauention aux ordres du Roy, pour Sauoriser les interets d'un Card.l Sujet du Roy d'Espagne decrié par ses promesses, et exclus du Pontificat par le propre chef de sa Saction.

VII; Et toutes ces demarches ne se faisoient, que pour attendre le retour d'vn Courier, que le Cardinal Azolin auoit enuoyé en Espagne au Cardinal D'Aragon son amy, afin d'obliger le Cardinal Chigi a vouloir se contenter qu'on fit Pape Le Cardinal Vidone sa Creature.

Cette opiniatreté, et l'affront que le Cardinal Chigi auoit receu en la personne du Cardinal D'Elci; luy firent prendre la resolution de se declarer ouuertement contre le Cardinal Vidone, conjointement auec le Cardinal Leopold de Medicis; nonobstant que par le retour du Courrier du Cardinal Azolin; Le Conseil d'Espagne eut ordonné a Son Ambassadeur et aux Cardinaux de Son party d'aller a Vidone; Et pour en pouuoir souuenir l'exclusion; Le Cardinal Chigi s'engagea de parole auec

les Cardinaux Barberin et Rospigliosi; que pourueu qu'on fit le Pape sans la participation d'Ottobon et d'Azolin, il entreroit dans leurs interets, et dans ceux de leurs Creatures.

Ils prirent pour expedient de faire vn Depost du Pontifical, et ils mirent sur les rangs Ginnetti le vieux et Carpegna de la creation d'Vrbain VIII; Le vieux Nerli et le Cardinal Altieri de la derniere Promotion de Clement IX, et tous les quatre si auancez en Age, quils faisoient pour le moins 350. ans.

Le Cardinal Chigi refusa Ginnetti à cause du Prelat Ginnetti son Neueu.

Le Marquis d'Astorgas Ambassadeur d'Espagne, donna l'exclusion a Nerli, a la priere du Connestable Colonne, pour vn grand

demelé qu'il auoit eü auec Philippe Nerli Neueu du Cardinal; et prit pour pretexte l'alliance, que le méme Philippe Nerli auoit contractée auec vne Niece du Vieux Cardinal Jules Sacchetti, a qui l'Espagne auoit par deux fois donné l'exclusion.

Le choix d'Altieri, ou de Carpegna ayant eté remis heureusement au Duc de Chaulnes; Le Sort tomba Sur le Cardinal Emilio Altieri, qui se Sit appeller Clement x, a condition qu'il prendroit pour Cardinal Patron Le Cardinal Paluzzi; et par ce moyen les Cardinaux Chigi et Rospigliosi Sirent leur accomodement, aprés quatre mois, et dix neuf jours de conclaue.

Les Cardinaux Ottoban et Azolin, n'aprirent la nouuelle de cette Election, que dans le

tems qu'on alloit á la Chappelle pour faire
le Pape; et se plaignirent fort de l'infidelité
du Cardinal de Retz, qui les auoit assurez
le méme jour qu'on ne songeoit point au
Cardinal Emilio Altieri. Cependant cést
vne remarque assez Singuliere a faire en
cet endroit; que le Cardinal Chigi, qui voulut
pour lors faire vn tél affront a Ottobon, que
de faire vn Pape sans qu'il y eut aucune
part; se soit fait luy méme dans la suitte,
et contre toutes sortes de maximes, l'auteur
de son Exaltation au Pontificat.

Les Lettres du Roy au Cardinal Bonuisi
luy furent rendues aprés le Conclaue.

M. de Lionne eut vn extreme deplaisir de la disgrace de l'Abbé Bonuisi, comme il le marque luy méme par les leures qu'il écriuit á Rome á vne Persone de confiance; Leures de la main de M. de Lionne pour temoigner a l'Abbé Bonuisi le deplaisir que S. M.

auoit de la disgrace du Cardl. son Oncle, et l'auention qu'on auroit de la reparer dans vn autre Conclaue 20e. May et 13e. Juin 1670.

mais que sa consolation étoit, que le Cardinal Bonuisi étoit d'vn âge a pouuoir jouir encore de douze, ou quinze annees de Pontifical, et que pendant le Regne d'Altierz, on auroit le tems de prendre mieux ses mesures, et leuer les obstacles qui s'étoient rencontrez; et qu'on songeroit méme a y enuoyer vn Ambassadeur qui se tiendroit precisement aux ordres du Roy; ce qui fut fait peu de tems aprés; Sa Majesté ayant declaré dés le mois d'aoust de la méme annee, le Duc d'Estrées pour son Ambassadeur extraordinaire á Rome, dont le fils Marquis de Coeuure, venoit d'épouser Mademoiselle de Lionne.

L'abbé Bonuisi fut sacré Archeuéque et enuoyé a Cologne en qualité de Nonce Apostolique, et on fit la chose d'vne maniere, comme si le Cardinal Rospigliosi luy eut

procuré cet Employ. On pressa la Promotion au
Cardinalat de L'Evêque de Laôn, afin qu'il pût
se trouver dans le Conclave: Et pour cet effet le S.
Prelat Bargellini Nonce en France fut rappelé
a Rome; Le Cardinal Altieri s'étant declaré,
qu'il ne pouvoit pas prendre confiance en luy,
mais que ce rappel ne luy seroit d'aucun prejudice.

M. de Lionne sçachant aussi, que le Cardinal
Rospigliosi apprehendoit, que le Card.l Altieri
ne portat le Pape a rendre son Chappeau au
Bailly Fra Vincenzo Rospigliosi son frere qu'il
n'aimoit point, luy fit demander la preferance
en faveur de L'Evêque de Laôn dans la pre-
=miere Promotion que Sa Saintetè feroit, ce
qu'il obtint auec beaucoup de facilitè.

Ayant appris ensuite l'arrivée de L'abbé
Bonuisi a sa Nonciature de Cologne: Et voulant
s'assurer de la Promotion au Cardinalat de

l'Eueque de Laôn, en cas que le Pape Altieri mourut sans la faire, luy fit écrire, que ce Prelat deuant accompagner a Rome le Duc D'Estrées son frere, il auroit eté a propos qu'il voulut du moins promettre de le faire faire Cardinal autant qu'il dependroit de luy, dans la premiere Promotion, afin que par le moyen de cet engagement, ces deux Freres, se fissent leur affaire propre de l'exaltation du Cardinal son Oncle.

M. de Lionne voyoit bien qu'il demandoit vne chose, que l'Abbé Bonuisi ne luy accordoit pas; cependant il voulut bien encore auoir pour Messieurs D'Estrées cette complaisance, qui luy auira vne reponse si genereuse, et si Chrestienne, que son estime enuers ce Prelat en deuint plus grande; mais la mort arriuée de ce Ministre rompit toutes ces mesures, dans le temps qu'il en attendoit vn heureux Euenement.

Reflexions Sur le Pape Odescalchi
Et sur le Cardinal Cybo
Son premier Ministre.
Pour faire connoistre qu'vn Card.l vne fois exclus, doit l'estre toujours.

On croyoit dans le Conclaue d'Innocent XI d'auoir trouué vn homme parfait, qui n'auroit conserué aucun ressentiment de ce qui s'etoit passé dans le Conclaue precedent a son egard, et qui seroit fauorable a la France et a tous les Princes, en ayant donné des marques par cette celebre Sentence qu'il prononça contre le Cardinal Imperiali son Collegue Gouuerneur de Rome, a l'occasion de l'auentat de Corsi contre la Personne du Duc de Crequy Ambassadeur extraord.re du Roy : Expedit vt vnus moriatur

pro populo. Il est expedient qu'vn homme meure pour tout le peuple.

Cependant Le Cardinal Odescalchi étant deuenu Pape, ne tarda guere a se dementir a l'égard de la France et de ses ambassadeurs; Car ce méme homme qui auoit opiné a faire vn sacrifice au Roy du Cardinal Imperiali pour le bien de la Paix, excommunia le Marquis de Lauardin pour auoir communié a la Messe de minuit a l'Eglise Nationale de St Louis; et par le refus des Bulles de la Coadjutorerie de Cologne au Cardinal de Furstemberg, il alluma la guerre dans toute L'Europe, par les démarches qu'il fist faire a ses Nonces dans les Cours Estrangeres; sans quil s'apperceut, qu'au lieu de trauailler a l'abaissement de la France, il trauailloit au detrônement du

du Roy

Roy d'Angleterre, et qu'on le trompoit, lors
que D'Adda son Nonce a Londres, luy mandoit
que l'armement du Prince d'Orange, n'etoit que
pour soutenir les interets de la Maison de
Bauiere pour l'Electorat de Cologne, suiuant
le desir de Sa Saintetè.

D'autre part le Cardinal Cybo son premier
Ministre et Secretaire d'Etat, a peine subtil
dans cette Charge, qu'il pensa renuerser e-
l'Eglise, et y meure le Schisme. Il oublia
ce qu'il deuoit a la France; et que le Roy
ne l'ayant pû faire Pape luy méme,
n'auoit donné son approbation à Odescalchi
qu'à sa consideration; croyant qu'etant son
intime amy, il auroit vn grand pouuoir e-
auprés de luy; et que pendant que le Pape
songeroit a gouuerner l'Eglise, Le Card. Cybo
auroit le soin des affaires des Princes.

La premiere marque de reconnoissance qu'il donna a Sa Majesté pour vn bien fait de cette nature, fut de se mettre en teste d'abolir entierement les franchises de l'ambassade de Rome, et de vouloir que la France seruit d'exemple a toutes les autres Couronnes.

Il en parla aux Cardinaux François qui prirent congé de luy, et leur fit entendre, que s'ils entendoient jamais dire qu'on fit des bassesses dans le Pontifical d'Odescalchi, ils fussent persuadez, que le Cardinal Cybo n'y auoit aucune part. L'affaire des quartiers deuint l'affaire capitale du St. Siege, parceque le Cardinal Cybo s'y étoit engagé. Il en donna des ordres si pressants au Nonce Varese qui étoit auprés de Sa Majesté, que le Nonce regardant

cette affaire comme l'eablissement de sa
Fortune, en pressa tellement le Roy dans
vne audiance que sa Majesté luy donna
a Versailles le Neuvieme de Nouembre 1677.
qu'Elle fust obligée de luy dire, que les
Franchises de son Ambassade de Rome,
luy ayant eté laissées par les Roys ses
predecesseurs, Elle ne vouloit point les
abandonner.

Le Cardinal Cybo picqué de cette reponse,
ordonna au Nonce Varese de n'en plus parler;
et quatre mois apres, les Ministres du Pape
Innocent XI, commencerent a entreprendre
le Roy sur la Regale, par le premier e-
Bref qui luy adresserent le 12.e de mars de
l'année suivante.

La Charge de Premier Ministre et

Secretaire d'Etat, dont le Pape auoit honoré le Cardinal Cybo, a l'exclusion des Cardinaux Délfin et Rospigliosi; que le Cardinal Cybo s'étoit chargé de faire agréer par Sa Saincteté, l'vn pour Datraire et l'autre pour Secretaire d'Etat; sans quoy le Roy n'auroit pas consenty a l'Eleuation d'Odescalchi Milanois; luy donna vne telle presomption, que Sa Majesté ayant enuoyé à Rome le Sieur de Chanlais, sans lui donner vne Lettre pour le Cardinal Cybo, il l'empecha de voir le Pape, et en attribua le refus a L'abbé Casoni Secretaire des Chiffres.

Sa Majesté auoit enuoyé a Rome le Sieur de Chanlais, a l'inçeu méme des Ministres qu'Elle auoit dans cette Cour là, pour informer le Pape des Projets du Prince d'Orange contre le Roy Jacques d'Angleterre, afin de prendre

des mesures ensemble touchant l'Electoral de Pologne, et de preuenir par ce moyen les meaux dont la Chrestienté étoit menacée. Sa Majesté voulait en méme tems luy donner toutes les satisfactions qu'il pouuoit desirer d'Elle; Et on ne persuadera jamais a la posterité, qu'vn Pape, qui doit estre Pere commun, ait refusé d'entendre ce que le Fils aisné de l'Eglise enuoyoit luy communiquer par vne Personne de confiance, dans des conjonctures qui menassoient l'Europe d'vne cruelle reuolution.

Il est vray que le Sieur de Chanlais, au lieu de s'adresser au Maistre de Chambre du Pape, comm'vn gentilhomme François qui auroit souhaité de luy baiser les pieds, s'adressa a l'abbé Casoni suiuant ses instructions, parceque le Nonce Ranucci qui étoit auprés de Sa Majesté, auoit été de cet auis, Sans considerer, que Casoni auoit succedé a Son

Oncle L'abbé Fauoriti, le plus grand ennemy que la France ait jamais eu à Rome, et qu'il étoit dans vne grande liaison auec le Card. Cybo, qui auoit contribué a l'établir dans ce poste, et qui auroit eu juste sujet de s'offenser, qu'on eut fait en France plus de cas d'vn homme qui dependoit de son Ministere, que de luy, qui reunissoit en sa personne les deux Emplois de Premier Ministre et de Secretaire d'Etat./

Comme il fallut neantmoins luy en parler, il s'efforça de temoigner au Sieur de Chanlais le deplaisir qu'il auoit qu'il ne se fust adressé a lui, et de ne le pouuoir seruir, a moins que de lui dire le sujet de sa Mission pour en faire rapport au Pape; Mais come le Sieur de Chanlais auoit ordre de ne s'en ouurir qu'a sa Saintete; le Cardinal Cybo

crût l'auoir assez persuadé de ses bonnes intentions.

Le Cardinal Cybo étoit vn caractere d'homme assez doux en apparence; mais il falloit se garder de luy deplaire, car il n'y auoit point de retour auec luy. Il aimoit d'estre loüé sur son pretendu desinteressement, et sur sa grande capacité, quoy qu'il ne fust jamais sorty de l'Etat du Pape. Il auoit vn frere en Prelature, que le Pape Clement x. auoit enuoyé Nonce en Suisse.

Toute la Cour de Rome s'attendoit de le voir rappellé pour quelque charge qui put le porter au Cardinalat; mais le Card.l Cybo qui vouloit fortifier le Pape dans la resolution de n'auoir aucun parent auprés de luy, fit seruir son frere d'exemple, en le laissant

dans sa Nonciature, tout le Pontificat
d'Innocent XI.

Cependant les Ministres qui traitoient avec
luy, tout habiles qu'ils étoient, ne laissoient
pas d'estre éblouïs quelque fois des fausses
confiances que ce Cardinal leur faisoit.

C'est la methode ordinaire de la plus part
des officiers de cette Cour là; lesquels pourveu
qu'ils ayent a faire a des Etrangers et a
des gens faciles a se laisser persuader; il
n'y a point d'art ny de subtilité qu'ils ne
mettent en usage pour temoigner leur bonne
disposition, dans le tems qu'ils en sont le
plus éloignez. Cela s'appelle d'Rome
dar parole, é non parola; Et M. de
Lionne qui en connoissoit l'artifice se
faisoit un jeu et un plaisir quelques fois

de Faire Seruir leurs expressions flateuses
et insinuantes pour les engager a executer les
choses qu'il prétendoit luy auoir été promises
de bonne Foy. Aussi dans les choix des
Papes, il ne se determinoit jamais a ces Sortes de Personnes; n'y a celles qui pouuoient auoir
quelque liaison auec l'Espagne; comme les
Genois, Milanois et Napolitains; ou qui
auroient pû imputer a la France, la perte
de quelque annee de Pontificat; Vne
Longue experiance luy ayant Fait connoistre,
que la plus part n'oublioient pas les moindres
offenses, et ne contoient pour rien vne Si haute
Elevation, croyant ne la deuoir qu'a leur propre
merite. /

Maxime de M. de Lionne sur le choix des Papes. /

Aprés de tels exemples, il Faut conclure,
qu'il est inutile de chercher la perfection dans
les hommes, puis qu'on ne lui Sauroit trouuer;

et que dans le choix des Papes, la simple e probité des moeurs ne doit point l'emporter e sur les autres qualités, et que le plus Saint doive toûjours être preferé au plus Sçauant et au plus prudent .

Sentiment du Card.l de Lugo, fondé sur l'autorité de plusieurs Docteurs de l'Eglise, touchant les égards qu'il faut auoir quand il est question de remplir vne grande Charge; a plus forte raison celle de Vicaire de Jesus Christ.

C'est la question qui fait le Card.l de Lugo, si renommé par sa doctrine et par sa pieté dans son Liure de Iustitia et Jure. Il repond, que ce qui rend vn homme digne d'vn grand Employ; ne doit pas être consideré en termes generaux et absolus; mais par rapport a ce que rend le Sujet vtile et propre a la Charge qu'on luy destine; et qu'ainsy il peut arriuer, que tout bien examiné; celuy qui a moins de Saincteté, s'en acquittera mieux qu'vn plus Saint; parcequ'il aura plus de doctrine, de prudence, d'experience et d'habileté dans les affaires, et il en rapporte l'autorité

Tom. 2. Disp. 35 Sect: 1.a Numero 3.

de Sanchez, qui l'enseigne, de S.t Thomas et autres. / Liu. 2. Cons. C.1 Dub. 2. N.o 4.

Les Cardinaux Capizucchi et Otobon sont mis sur les rangs aprés la mort d'Innocent XI. pour les opposer a la France. /

Le Pape Odescalchi mourut le 12.me Aoust 1689, aprés auoir regné douze annees, dix mois, et Vingt deux jouvr. /

Sa Maladie fut tres longue et douloureuse, par la quantité d'incisions qu'il fallut luy faire dans les jambes; et pendant cinquante trois jouvr qu'Elle dura, il ne voulut point

qu'on expedia aucune affaire; de sorte que le desordre n'etoit pas moins grand a Rome, que par tout ailleurs.

Il auoit tant de peine luy méme á trouuer la perfection dans les hommes; que n'en connoissant aucun qui fut digne de recompense, dans le grand nombre des Prelats qui seruoient le Saint Siege; il laissa dix Chappeaux uacants, pour plus de Cent mil Escus de rente en Benefices dans la Daterie; et plusieurs Millions qu'il auoit amassé pour son Successeur.

Comme il n'auoit aucune experience des affaires du Monde; il étoit timide, mefiant, opiniatre, et toujours prest a refuser les graces qu'on luy demandoit. La jalousie et la mesintelligence de ses Ministres y auoient aussi bonne part; car le Cardinal

Cybo. et l'abbé Sauoriti Secretaire des Chiffres d'vn costé; et de Luca Auditeur du Pape et depuis Cardinal, de l'autre; ne faisoient qu'embarasser son esprit par leurs diuisions, et le rendre encore plus dur et plus difficile qu'il n'etoit naturellement.

Comme Sa Saintetè auoit laissé au Saint Siege plusieurs choses à démesler auec la France; il se forma deux partys dans le Sacré College; qui tous contraires qu'ils etoient par leurs differens interets; se reunissoient pourtant en celuy d'elire vn Pape opposé aux interets de la France.

L'vn de ces partis, qui etoit le plus fort, auoit choisy le Cardinal Capiquicchi Domini= quin Maistre du Sacré Palais, l'autre le Cardinal Ouobon Venitien.

Le Cardinal Capizucchi n'auoit pas le merite
ny la capacité du Cardinal Ottobon; mais
en échange il auoit des auantages qui ne
se trouuoient pas pour l'autre.

Il étoit de la Faction du Feu Pape Odescalchi
composée de 27. Cardinaux.

Il étoit le seul Cardinal Romain, de qui
Altieri et Chigi pouuoient s'accommoder;
parce que Le Cardinal Marescotti amy
intime et Creature du Cardinal Altieri, auroit
auroit eté Cardinal Patron; et qu'Altieri a
auoit fait donner a Capizucchi par Clement
x, la Charge de Maitre du Sacré Palais,
qui l'auoit mis en passe d'etre Cardinal.

D'autre part Le Comte Marescotti frere
de ce méme Cardinal, s'étant attaché depuis
long temps a la Personne du Cardinal Chigi,

auoit épousé la Nicce du Cardinal Capizucchi
mique heritiere, et en auoit pris le nom et les
armes; Desorte quil y auoit dequoy contenter
l'ambition de ces deux Chefs de Party.

Don Liuio Odescalchi le Souhaitoit, luy
paroissant, que de toutes les Creatures du
Pape son Oncle, Le Cardinal Capizucchi e-
étoit la plus Saisable.

Il n'y auoit que la France a craindre pour
luy; parce que dans le tems quil n'etoit que
Religieux et Maistre du Sacré Palais; pour
Saire sa Cour au Pape Odescalchi, il desfendit
l'impression d'vn Eloge, que L'abbé Benedetti
Agent de France auoit Sait du Roy Tres
Chrestien. Et dans vne autre occasion, il auoit
Sait retrancher des Theses qu'on auoit dediees
a Sa Majesté, Le Titre d'optimo et Maximo,

ce qui sit dire aux Romains, qui remarquent tout, et n'oublient jamais rien; que si ces deux actions luy auoient seruy de merite pour être fait Cardinal; elles luy seroient perdre vn jour le Pontificat.

En effet dans ce doute, les Espagnols, et les Partisans de la Maison D'Autriche, joints aux Chefs des Partis, auoient resolus de n'attendre pas l'arriuée des Cardinaux François, et de le faire Pape dans les premiers Scrutins; Mais comme le Cardinal Ottobon auoit aussy vn grand party pour luy au défaut de Capizucchi; et s'etoit mis a la Teste de Zelez, afin que le Pape ne se fit point sans sa participation, il en fit auertir le Cardinal D'Estrées.

Ce fut dans cette occasion, que le Cardinal D'Estrées, fit connoistre egalement son Zele pour

le Service du Roy, et son credit dans le Sacré College, ayant arreté cette grande Cabale, qui semblait vouloir donner vn Pape a la France, sans que le Roy y eut aucune part.

On voulut l'intimider en luy proposant le Cardinal Ottobon, qu'on regardoit comme son Ennemy, a cause des continuelles contestations qu'ils auoient euës ensemble dans les Congréga= =tions au Sujet des affaires de France.

Le Cardinal D'Estrées sans s'emouuoir insista fortement, qu'il Falloit attendre les Cardinaux François, et il parla auec eloge de la Personne et du merite du Cardinal Ottobon.

Il en écriuit au Roy, comme d'vn tres bon Sujet et trés capable de rétablir la Paix dans l'Eglise; mais qu'il Falloit prendre des mesures auec

luy, et conuenio auant qu'il fut Pape d'vn accommodement, afin qu'après son Election, la Paix se trouua retablie entre la France et le St. Siege.

La nouuelle de la Mort d'Innocent xi étant arriuée en France, on y delibera d'abord, s'il falloit ou non, renuoyer à Rome Le Marquis de Lauardin, que le Roy uenoit de rappeller.

Les oppinions y furent partagées; mais come les Ennemis de cette Couronne auroient pû se seruir du pretexte de son excommunication pour empécher qu'il fut receu et reconnu du Sacré College pour Ambassadeur du Roy Tres Chrestien, Sa Majesté ne jugea pas a propos de s'expo=ser á des nouueaux engagements auec le St. Siege.

Il n'y auoit pas d'apparence aussy, quáprés

l'excommunication du Marquis de Lauardin
Ambassadeur de cette Couronne; et pendant qu'Elle
retenoit Auignon, et soutenoit les Franchises
de son Ambassade de Rome; Elle voulut
y enuoyer vn autre Ambassadeur, à moins
que de renoncer auparauant aux Franchises,
et de rendre la Ville et le Comtat d'Auignon,
sans quoy il se seroit trouué dans la necessité
de satisfaire le Sacré College, ou de uoir faire
vn Pape pendant qu'il seroit a Rome sans
sa participation.

Toutes ces reflexions ayant été representées a
Sa Majesté, il sallait trouuer vn Sujet e-
capable de soutenir par sa reputation et par
son merite, le caractere qu'on luy donneroit
d'Enuoyé extraordinaire au Conclaue, et e-
d'Ambassadeur extraordinaire aux Princes
d'Italie, comme on auoit fait autres fois

pendant la Regence et le Ministere du
Cardinal Mazarin, lors qu'on enuoya à Rome
M. de Lionne en 1644 pour assister au Conclaue
d'Alexandre VII. /

Et comme dans M. Couurin Conseiller d'Etat
Ordinaire, se trouuoient toutes les qualités
qu'on pouuoit desirer pour vn tel Employ; e
s'étant rendu celebre par plusieurs Ambassades
et Traitez de Paix qu'il auoit fait; Le méme
Seruiteur du Roy, qui luy auoit inspiré les
Reflexions dont on vient de parler; animé
du méme Zele pour son Seruice, le proposa
a Sa Majesté. /

Pendant qu'on deliberoit à la Cour sur ce choix,
Le Duc de Chaulnes y reuint de Bretagne, et
on se determina à luy, parce qu'il s'étoit trou-
ué a deux autres Conclaues. //

Les instructions qu'on luy donna furent entre
autres; qu'a l'égard de Capizucchi, Sa Majesté
n'y auoit pas beaucoup d'éloignement; parcequ'elle
regardoit comme vne chose assez legere et —
indigne de son ressentiment; le refus donné
a L'abbé Benedetti pour l'Edition de son éloge
et le retranchement dont on a parlé dans les Theses.
Mais l'attention principale qu'on faisoit, regardoit
le Cardinal Marescotti, qui auroit été premier
Ministre, ce que Sa Majesté ne vouloit
point absolument, le considerant comme vn homme
peu affectionné a la France. /

C'est vne observation qu'on deuroit toûjours
faire dans le choix des Papes. Il ne suffit
pas d'examiner les mœurs, la capacité, et les
dépendances de celuy á qui on veut donner
l'approbation. Il est encore plus necessaire,
d'examiner les qualités de ses parens, même

de ses amis, et dequoy ils sont capables, parce que d'ordinaire les Papes se laissent gouuerner, particulierement lors qu'ils sont auancez en âge, et ne songent qu'a uiure.

Sur ce principe M. de Lionne, n'osa jamais conseiller au Roy, de donner son consentement pour l'Election du Cardinal Facchinetti Creature d'Vrbain VIII, quoy que d'ailleurs il eust beaucoup d'estime pour sa Personne et pour son merite; Mais il étoit persuadé du grand pouuoir, que le Cardinal François Barberin, Ennemy de la France, auroit auprés de luy. Le Cardinal Facchinetti sçauoit que cette disgrace luy étoit attirée par l'auteur de sa fortune, et pendant la Vie du Cardinal Barberin, il ne voulut jamais etre mis sur les rangs.

Quant au Cardinal Ottobon, on étoit fort

persuadé en France de son merite; mais pourtant on ne le vouloit point pour Pape qu'a la derniere extremité; et méme si on y étoit reduit, l'ordre étoit exprés, de n'y pas donner les mains, s'il ne Signoit auparauant vn projet d'accommodement. Ce n'étoit pas pour luy Saire acheuer le Pontificat; parce que les mesures qu'on vouloit prendre auec luy, ne tendoient qu'au bien et a la tranquilité de l'Eglise; et qu'il étoit naturel et fort juste, de ne pas se liurer entre les mains d'vn Pape; lequel étant Cardinal, auoit paru étre Ennemy de la France dans toutes les Congregations ou il s'etoit trouué; Mais pour auoir quelque certitude, s'il prendroit pour luy méme des meilleurs Conseils, que ceux qu'il auoit donné a Innocent XI.

Remarques
Sur la Reception du Duc de Chaulnes au Conclave d'Alexandre VIII.

Le Courier que le Cardinal d'Estrées auoit dépeché en France auec la nouuelle de la Mort d'Innocent XI, étant de retour à Rome sur la Fin du mois d'Aoust, on apprit que le Roy auoit destiné le Duc de Chaulnes pour assister au Conclaue, sans s'expliquer sur la qualité qu'il prendroit; et que Sa Majesté desiroit, que le Sacré College attendit l'arriuée des Cardinaux François, qui luy feroient sçauoir ses intentions. /

1689

Le Cardinal d'Estrées ayant communiqué

cet auis

cet auis aux Cardinaux Chefs d'ordre, il
s'éleua vn grand bruit parmy les Zelez (dont
les Cardinaux Colloredò et Negroni estoient des
principaux) sur la reception du Duc de
Chaulnes.

Les vns vouloient, que s'il alloit à Rome
en qualité d'Ambassadeur, il Sallait qu'il
renonçat aux Franchises. Les autres, que
quand méme il n'auroit que le Caractere
d'Enuoyé, Le Sacré College ne pouuoit
pas le receuoir, si auparauant le Roy Tres
Chrestien ne rendoit au Saint Siege Auignon,
auec le Comtat Venaissin.

Les Cardinaux Chigi et Altieri, se crurent
obligez de dire au Cardinal d'Estrées; qu'ils
ne doutoient point, que Son Eminence ne Se
Souuint que les Bulles, et particulierement

celle in Cena Domini, defendoient de receuoir aucun Ministre de Prince, qui fut detempteur du bien de l'Eglise, et que le Cardinal Colloredo en auoit meme composé vn ecrit, qui auoit eté Signé de plusieurs Cardinaux; et que pour leuer cette difficulté, il auroit eté a propos, que Sa Majesté donna quelqu'assurance au Sacré College, de rendre a l'Eglise la Ville d'Auignon, et le Comtat immediatement aprés la nouuelle Election; Sans quoy on auroit peut estre rencontré de la difficulté a la reception de M. le Duc de Chaulnes, quelque qualité qu'il eut prise.

Le Cardinal de Medicis ayant appris ce que le Cardinal d'Estrées auoit fait sauoir aux Cardinaux Chefs d'ordre, leur dit la meme chose, comme Cardinal Protecteur des affaires de l'Empire, et de la Monarchie d'Espagne, et qu'il falloit auoir les memes egards pour les

Cardinaux Aurichiens et Espagnols, et notam-
ment pour le Prince Antoine Liechtenstein, que
l'Empereur auoit nommé pour assister au Conclaue
en qualité d'Enuoyé extraordinaire de Sa —
Majesté Imperiale.

Ceux qui esperoient de tirer quelque auantage
des Cardinaux Nationnaux et absents, dirent
qu'il n'y auoit point d'inconuenient a differer
l'Election; puisqu'il Salloit aussi bien auendre
les trois Cardinaux Nonces aux Couronnes, dont
l'un qui etoit Ranucci Nonce en France, mourut
en Fano a la veille de la Papauté qu'il croyoit
ne luy pouuoir pas manquer. Bonuisi ayant
a rendre compte de l'argent que le Pape —
Jnnocent XI. auoit enuoyé a l'Empereur pour la
guerre contre les Turcs; ne voulut point quitter
Vienne sans en auoir ses décharges; pendant
lequel tems il empecha par ses remonrances

l'Erection du Neuuieme Electorat : Et Durazzo a Son retour d'Espagne, apprit en chemin la nouuelle de l'Election du Pape Ottobon./

Tout autre Cardinal, que le Cardinal d'Estrées, se Seroit trouué embarassé dans vne telle occasion; ayant a satisfaire atant de gens mal intentionnez; mais il Sen demesla Si bien, et allegua de Si bonnes raisons aux Cardinaux Zelez, qu'ils tomberent enfin d'accord, qu'il Y auroit de l'imprudence a precipiter la nouuelle Election, Sans attendre la reponse du Roy Tres Chrestien, Sur les demandes qu'on luy faisoit;/.

Le Cardinal Ottobon, qui se trouuoit (comm'on l'a dessja remarqué) a leur Teste, n'auoit garde de rien precipiter, apres le choix que Sa Majesté venoit de faire du Duc de Chaulnes son amy. Il s'en promettoit beaucoup; et

les Cardinaux qui souhaitoient de le voir sur
la Chaire de Saint Pierre, comme le plus capable
de soutenir les interets du S.t Siege, luy a-
laissoient volontiers le soin de les menager, et
de se menager luy méme autant qu'il le juge-
roit a propos, étant persuadez, qu'il viendroit
a bout de son dessein.

Dans ces entrefaites le Cardinal Charles Barberin
proposa au Sacré College le Cardinal Cerri
Creature de Rospigliosi, et de la Maison
Barberine, agé de Soixante et dix sept ans,
mais sans aucun Succez, quoy que le Card.L
d'Estrées eut volontiers souhaité de le pouvoir
servir.

On parla du Cardinal Ranucci, auant qu'on
apprit a Rome la nouuelle de sa maladie, afin
qu'il trouua son Exclusion toute prête.

110 Il y eut vne grande brigue en faueur du Card.
Barbarigo Euéque de Padoüe; mais elle n'eust
point de Suitte, chacun apprehendant de tomber
dans vn Pontificat encore plus dure et plus
austere que le precedent; Outre que le Sacré
College, se trouuoit desja partagé entre Capizucchi
et Ottobon.1

Le Cardinal d'Estrées depécha plusieurs
Courriers en France, a Genes et a Liuourne, tant
pour informer le Roy de l'état des choses, que
pour auoir des nouuelles des Cardinaux François
et du Duc de Chaulnes, et leur faire haster
le Voyage.1

Ils arriuerent a Ciuita Vecchia, accompagnez
de 28. Galeres du Roy le 22. de Septembre.
Le 23 de grand matin ils entrerent dans Rome,
et le 26. dans le Conclaue; étant allez descendre

au Palais du Cardinal D'Estrées, ou le Duc de Chaulnes sárreta jusqu'a l'Election du Pape.

Le Cardinal Ouobon fut des premiers a le feliciter sur son heureuse arriuee, et le fit traiter d'Ambassadeur par le gentilhomme qui luy porta la parole.

Plusieurs Cardinaux suiuirent cet exemple, et le Sacré College trouua mauuais, qu'on eut fait vne telle démarche sans en deliberer; mais les Zelez temoignerent ne sén mettre nullement en peine, persuadez qu' Ouobon alloit a ses fins.

En effet le Cardinal Ottobon, qui voyoit ses mesures toutes prises pour la Papauté: et qui vouloit adroitement éluder l'Exclusion qu'il apprehendoit de la France; auoit approuué

la 11e necessité qu'il y auoit de faire expliquer
le Roy sur la restitution d'Auignon; parceque
Sa Majesté, l'ayant vne fois promise au
Sacré College, ne pouuoit pas honnestement la
refuser au nouueau Pape.

Il temoignoit en méme temps au Duc de Chaul-
=nes, de vouloir fauoriser en tout ce que dépendoit
de luy sa reception au Conclaue auec le
Caractere d'Ambassadeur; que ce Duc pouuoit
souhaiter luy méme, pour n'étre pas obligé a en
prendre vn inferieur; aprés auoir paru deux
fois dans Rome sous cette figure. Il
se conciliait par la les bonnes graces de
ce Ministre, et cependant il luy preparoit
vn piege; afin qu'étant vne fois reueu de
cette qualité, lors qu'il seroit Pape, le Duc de
Chaulnes ne put pas quitter sa qualité d'Am-
=bassadeur, sans prejudice de la reputation

du Roy, et de la sienne propre; et qu'ainsy on fut obligé de luy ceder les Franchises, ou de rappeller en France le Duc de Chaulnes.

Ce n'etoit plus la restitution d'Auignon, qui faisoit pour lors la difficulté Sur la reception du Duc de Chaulnes; parcequ'il Sallait attendre la reponse que Sa Majesté feroit aux depéches du Cardinal d'Estrées sur ce sujet; mais celle des Franchises, au cas que le Duc de Chaulnes, eut voulu aller au Conclaue en qualité d'Ambassadeur, pour y receuoir les mémes honneurs qu'il y auoit receus autre-fois.

Le Duc de Chaulnes, aprés en auoir pris l'auis des Cardinaux François, leur ecriuit vn billet de sa propre main par lequel il assuroit le Sacré College, que pendant le

Sejour qu'il seroit a Rome, il ne pretendroit aucune franchise pour son quartier, et que pour cet effet il auoit pris son logement chez le Cardinal D'Estrees.

Quoy que ce billet ne dit pas si le Duc de Chaulnes prendroit la qualité d'Enuoyé, ou bien celle d'Ambassadeur au Conclaue; Le Cardinal Ottobon, trouua qu'il s'en expliquoit assez; Et pour fauoriser d'autant plus sa reception, on demeura d'accord, que le Duc de Chaulnes attendroit d'y aller le 2.me Octobre, auquel jour le Cardinal Ottobon seroit vn des trois Chefs d'ordre, auec les Cardinaux Spinola et Pinnetti, qui l'auoient aussy fait traiter d'Ambassadeurs par leurs gentilhomes.

Le Prince de Liechtenstein eut son audiance du Sacré College le matin du 28.me Septembre,

et il y fut receu auec les mémes formalités
et honneurs, que s'il eut eté Ambassadeur de
l'Empereur; quoy qu'il ne fut qu' Enuoyé
Extraordinaire. Il presenta luy méme au
Cardinal Cybo Doyen du Sacré College ses
Lettres de creance, qui furent leuës a haute
voix par l'abbé Passionei Secretaire du
Sacré College, apres quoy il fit son discours
en Latin au Nom de L'Empereur.

On croyoit dans Rome, et méme dans le
Conclaue, que le Duc de Chaulnes ayant
cet exemple, prendroit aussy la qualité e
d'Enuoyé extraordinaire du Roy; Sa Majesté
luy ayant donné doubles lettres de creance,
afin qu'il éuita l'embaras ou il se seroit
trouué; si aprés l'Election du Pape, il luy
eut fallu renoncer aux franchises, auant
que de se trouuer à aucune fonction, en

qualité d'ambassadeur. C'etoit peut être son intention, car étant allé au Conclave le matin du deux d'Octobre, il fist son harangue au Sacré College, sans y auoir presenté les lettres de Creance. On les luy demanda, et il se tourna vers Son Secretaire, qui fit semblant de les auoir oubliées.

Il se leua vn grand murmure parmy les Cardinaux, auxquels le Cardinal Ottobon demanda auec ses manieres ordinaires, s'ils pouuoient doûter que le Duc de Chaulnes ne fut pas reuétu du méme Caractere qu'il auoit soutenu autresfois dans Rome, auec tant d'eclat et d'aprobation; Apres quoy il luy dit auec vn visage riant, de faire son discours.

Le Duc de Chaulnes touché de l'action

du Cardinal Ottobon détermina dans ce moment
de luy donner son approbation pour le Pontificat,
et d'enuoyer au Sacré College les lettres de
creance du Roy, qui le qualifioient Ambas-
-sadeur; Et comme si les Romains eussent
penetré les mouuemens de son Coeur, le
bruit se repandit le meme soir dans Rome,
que le Cardinal Ottobon alloit être Pape.

Le Cardinal Colonitz rejetta d'abord la propo-
-sition qui luy en fut faite; ayant jugé
que le Cardinal Ottobon auoit le Coeur françois,
par les facilités qu'il auoit eües le jour
de l'audiance et de la reception du Duc de
Chaulnes.

Le Cardinal Marescotti étoit persuadé que
Ottobon auoit eu grand part aux duretez
que le Cardinal Capizzucchi auoit

rencontrés du costé des Zelez, et s'employoit aussy de toutte sa Force pour trauerser sa brigue.

Les Cardinaux Franzoni et Acciaioli, qui auoient eté Legats a Ferrare, ne l'aissoient pas d'exagerer dans le Conclaue; combien il seroit dangereux d'eleuer vn sujet de la Republique de Venise, auec laquelle le St. Siege auoit de continuelles affaires.

Quelques autres s'etonnoient que le Duc de Chaulnes, ayant eté Ambassadeur du Roy a Rome dans le Pontificat de Clement IX; aupres duquel il sollicitoit les Indults, que la France demandoit pouw les trois Euechez, Toul, Metz, et Verdun; il eust oublié les difficultés qu'il rencontra dans le Card.l Otobon Dataire de ce Pape; et que Sa

Saintetè, ne pouuant pas surmonter son opi=
=niatreté, auoit eté obligeé de luy en oster la
connoissance, et d'en commettre l'expedition
au Prelat Vecchi Sienois, a qui le méme Duc
de Chaulnes auoit donné vn portrait de
Sa Majesté enrichy de Diamants.

Toutes ces reflexions quón faisoit a Rome,
et dans le Conclaue, n'arriuerent pas jusques
au Duc de Chaulnes; ou ne firent aucune
impression sur son esprit; parceque la Diuine
Prouidence en auoit disposé autrement: et le
Cardinal Chigi; d'ailleurs peu affectionné
a la France; ayant appris du Cardinal
de Boüillon, que le Roy auoit des raisons
pour ne point vouloir Capizucchi dans ce
Conclaue; mais qu'a l'egard d'Ottobon, jl
dependoit du Duc de Chaulnes de l'aprouuer,
Sit tourner toute la brigue de Capizucchi.

120
en faueur d'Ottobon, sans que ny le Card.l
d'Estrées, ny le Cardinal Altieri y eussent e-
aucune part. /

De sorte que le jeudy matin, sixieme e-
d'octobre, les mesures étant prises pour son
Election: Et le Cardinal de Bouillon ayant
assuré les autres Cardinaux François, qu'il auoit e-
la parole du Cardinal ottobon pour l'accom-
modement des Euéques de France, on ne e-
songea plus qu'à le faire Pape le méme jour,
sans vouloir attendre l'arriuée du Cardinal
de Goetz Euéque de Gurk qui étoit aux Portes
de Rome, ou il entra le meme soir, pendant
que la proclamation d'Alexandre VIII. se
faisoit au Vatican, au bruit des Salues du
Chateau S.t Ange. /

Le Pape voyant arriuer dans le Conclaue

le Duc de Chaulnes, luy temoigna toute la reconnoissance qu'il pouuoit desirer, et luy parla presque dans le méme tems de la renonciation des Franchises, comme de la seule chose qui luy restoit a souhaiter. /

Le Duc de Chaulnes porta aux pieds du Pape dans sa premiere audiance, la restitution d'Auignon et du Comtat Venaissin; et parce qu'on en auoit tiré les Canons et les munitions qu'il y auoit dedans; Sa Saintetè luy fist entendre, qu'il y alloit de l'honneur et de la conscience du Roy, de remettre toutes choses en l'etat qu'elles etoient auparauant. /

Les Franchises luy furent aussy abandonnées auec la méme Facilitè, sans que l'affaire de la Regale, ny celle des Bulles fussent reglées. Et tout l'auantage que la France

tira de cette Election, se reduisit a la Promotion du Cardinal de Janson Eucque et Comte de Beauuais, contre laquelle, le Cardinal Colloredo se leua en plain Concistoire; et il Sallut que le Pape ottobon prit luy méme la deffence de ce Cardinal, et quil declara au Sacré College, que quoy quil eust eté de l'assemblée de 1688., il auoit donné des asseurances Si certaines de son respect et de sa soumission au Saint Siege, quil n'y auoit pas lieu d'en pouuoir douter.

Aprés toutes les démarches qu'auoit Fait le Cardinal Colloredo, tant a l'égard de la reception du Duc de Chaulnes, que de la Promotion du Cardinal de Janson, il n'auoit garde de se mettre au rang des Papables dans le Conclaue d'Innocent XII, parceque le Cardinal de Janson s'étant present auec

le secret du Roy, n'auroit pas manqué de luy donner l'exclusion.

L'exemple du Cardinal Jacquinetti, à qui la France ne voulut jamais donner son aprobation pendant la vie du Cardinal Barberin, deuoit encore luy faire comprendre, le prejudice qu'il faisoit a ses amis, en se declarant si ouuertement ennemy de cette Couronne, qui pouuoit faire la méme attention sur le Cardinal Barbarigo Euéque de Padoüe, qu'elle auoit fait sur le Card.l Jacquinetti.

Peut étre aussy, que dans les difficultez, que le Cardinal Barbarigo rencontra dans le Conclaue dont nous allons acheuer l'histoire, la consideration des Cardinaux Colloredo et Negroni y eut bonne part, a cause qu'ils auroient occupé les premieres Chaugeux

dans son Pontificat, et qu'ils auoient fait
assez connoistre, dequoy ils seroient capables,
s'ils eussent eté en état de nuire à la France./

La Cour de Rome n'est pas à mépriser. Elle
a des grands moyens et de grands ressorts,
et le pretexte de la Religion luy donne vn
grand pouuoir sur les Esprits foibles, populaires,
et Deuots./

Les Espagnols qui en connoissent les conse-
=quences, s'y sont tellement attachez depuis
quelque Siecle, qu'il semble que toutes les
prosperitez de leur Monarchie en dépendent./

Il seroit a souhaiter que les François y
eussent la méme attention, d'autant plus qu'ils
n'ont pas les mémes moyens pour s'y faire
des amis et des Creatures./

Reflexions
Quon faisoit a Rome.
Sur le Card.l Pignatelli
Archeuéque de Naples
Par rapport á l'Etat de la Chretienté

On s'attendoit si peu à Rome, que le Cardinal Pignatelli Archeuéque de Naples dût auoir part a la nouuelle Election, qu'on ne le mettoit presque point au rang des Papables. Ce n'est pas qu'il ne fut en reputation d'homme de bien, desinteressé et fort charitable enuers les pauures; mais toutes ces Vertus; qui d'ailleurs étoient tres loüables dans vn Archeuéque, ne sembloient pas suffire pour gouuerner l'Eglise vniuer-selle dans des temps si difficiles.

Toute l'Europe gemissoit sous le poids d'vne
cruelle guerre.

Vn Roy détrôné pour la Religion Catholique.

Vn Prince sur le Trône D'Angleterre, qui
reunissoit en sa Personne les deux Puissan-
ces de la Mer les plus redoutables; jalousees
également de la grandeur de la france.

Vn Empereur Chrétien allié auec les Heretiques,
pour soutenir ce nouueau Roy, encore qu'il
pût vn jour luy faire de la peine, et que
la destinée de tout l'Empire, dépendit pour
lors de l'euenement d'vne Bataille.

Les Republiques de Venise et de Pologne,
hors d'état d'être d'aucun secours a la cause
commune.

La France assiegée de toute part, par vn
nombre infiny d'ennemis.

Les Princes d'Italie endormis et dans l'inaction:
Et Rome en danger de se perdre auec eux,
par l'approche de tant de trouppes Barbares

Ennemies du S.t Siege, jusqu'a vouloir l'exer-
cice public de la Religion protestante dans les
Etats du Duc de Sauoye.

Toutes ces reflexions faisoient croire, que le
Sacré College, bien loin de prendre vn sujet si
auancé en âge dans des conjonctures si fa-
=cheuses, pour faire vn dépost du Pontificat;
se determineroit plutost a vn plus jeune, dont
la reputation, la capacité et le merite, fut en
si haute estime auprés des Princes Catholi-
=ques qui étoient en guerre, qu'ils pussent
prendre confiance en luy.

Mais comme, outre les mals-intentionnez
qu'il y auoit dans Rome, le Prince d'Orange
ne laissoit pas d'y auoir beaucoup de
Partisans; il ne sallout pas etre grand poli-
=tique pour comprendre, ce qu'il leur conuenoit.

Vn Pape vigoureux, n'auroit point souffert
l'oppression de l'Italie, ny que les François
eussent abandonné Pigneol qui leur en donnoit
l'entrée, et son exemple y auroit apporté vn
grand changement.

S'il eut jugé à propos d'enuoyer des Cardinaux
Legats a toutes les Couronnes, il n'en auroit
pas demandé l'auis a des Congregations.

Et quel Prince pouuoit auec honneur demander
au Pape son entremise, selon le sentiment de
cette Congregation?

S'il en voyoit la necessité, qui l'empechoit d'offrir
jusqu'à sa Personne pour faire connoitre à
l'Empereur, qu'il n'etoit pas de son interest, n'y
de sa gloire de fauoriser l'entreprise du Prince
d'Orange, et qu'il trauailloit a sa ruine, et a
celle de sa propre Maison, en éleuant, comme
il faisoit, la puissance des Heretiques. Que
si au contraire, il vouloit porter ses Conquetes

jusqu'à la prise de Constantinople, et l'aisser au Roy Tres Chrestien le soin de retablir sur le Trône D'Angleterre le Roy Jacques; quel merite ces deux grands Monarques ne se seroient ils pas acquis deuant Dieu et deuant les hommes; et qu'elle gloire ne deuoient ils point se promettre d'vne guerre, qui auoit d'vn côté pour objet le maintient de la Religion Catholique en la Personne de ce Prince, et de l'autre, l'affoiblissement de la puissance Ottomane.!

Vn tel Projet auroit bien épargné du sang et des larmes a toute la Chrestienté; Mais on s'attan-doit a Rome de voir la france tellement humiliée, qu'elle seroit obligée d'en implorer la mediation.!

Il falloit aussi n'auoir pas tant de complaisance pour le Cardinal Altieri; et que les Chefs des Partis; au lieu de s'attacher a leurs passions

et a destruire tout ce qu'il y auoit de meilleur dans le Sacré College; regardassent l'vtilité publique et le bien de l'Eglise.

Le Cardinal Pignatelli auoit eté Nonce a Florence et en Pologne sous le Pontificat D'alexandre VII.

L'Euéque de Bezieve, a present Cardinal de Bonsi, y étant allé de son Ambassade de Venise, luy enleua la nomination au Cardinalat, que le Roy Casimir luy auoit promise; Dequoy le Pape irrité fit la promotion pour les Couronnes, sans y comprendre la Pologne.

Lettre de l'Euéque de Bezieve du 18e. auril 1667

Le Roy Casimir pour en temoigner son ressentiment, suspendit les audiances au Nonce Pignatelli, et ne voulut point qu'il se trouua à trois Festins de Nopces, ou Sa Majesté, les Ambassadeurs, le Senat et les Dames

etoient inuitées. /

On le Fit passer de la Nonciature de Pologne
a celle de Vienne, ou il demeura tout le Pontificat
de Clement IX, et n'y Fut pas long temps a-
prés l'Election de Clement X; le Cardinal-
Altieri, pour lors Cardinal Patron; l'ayant
Fait rappeller pour luy donner l'Euéché de
Lecce, vn des plus petits du Royaume de Naples,
ou il demeura comm'en Exil. /

Clement X, qui auoit éprouué presque vne
pareille disgrace; lors qu'aprés sa Nonciature
de Naples sous le Pontificat d'Innocent X.;
on voulut luy Faire son procez; eut regret
de voir si mal recompensé vn Prelat de ce
merites; Desorte que l'ayant appellé à Rome
le Fit Secretaire de la Congregation des
Euéques et des Reguliers: et peu de tems

aprés il luy donna la Charge de Son Maistre
de Chambre.

Jnnocent XI. ayant succedé a Clement X,
luy conserua le méme poste; et l'ayant fait
Cardinal, l'enuoya Legat a' Boulogne.

L'Archeuéché de Naples vint a vaquer, et
le Pape Jnnocent XI. le luy donna.

Le Cardinal Altieri le regarda toûjours
comme sa Creature pour l'auoir fait Maistre
de Chambre de Clement X; et si pendant
son Pontificat, il n'en a pas remporté toutes
les graces qu'il luy a demandées, il ne doit
s'en prendre qu'a luy méme; car il deuoit se
souuenir du mauuais traitement qu'il luy
auoit fait en le rappellant de la Nonciature de Vienne.

Ce nést pas que nonobstant tous les facheux accidents qui luy étoient arriuez pendant ses emplois, les Creatures du Pape Odescalchi ne luy donnassent souuent leurs Souffrages; mais cestoit plustost pour honorer son grand âge, et pour ne pas donner de jalousie aux plus jeunes Cardinaux, que pour le faire Pape: la methode ordinaire des Conclaues étant, que chaque faction distribuë entr'Elles les souffrages dans tous les Scrutins, jusques à ce qu'on demeure d'accord de l'Election; autrement il pourroit se rencontrer (comm'il a failly arriuer autresfois) qu'au lieu de faire honneur a vn Cardinal d'vn autre faction, pour qui on est souuent prié par les amis, on le feroit Pape sans y auoir jamais songé.

Le Cardinal Pignattelli étoit d'vne des plus

Illustres Familles de Naples, allieé auec la fameuse maison de Monclione. Ses ancestres auoient eté grands d'Espagne, éleuez et nouris dans Madrid, ou il auoit encore vne Soeure. Mais tous ces auantages qui luy étoient d'vn grand merite auprés des Espagnols, étoient autant de moyens et de raisons d'Exclusions pour les François. Il n'y auoit pas vn homme de bons sens qui ne considerat, qu'il n'étoit point de l'interest, ny de l'honneur de la France, qu'aprés vn Pontificat d'Odescalchi Milanois Sujet du Roy d'Espagne; Elle se trouua dans la necessité de prendre vn Napolitain archeuéque de Naples; lors que les Espagnols dans le Conclaue d'Odescalchi, ne voulurent jamais entrer dans la proposition du Cardinal Grimaldi Genois, Prelat d'vn grand merite, et d'vne pieté solide et exemplaire, parce-quil étoit Archeuéque d'Aix.

Les Exemples de cette nature, sont tres perni-
-cieux; et les Ministres d'Espagne, n'ont garde de
s'y laisser entesner par les artifices des Chefs
de Factions; parceque les Cardinaux Romains
et independents en tirent l'induction, qu'il est
inutile de s'attacher a la France; puisque
dans les Conclaues, Elle oublie tout, et ne
fait point de distinction d'vn amy, a vn qui
ne l'est pas.

Les mémes Cardinaux Zelez disoient, que
la memoire manquoit au Cardinal Pignattelli;
Qu'il étoit incapable de garder vn secret, et
si prompt et inegal, qu'il ne menageoit pas
méme ses meilleurs amis; Et ils en parlerent
auec vn si grand mepris (jusqu'au moment
de son Election) que Colloredo et Negroni
furent obligez de luy en demander pardon, et
d'auoüer, que L'Eglise auoit vn Tresor caché,

qu'ils ne connoissoient point. Le Pape or
temoigna d'auoir oublié le passé, et ils ne son-
=gerent plus qu'a luy plaire.

Il ne Sault pas s'etonner non plus, si l'Em-
pereur ne la point voulu Mediateur pour la
Paix, et si ses Ministres sont allez l'insulter
jusques dans Rome. Elle ont fait voir aux
Romains, dequoy ils seroient capables si
l'Empereur auoit vne plus grande autorité
dans l'Italie; Et la France leur a l'obligation
d'y auoir retably la bonne oppinion de la
moderation des Ministres de sa Majesté, e-
qui ne se sont jamais portés a de telles extre-
=mités, quoy qu'on leur en ait donné quelque
Sois le Sujet.

Suite

Suitte du Conclaue d'Innocent XII.

Le consentement de l'Empereur pour l'Election du Cardinal Barbarigo étant arriué à Rome, les Partisans de La Maison d'Autriche en faisoient tant de bruit, qu'il sembloit que le Saint Esprit fut venu de Vienne./

Tout le monde crût d'abord, que le Cardinal Barbarigo alloit être Pape. Les peuples courroient en foule a St. Pierre pour en faire les acclamations, et plusieurs Cardinaux auoient donnez ordre qu'on leur ammenat les Carosses pour le soir, croyant d'aller coucher

dans leurs Palais. /

Les Cardinaux Altieri et Ottobon se plaignirent de n'auoir pas eté appellez. /

Les François s'étonnerent, de ce qu'on n'auoit point fait les mémes demarches auprés du Roy, et demanderent du temps pour en informer Sa Majesté. /

Le Cardinal Ottobon, se voyant appuyé des Cardinaux François, et du Cardinal Altieri, se declara ouuertement contre le Cardinal Barbarigo: Et les Inquisiteurs d'Etat de la Republique de Venise, en firent des reproches a ses Parents. /

On remarqua, que les Cardinaux Espagnols et Allemands, qui des le commencement auoient

temoigné de l'éloignement pour Barbarigo, luy donnoient dans tous les Scrutins leurs Voix pour augmenter le nombre des Zelez./

Les Zelez, et les Creatures d'Innocent XI. se partageoient quelque fois entre Barbarigo et Pignatelli, et lors qu'ils alloient a Barbarigo dans les Scrutins, ils alloient a Pignatelli dans l'accessum, au bien au Cardinal Colloredo un des Chefs des Zelez./

Les Cardinaux de Medicis et Chigi, ayant gaigné plusieurs Creatures d'Altieri, et d'Otobon, enuoyerent Le Cardinal Panphile pour prier le Cardinal de Janson/ comme celuy qui auoit le Secret de France/ de vouloir concourir a Barbarigo./

Le Cardinal de Janson luy demanda, si on

pouuoit faire le Pape sans la participation du Roy son Maistre, et le renuoya auec cette reponse.

Comme on atribuoit au Cardinal Altieri Les duretés du Party contraire, le Cardinal Negroni son ennemy, publia vn Memoire pour faire ressouuenir le Sacré College, de la mauuaise conduite qu'il auoit tenüe dans le Pontificat de Clement X.

On proposa parmaniere de discours, Le Card.l Spinola Euêque de Lucques, pour découurir l'intention des François sur les Cardinaux Genois, et cette proposition n'eut pas de Suitte, parcequ'il tomba malade pendant le Conclaue.

Le Cardinal Charles Barberin, semblоit auoir des auantages, que les autres Cardinaux

aspirants á la Papauté n'auoient point. La Princesse de Palestrine sa Sœur auoit eté mariée au Duc François de Modene. Il étoit Oncle du Prince Rinaldo Cardinal d'Este, et par là il étoit allié du Roy et de la Reyne d'Angleterre. Le Sacré College cherchoit vn homme capable de rétablir sur le Trône ce Roy infortuné. Le Prince de Palestrine Son Neueu auoit epousé vne Niece du Pape Ottobon, dans le tems que le Cardinal Altieri auoit donné la sienne a Don Marco; Tellement que ces trois Maisons ayant vn méme interest, on étoit persuadé á Rome, que la France y contribuë-roit quelque chose du sien, pour donner cette Satisfaction au Roy et a la Reyne d'Angleterre.

Les Espagnols auoient dequoy se glorifier d'auoir fait vn Pape d'vne Maison, dont le Chef étoit grand d'Espagne, et qu'il tenoit méme

les armes de cette Couronne au dessus de la Porte de son Palais. Enfin tout concouroit à faire croire, que le Cardinal Charles Barberin auroit eté Pape, si toutes ces choses n'eussent serui a son Exclusion; etant indubitable, que si on eut voulu l'elire tout de bon, ou l'Empereur, Le Roy Catholique, et le Card. de Medicis; comme Protecteur des affaires de l'Empire et de la Monarchie d'Espagne, luy auroient donné l'exclusion, non seulement pour faire ce Sacrifice au Prince d'Orange; mais parcequ'il y auoit vn grand nombre de Cardinaux qui ne le jugeoient pas capable de gouuerner l'Eglise, a cause de son jndolence et de ses trois Neueux, et qu'il etoit si ennemy des affaires, qu'il ne se trouuoit plus dans aucune Congregation./

On tire quelque discours sur le Cardinal

Visconti Archeuéque de Milan, mais comme
il auoit vne mauuaise Santé, on n'y fit pas
d'auention.

Le Cardinal Lauria, auoit eu le malheur de
deplaire aux Ministres de la Maison d'Autri-
che dans le Conclaue precedent, pour auoir
proposé au Sacré College, pendant la Vacance,
d'enuoyer des Lettres Circulaires aux Princes
Catholiques pour les exhorter a la Paix; et
comme ils crurent qu'il auoit fait cette démar-
che á la priere du Cardinal d'Estrées, quoy
qu'en effet ce Cardinal l'eust auerty de ne la
point faire, comme inutile, et sans doute
prejudiciable á ses interets; L'Ambassadeur
d'Espagne en parla aux Cardinaux de Son
Party, comme d'vn Sujet Suspect au Roy
Son Maistre.

144 Le Cardinal Pignatelli fut aussi mis sur
les rangs pour connoistre si le Sacré College,
et les Cardinaux François, ne s'en éloignoient
pas pour en faire vn Depost ; Mais comme
le Cardinal Altieri le menageoit pour ses
fins / en cas qu'il ne pût se faire Pape luy
méme / le voyant en danger d'etre rejetté,
il rompit cette pratique. /

Comme Les Cardinaux François, n'auoient
pas temoigné jusques là vn grand éloi=
=gnement pour le Cardinal Pignatelli, afin de
ne point s'attirer la haine des Creatures e
d'Innocent XI., on crut qu'ils prendroient encore
plus volontiers vn Genois Creature de ce méme
Pape, et Sur ce Fondement, on leur proposa
le Cardinal Durazzo par l'intrigue des
Cardinaux Pallauicin et Negroni, lesquels
Soutenoient dans le Conclave, qu'il Falloit

élire vn homme jeune et vigoureux, instruit des affaires et des interets des Princes; Mais comme le Cardinal Durazzo étoit encore trop jeune, et qu'étant Nonce a Madrid; auoit fait deces brigues pour empecher le mariage du Roy d'Espagne auec la Princesse de Toscane; il apprehenda le Cardinal de Medicis, et pria ses amis de ne le pas exposer mal a propos./

Les Cardinaux de Angelis, Ciceri, et Colloredo, ne furent pas mis sur les rangs, quoy que de Angelis se crût le meilleur de tous pour vn Depost./

Les Partisans du Cardinal Caraffe luy demanderent; s'il vouloit qu'on parlat de luy aux Chefs des Factions, et aux Ministres des Couronnes; et il leur repondit; qu'il Falloit plutost songer au Cardinal Pignatelli, si le Sacré College

voulut vn Napolitain ; et il étoit trop sage pour se vouloir exposer, ayant l'exemple du Cardinal son Frere ; a qui les Espagnols donnerent l'exclusion dans le Conclave d'Innocent XI. quoy que l'Empereur, auprés duquel il auoit eté Nonce, eut ecrit en Espagne en sa faueur d'vne maniere a faire connoistre, que ce n'etoit pas vne simple recommandation, et qu'il le souhaitoit veritablement de le voir sur la Chaire de Saint Pierre, en etant tres digne ; si l'histoire des Caraffes Neueux de Paul 3.e, qu'on fit mourir sous le Pontificat de Pie 4.e son successeur, par le credit des Espagnols ; n'eut eté si graueé dans leur Coeur, qu'il étoit impossible qu'ils eussent jamais pû se fier a vn Pape de cette Maison.

Le Cardinal

Le Cardinal Delphin manque la Papauté par le defaut d'vn Chef aux Creatures d'Innocent XI.

Le Cardinal Delphin étoit vn Sujet d'vne si grande distinction, qu'il sembloit ne pouuoir pas manquer d'etre Pape, Le Sacré College temoignant vouloir vn Venitien, et toutes les Couronnes luy donnant leur approbation.

Il y seroit en effet paruenu, si le Pape Odescalchi eust laissé vn Chef á la Tête de ses Creatures; parce que lors qu'il faut aller demander les souffrages a des

factions entieres, il est tres difficile que l'E-
lection se puisse faire suiuant les projets.
Chaque Cardinal se croit aussy habile, et
aussy capable que celuy pour qui l'on parle:
Et s'il est trop jeune, ou qu'il connoisse de
n'auoir pas toutes les qualités requises; du
moins a t'il quelqu'amy dans le Sacré
College, a la Fortune duquel il est attaché.
Il ne refuse pas le plaisir quon luy demande:
Il le promet auec beaucoup de promptitude,
et d'honnesteté; mais lors qu'il est question
d'en venir au fait, il échappe et tâche de
peruertir les autres.

Telle fut la destinée du Cardinal Delphin,
quoy que tous les Chefs des Factions, et
les Cardinaux, et Ministres des Couronnes
s'employassent pour son Exaltation. Il
etoit desiré de tout le monde, et son Election

paroissoit d'autant plus immancable, que le
Cardinal Altieri; soit qu'il craignit d'etre
abandonné des Cardinaux François, et du
Cardinal ottobon; soit qu'il voulut repondre
a l'honneur que le Roy luy faisoit de le
faire assister par les Cardinaux François,
temoignoit d'etre entré dans la proposition
du Cardinal Delphin auec beaucoup de joye;
quoy qu'il fut l'homme de confiance du
Cardinal Chigi et sa Creature. Il est vray
que le Cardinal Altieri, ne fut pas long
tems dans l'inquietude, ou cette ouuerture
pouuoit l'auoir mis; parceque dans le tems
que les Chefs des Factions, et les amis
du Cardinal Delphin croyoient d'auoir o~
disposé leurs Creatures et la Faction du
Pape Odescalchi a luy donner leurs suffrages,
cette Faction, jointe a plusieurs Zelez, dont Elle
etoit en partie composée, se declara contre luy:

Tellement qu'au lieu d'aller a Delphin / comme ils auoient donné parole; on trouua dans le Scrutin 93. Voix pour Barbarigo et Sept pour Colloredo. /

Les Cardinaux Negroni et Colloredo / auteurs de ce grand changement, et plus encore le Card.l Chigi, qui luy manqua dans cette occasion pour luy preferer Acciaioli; se seruirent dvn discours, qu'ils supposerent au Sacré College auoir eté tenu par vn des Cardinaux François: que puisque l'on vouloit vn Venitien le Roy son Maistre n'en vouloit point d'autre que Delphin. /

Ils voulurent luy faire connoistre / et s'en expliquerent ainsy; qu'il apartenoit aux Cardinaux et non pas aux Roys de faire les Papes

Le Cardinal Negroni en écriuit en France dans les mémes termes au Pere de la Chaise Confesseur du Roy, quoy qu'il n'eu aucune habitude auprés de luy. Il luy manda le sujet de la longueur du Conclaue, et que c'étoit au Sacré College a faire les Papes, et a en repondre deuant Dieu et deuant les hommes, et non pas aux Princes. Et comme s'il eut voulu encore reprocher a la France d'auoir desiré vn Pape, qui ne meritoit pas la protection dont le Roy l'honoroit; il ajouta, qu'on auoit aussi voulu montrer a ceux qui n'auoient pas les qualités et les Vertus necessaires pour estre dignes Vicaires de Jesus Christ, a quoy ils deuoient s'attendre, s'ils étoient assez hardis pour y songer. Il s'etendoit sur les merites, et sur les loüanges du Cardinal Barbarigo Eueque de Padoüe, et prioit le Pere de la Chaise, de luy rendre ses bons offices auprés du Roy, l'assurant

Lettres du Cardinal Negroni sur L'exclusion du Cardinal Delphin au Pere de la Chaise

qu'outre l'obligation que luy auroit le Saint Siege, il trouueroit dans le Cardinal Barbarigo vne parfaite reconnoissance, aussy bien pour luy, que pour toute sa Compagnie. /

Il ne se contenta pas de sa premiere Lettre. Il en écriuit vne seconde, pour prier le Pere de la Chaise de representer a Sa Majesté, qu'il ne dépendoit plus que d'Elle de donner a l'Eglise le plus grand Pape, qu'Elle eut eu depuis long tems; mais comme il y auoit quelque chose d'extraordinaire dans la conduite du Cardinal Negroni, le Roy ne jugea pas a propos qu'on luy fit aucune reponse. /

On publia dans le Conclaue tant de choses contre le Cardinal Delphin; que bien que tous les Cardinaux dependans des Couronnes

fussent

Sussent pour luy, ils eurent de la peine a faire
taire le Cardinal Negroni, qui declamoit par
tout, qu'il auoit vn nombre infiny de Neueux
et de Parents; et qu'il auoit méme ensanglanté
ses mains par le meurtre d'vn noble Venitien.
Il est vray, qu'étant jeune, ce malheur luy
arriua; mais ce fut contre vn homme, lequel
étant entré dans la Maison ou il étoit, venoit
l'attaquer le poignard a la main, et contre
lequel il se seruit d'vne Fourche de fer,
qu'il trouua par hazard dans le Coin d'vne
Cheminée, ou elle seruoit á attiser le Feu.

Lors que les Negociations de cette Nature se
passent entre les Chefs des Factions et les
Cardinaux et Ministres des Couronnes, Le
Secret en est mieux gardé, et le Succez en
est tout autre; parceque dans le moment
qu'on est demeuré d'accord d'elire vn Sujet

D'ou vient la facilité et la difficulté de faire les Papes.

l'execution suit immediatement.

Il n'y a pas vn Cardinal qui ose contredire, attendu qu'on ne luy donne pas le tems de raisonner et d'allarmer Le Conclaue. On luy fait entendre qu'on est conuenu de faire le Pape, et qu'on va l'ammener a la Chappelle. Le Maistre des Ceremonies en donne le Signal auec vne Sonnette et y courent tous comme des Moutons les vns aprés les autres. Ils s'enuredemandent bien souuent qui est celuy qu'on va elire. Personne ne veut être le dernier a l'aller Solliciter, et ils s'empressent tous pour luy demander quelque grace.

De cette maniere les Elections se font auec plus d'ordre et moins de Scandale; Et quoy que les Chefs des Factions et les Cardinaux et Ministres des Couronnes, ayent aussy

leurs passions, et leurs interets differents les vns des autres; on peut esperer neantmoins, de voir remply le Saint Siege par des Sujets de merite; veu que ceux qui s'en meslent se reduisent a un petit nombre, et qu'ils ont plus d'experiance, plus de Lumiere et plus de discernement; que beaucoup d'autres Cardinaux, qui sont paruenus a cette dignité par leur bien, ou par le rang de la Prelature, ou ils se sont trouuez; Mais lors que l'Election dépend du caprice, et des differents interets d'vne si grande multitude, le hazard y a plus de part que la prudence humaine, et c'est par la qu'il paroit d'auantage, que l'Election des Papes, n'est pas l'ouurage des hommes, mais du Saint Esprit.//

Comme la Souueraineté temporelle est entrée dans l'Eglise de Rome: et que le gouuernem.t

Remarques sur le Nepotisme.//

en est deuenu mixte; il y auroit beaucoup de choses a dire, s'il est plus vtile d'y appeller, ou bien d'en exclure les Parents du Pape; mais on laisse a part cette question, parcequ'on peut bien juger par les deux Pontificats d'Innocent XI, et d'Innocent XII, qui ont exclus leurs Parents, et ont appellez au Ministere des Estrangers; que non seulement ils en ont etez d'aucune vtilité a l'Eglise, et a la Chrestienté; mais d'vn tres grand prejudice; Les vns ne s'etant employez qu'a faire naistre et a fomenter des differents, qui ont allumé la guerre dans toute l'Europe; Les autres n'ayant pas eté assez heureux, ny assez empressez pour l'eteindre: quoy que dans le detronement du Roy d'Angleterre, le Saint Siege et la religion Catholique y fussent egalement interessez.

Au contraire, lors que les Papes se sont

seruy de leurs Parents; on a veu vn Cardinal Aldobrandin Neueu de Clement VIII; Sn Card.l François Barberin Neueu du dernier Vrbain; et tant d'autres Neueux des Papes, quitter les delices et les grandeurs de Rome, pour aller trouuer les Princes qui étoient en guerre.

Le Pape Odescalchi voulant se distinguer de ses Predecesseurs, temoigna vne grande alienation a l'égard de ses Parents, et de vouloir abolir le Nepotisme; tant pour empécher la dissipation du bien de l'Eglise, et soulager la Chambre Apostolique; que pour rendre ses Creatures independantes d'aucun Chef de Faction.

Il y renonça en effet, et ne donna aucun employ a Don Liuio son Neueu; ne luy reconnoissant peut étre aucun talent pour

seruir l'Eglise; mais comme le Pape le voyoit tous les jours, il luy conseruoit par cette marque de tendresse et d'amitié, toute l'autorité qu'il auroit pû auoir s'il eut eté Cardinal Patron; aussi il en profita si bien, que la Posterité sera surprise, comme il ait pû accumuler des richesses si immenses en si peu de tems, nonobstant l'Economie, et le desinteressement du Pape son Onde.

Les Terres Titrées qu'il a achettées en Italie. L'argent qu'il a presté a l'Empereur, et qu'il a perdu au jeu, malgré les corrections et les deffences d'Innocent XII. Les huit Milions de Florins qu'il a offert a la Republique de Pologne; comme si cette Couronne se donnoit au plus offrant; et l'enchere qu'il a fait de 440 m. Escus Romains pour la Principauté d'Albano, feront des monumens

eternels qui persuaderont toute la Terre, que le Patrimoine de S.t Pierre, et non celuy de la Maison d'odescalchi, a mis ce Neueu dans vn état si prodigieux, sans que l'Eglise, les peuples, ny l'Etat Ecclesiastique, en ayent tiré aucun auantage.

Suite des Euenemens du Conclaue d'Innocent XII.

Aprés la disgrace du Cardinal Delphin, personne n'osoit s'exposer a la fureur des Zelez. Ils demandoient toûjours vn homme de bien et desinteressé, capable de soutenir les interets du Saint Siege, et de retablir la Paix dans l'Europe. Il semblait qu'ils Voulussent par là faire connoistre, qu'il n'y auoit que

le Cardinal Barbarigo qui eust veritablement toutes ces qualités

Cependant si les Cardinaux Chigi et Altieri, eussent voulu se joindre pour proposer au Sacré College le Cardinal Bonuisi, on auroit eté bien tost d'accord; parcequ'il etoit en grande reputation parmy les Zelez; Mais comm'ils étoient extremement animez: Et que les obligations que Bonuisi auoit aux vns et aux autres; ne luy permeuoient pas de prendre part à leur querelle; ayant eté Maistre de Chambre du Cardinal Chigi; Et le Cardinal Altieri l'ayant enuoyé dans les Nonciatures et mis en état d'etre fait Cardinal; la jalousie s'empara de l'esprit de ces deux Chefs de Faction, chacun d'eux croyant de meriter la preference.

D'autre part les Creatures d'Innocent XI

n'ayant pas vn Chef a leur Teste qui menageat
leurs interets : Et le Cardinal Bonuisi, ne o-
voulant pas faire de son costé aucune bassesse,
n'y demarche qui put blesser son honneur, et
luy attirer la haine du Cardinal Altieri et
de la France, en donnant l'exclusion au c-
Cardinal Altieri, comme le Cardinal Chigi
l'en auoit recherché; Le Cardinal Chigi
picqué d'vn tel refus, s'efforça de luy rendre
de mauuais offices auprés des Cardinaux
François, prenant le faux pretexte de c-
l'exclusion qu'il tachoit de faire au Cardinal
Acciaioli, dont Bonuisi étoit fort innocent;
Et bien loin que cette imposture fit aucune -
impression sur l'esprit de ces Cardinaux, ils
luy en firent confidence dans les entretiens
qu'ils eurent auec luy; Et ils furent au-
contraire, si penetrez de son merite, qu'il -
n'y en eut pas vn, qui ne luy fit offre de

Le Cardinal Chigi croit se venger du Cardinal Bonuisi en luy attribuant l'exclusion du Card. Acciaioli.

ses Services, et ne luy demanda son amitié

Comme la longueur du Conclaue, et tous les incidents qu'on vient de rapporter; etoient attribuez non seulement au Cardinal Altieri, mais aux Cardinaux François, qui étoient plus attachez a ses jnterets, que ses propres Creatures; il se trouua vn jour vne Voix dans le Scrutin, et deux dans l'accessum en faueur de L'abbé Casoni Nonce a Naples, ennemy declaré de la France; ce qui les obligea dén faire des plaintes au Cardinal Cybo comme Doyen du Sacré College; pour faire souuenir les Cardinaux du Serment qu'ils faisoient a L'Auel, délire le plus digne.!

On fit proposer au Cardinal Altieri quatre Sujets, afin qu'il en choisit vn, et on mit dans les quatre, deux de ses propres Creatures

Casanatta et Marescotti, afin de l'ébranler et de l'embarasser. Les deux autres étoient Acciaioli et Barbarigo.

Le Cardinal Astalli et les autres confidens du Cardinal Chigi, qui luy auoient donné ce Conseil, crurent que les François prendroient plustost Acciaioli et Barbarigo, que les deux premiers, a cause de leur demeslé auec le Saint Siege, au sujet des Bulles; et que ce seroit le moyen de les desunir, et de faire connoistre aux Creatures d'Alexi, qu'Elles fournissoient des forces a' leurs propres Ennemis, en adherant aux Cardinaux François.

En effet ils rejetterent la proposition de Casanatta comme Espagnol, et Marescotti comme étant trop jeune; s'étant seruy de ce terme pour ne pas desobliger Le Cardinal

Altieri. Et quoy que le Duc de Chaulnes et
Le Cardinal de Boüillon, n'eussent pas moins
souhaité que Le Cardinal Chigi et le Card.
de Medicis, de faire Pape Le Cardinal
Acciaioli, il ne fut pas possible, ny en leur
pouuoir de le seruir, parce que ny les Zelez,
n'y les Creatures d'Innocent xi, ne le voulurent
point a cause de ses Neueux. Altieri
et Ouobon furent du méme sentiment; Et quoy
que le Senat de Venise, n'ait jamais voulu
prendre aucun interest aux Elections des
Papes, depuis le Pontificat de Jules Second
leur Ennemy; Le bruit du Conclaue etoit
neanmoins, que la Republique, regardant
le Cardinal Acciaioli comme capable de tout
entreprendre, depuis les demeslez qu'Elle
auoit eu auec luy pendant ses deux Legations
a Ferrare, auoit donné des ordres Secrets a
Son Ambassadeur pour luy faire l'Exclusion./

Le Cardinal Chigi eut vn grand deplaisir
du mauuais succez de cette entreprise, et on
reconnut pour lors, que le Cardinal Acciaioli
luy tenoit fort au Coeur, a cause des Liaisons
et des mesures qu'ils auoient prises ensemble./

Le Cardinal Ouobon consentit qu'on fit vne
tentative pour le Cardinal Panciatici sa
Creature; pourueu qu'on ne l'exposat en
aucune maniere, si auparauant on n'etoit
assuré des Ministres Espagnols et de
L'Empereur. Il en parla au Cardinal
de Giudici, amy intime du Marquis Coco-
=gliudo Ambassadeur d'Espagne: Et comme
cet Ambassadeur respondit, qu'il ne pouuoit
pas s'expliquer, ayant d'autres engagemens,
on jugea a propos de ne le point obliger a
en dire d'auantage./

Le Cardinal Panciatici eut sujet d'etre content

des marques qu'on luy donna dans cette
occasion de l'Estime qu'on faisoit de luy
en France ; Le Roy l'ayant recommandé
dans ses instructions au Cardinal de Janson ;
mais comme on le soubçonnoit dans Rome,
d'auoir Le Coeur françois, pour être né d'une
Mere françoise, fille d'une Dame, qu'vn
gentilhomme florentin, de la Maison de
Gadagni, auoit épousée en France, ou il étoit
allé auec la Reyne Marie de Medicis,
il fit bien tost connoistre le contraire, et
qu'on s'étoit mépris.

Le Cardinal Carpegna ne voulut pas non
plus être balotté, apprehendant les Zelez,
auant que les François. Il auoit eu de
plus l'imprudence de publier luy méme
dans le Conclaue d'Alexandre VIII. que
Le Cardinal de Medicis luy auoit

donné la Mazzuola, qui veut dire en françois, le Coup de Massüe, parcequ'en effet Le Cardinal Altieri, ayant eu de la peine a Concourir a Ottobon, et Le Conclaue étant persuadé, que sa dureté pour Ottobon, ne venoit que de ce qu'il vouloit faire Pape Carpegna, Le Cardinal de Medicis Fut choisi pour l'auertir de n'y point songer, a moins qu'il ne voulut luy faire donner l'exclusion.

Il ne restoit plus qu'a voir, si le Cardinal Altieri seroit plus heureux que les autres Pretendans qu'on auoit sacrifié pour luy Faire place. Il croyoit se pouuoir promettre de 38 Voix assurées, y compris les amis et les Creatures qu'il s'étoit faites dans le Party d'Odescalchi. Le Cardinal de Medicis luy etoit assez Fauorable; et le Cardinal

Le Cardinal Altieri consent d'etre mis sur les rangs se tenant assuré d'vn grand nombre de Suffrages.

d'Este ne demandoit pas mieux, que de faire vn Pape agreable a la France, et a la Maison Barberine. Les Ministres d'Espagne et de l'Empereur s'etoient declarez, qu'ils n'auoient aucun ordre contraire a l'Election de ce Cardinal; et croyant qu'il y alloit plustost de l'interest de la France, que du leur, a se fier a vn ennemy reconcilié, qui dans le fond etoit d'vn pays, a se resouuenir plustost des mauuais traitemens qu'il en auoit receus, que du seruice qu'on vouloit luy rendre, ils regardoient auec indifference le Succez de ceue Negociation. /

Pendant que les Cardinaux de Medicis et d'Este, trauailloient a l'accommodement d'Altieri et de Chigi; Le Cardinal de Bouillon crût qu'il y alloit de son honneur d'y auoir quelque part, et que s'il pouuoit reussir ce /

Seroit vn moyen non seulement de sén faire vn merite auprés du Cardinal Altieri, mais de s'établir vne grande reputation dans le Sacré College.

Il fut donc trouuer le Cardinal Chigi dans la creance ou il étoit d'auoir vn grand credit auprés de luy, a cause que dans le Conclaue precedent d'Ottobon, Le Cardinal Chigi aima mieux s'ouurir a luy, et se seruir de son canal auprés du Duc de Chaulnes, que de celuy du Cardinal D'Estrées.

Leur conuersation fut assez longue et sericuse; mais Elle produisit vn effet bien contraire a l'attente qu'il en auoit.

Le Cardinal de Bouillon luy representa tout ce dont l'ambition et l'interest peuuent

le plus Slater vn homme susceptible de ces sortes de passions.

Que rien ne luy étoit si glorieux, qu'aprés vn si long Conclaue, le Sacré College se trouuat obligé d'enurer dans les treasures D'Alexandre VII. son Oncle.

Qu'oure le Chappeau, que le Cardinal Altieri seroit obligé de luy rendre, il luy accorderoit encore toutes les graces qu'il pourroit souhaiter pouo luy et pouo ses amis.

Qu'il Seroit vne chose tres agreable au Roy, s'il vouloit concourir a l'Exaltation de ce Cardinal nonobstant les démeslez qu'ils auoient eu ensemble.

Qu'on auroit pû Saire épouser à Don Auguste Chigi son Neueu, vne Nicce du Card.l Altieri, pouo rendre la Liaison de ces deux Maisons plus indissoluble; et qu'au contraire s'il

vouloit s'opposer a l'Elevation du Cardinal Al-
bizi, il pourroit s'attirer quelqu'autre o-
rage, et s'exposer au deplaisir de voir faire
vn Pape sans sa participation.

Le Cardinal Chigi demanda deux jours
pour repondre au Cardinal de Bouillon, vou-
lant auparauant consulter ses amis.

L'Abbé Rossi son Secretaire et son confident,
luy rendit compte le même jour, d'vne con-
uersation a peu prés semblable qu'il auoit
eu auec le Duc de Chaulnes: Et le Card.
Chigi ne doutant point, que ce ne fut vne
chose concertée: et que s'il differoit d'auantage,
on pourroit bien executer la ménace de luy
donner vn Pape malgré luy; Il fut o-
trouuer ses amis auxquels il fit entendre,
qu'on l'auoit voulu gagner par promesses

Exclusion du Cardinal Altieri

et par menaces. Ceux cy indignez d'vn tel procedé, publierent hautement la chose dans le Conclaue et dans Rome, pour enuelopper Le Cardinal Altieri dans la ruine du Card.l Barbarigo; et l'eclat en fut si grand, qu'en moins de demie heure, il y eut jusqu'a 26. Cardinaux, qui donnerent parole au Cardinal Chigi, de ne jamais concourir au Cardinal Altieri. /

Les Zelez ne furent pas des derniers a luy faire offre de leurs seruices; Et quoy que Les Ministres de L'Empereur et du Roy d'Espagne, eussent ordre de menager le Card.l Altieri, a cause des suites qu'auroit pû auoir son Exclusion; Neantmoins s'il ne se fut relaché de sa pretention, et n'eut pris le party d'entrer dans les Creatures d'Innocent XI; pour y choisir vn sujet agreable a

tout le monde, il eust courru risque de perdre
a jamais l'esperance de la Papauté; par la
raison, que les Espagnols et leurs adherans,
n'auroient pû se dispenser de Soutenir Le
Cardinal Chigi contre le Cardinal Altieri;
de la méme maniere, que les Francois, sou-
-tenoient Altieri contre Chigi, et le Cardinal
Barbarigo sa Creature.

Le Cardinal Ginetti Romain manque d'etre Pape par la trop grande complaisance qu'eurent les Francois pour Le Cardinal Altieri.

Jusques là, on n'auoit point encore e-
parlé du Cardinal Ginetti, parcequ'il ne

pouuoit pas esperer d'auoir le Card.l Altieri
Sauorable, quoy qu'il Sut son Parent, son
amy, et sa Creature; luy ayant l'obligation
de l'auoir mis en passe d'être Fait Cardinal;
tant que le Cardinal Altieri auroit quelque
esperance de se Faire Pape luy méme. /

D'ailleurs le Cardinal Chigi, auoit donné
donné l'Exclusion au vieux Cardinal Ginetti
son Oncle dans le Condaue de Clement x;
pour ne pas voir ce Prelat dans le Poste
de Cardinal Patron; et il Sallait Sauoir; auant
que de le meure sur les rangs, Si Chigi et
Altieri continuoient toüjours dans les mémes
Sentimens l'vn contre l'autre; parceque leur
accommodement, auroit Fait vn grand chan-
gement dans le Conclaue. /

Don Liuio Odescalchi, qui cherissoit

extremement ce Cardinal, tant pour être Crea-
=ture d'Innocent XI son Oncle, que dans la
veüe qu'il auoit d'épouser sa Niece, qui étoit
heritiere de plus de quarante mil Escus Ro=
= mains de rente; crût que le Cardinal Altieri
ne seroit pas fâché de se vanger du Card.
Chigi, qui venoit de luy oster le Pontificat, et
de faire vn sanglant affront aux Cardinaux
François, qui se trouueroient d'autant plus
offensez; que le Cardinal Chigi les auoit
rendus odieux au Sacré College, comme
gens qui vouloient faire les Papes par des
promesses et des menaces.

Don Liuio Odescalchi se seruit du Cardinal
Dadda son Parent pour faire dire au Cardinal
Altieri, que s'il vouloit aller a Gineui, puis
qu'il faisoit l'honneur a la memoire du Pape
Innocent son Oncle, de vouloir entrer dans ses

Creatures ; il luy repondoit de quinze Voix, et que les Espagnols ne s'y opposeroient pas.

Le Cardinal Altieri, tout mortifié qu'il étoit de l'affront qu'il venoit de recevoir, et qu'il pût s'en vanger en faisant Pape le Cardinal Ginetti, repondit qu'il n'étoit pas encore tems d'en parler.

Don Liuio Odescalchi fit sçauoir cette reponse au Marquis Ginetti, afin qu'il tâchat de disposer le Cardinal Altieri par le moyen des Cardinaux François, a vouloir concourir au Cardinal son frere.

Jamais conjoncture pour faire vn Pape ne fut plus heureuse, n'y plus fauorable.

Le Sacré College etoit fatigué de la e-

Longueur

Longueur du Conclaue, et presque tous les Cardinaux Papables, n'auoient plus aucune esperance de pouuoir reussir. /

Les Cardinaux François auoient accomply leur parole auec le Cardinal Altieri; et n'auoient rien a craindre du costé des Zelez; puisque Don Liuio se faisoit fort d'auoir quinze voix. /

Sa Majesté l'auoit fortement recommandé e- dans ses instructions; et l'exclusion qu'Altieri et Ottobon auoient donné au Cardinal Barbarigo, les ayant mis dans la necessité de ne pouuoir plus se separer des Cardinaux François; il étoit en leur pouuoir, de faire faire a ces deux Cardinaux, toutes les démarches qu'ils eussent voulu. /

Le Marquis Ginetti, qui auoit eu plusieurs

entreueües secretes dans Rome auec le Cardinal de Janson, et qui auoit pris des mesures auec luy; Sit sauoir a ceue Eminence la reponse, que le Cardinal Altieri auoit donné au Card. Dadda, et en méme tems; que comme Les Cardinal son Frere a luy, ne pretendoient rien que par le moyen du Cardinal Altieri, il dependoit de luy Cardinal de Janson, d'enmenager l'Esprit en telle sorte, qu'il pût Consentir, et qu'en ce cas il les rendroit Maistres de la Fortune de son Frere, et de la sienne, pour en disposer a leur volonté.

Rien n'étoit plus glorieux aux François, que de remeure le Pontifical dans les Cardinaux Romains. Cependant le Cardinal Altieri persistoit toûjours dans son sentiment, et disoit qu'il n'etoit point a propos d'exposer Le Cardinal Ginetti á la fureur des Zelez,

qui auoient a leur Teste le Cardinal Chigi
Son ennemy; parceque le Cardinal Lignauelli
luy conuenoit mieux, a cause de son grand
âge, et ne luy ostoit l'esperance de retourner
sur les rangs dans vn autre Conclaue. /

Les Cardinaux François porterent leur com-
=plaisance pour le Cardinal Altieri jusqu'a e-
n'auoir pas la Force de luy repondre; qu'il
Sallait du moins en Faire la tentatiue dans
le premier Scrutin; et qu'en cas qu'on y e-
trouua les quinze voix, que D. Liuio promettoit,
et les six Espagnols; on auroit Fait le Pape
a coup sur, sans que le Cardinal Chigi y
eut aucune part; et qu'en cela on auroit suiuy
l'exemple que le méme Cardinal Chigi en auoit
donné dans le Conclaue de Clement ix; lors-
qu'il voulut, que le Pape se Fit sans la-
participation de Six Cardinaux de l'Escadron,

qui étoient les meilleurs Jesres du Sacré Collège, etant composé des Cardinaux, Azolin, Ottobon, Imperiali, Borromeo, Gualtieri et Omodei. /

Vn semblable discours, et quelque chose de plus qu'on eut fait entreuoir aux Cardinaux Altieri et Ottobon, sur le sujet du Cardinal Barbarigo; et qu'il n'étoit pas de la gloire, ny du seruice du Roy de prendre vn ar= =cheuesque de Naples, Fils d'vn grand d'Espagne, lors qu'on pouuoit auoir vn Venitien, ou vn Romain, les auroit rendus souples et raisonnables, et la France auroit eu le plaisir d'auoir fait le Pape qu'Elle souhaitoit. On ne fit point de reponse au Marquis Gineui; et le Cardinal son Frere mourut de chagrin peu de tems aprés, s'étant veu abandonné par ceux en qui il auoit mis sa plus grande confiance. /

Le refus de Ginetti donna courage aux Zelez; et bien que leurs sentimens ne s'accordassent pas tout a fait sur le Cardinal Pignatelli; neanmoins, comme la plus part étoient Creatures d'Innocent XI, ils resolurent de faire vn effort pour luy, sçachant bien qu'Altieri et Ousbon ne s'en eloignoient pas, pour l'interest que l'vn et l'autre auoient de prendre vn Depost; Et que si les François eussent voulu luy donner l'exclusion, ils auroient eté obligez de prendre vn Ennemy, ou d'entrer dans la proposition de Barbarigo.

L'intention des Zelez étoit encore, de détacher par ce moyen Les Cardinaux François du Cardinal Altieri, et de leur faire comprendre, qu'il ne falloit pas qu'ils s'attendissent d'auoir vn Pape a leur mode; parce qu'au défaut de Pignatelli, ils faisoient état d'entrer dans la

Faction du Cardinal Altieri, et de donner leurs Voix aux Cardinaux Marescotti et Casanatta./

La proposition du Cardinal Pignatelli ayant eté faite aux Cardinaux Altieri et Ottobon, ils y entrerent d'abord, et le bruit en fut si grand, qu'on crût ce jour là d'auoir fait le Pape./

L'Eclat de cette proposition étonna vn peu les Cardinaux François; lesquels ne voulant pas s'en prendre directement au Cardinal Altieri, s'en plaignirent au Cardinal Ottobon, et luy dirent, que sa consideration les auoit empéchez de prendre leur Party; mais que s'il vouloit Pignatelli, ils seroient allez á Barbarigo./

Les Partisans de la France auroient desiré

que le Cardinal de Janson, pour l'honneur de sa nation, eust donné une exclusion éclatante au Cardinal Pignatelli, pour faire connoistre au Sacré College, qu'il ne falloit pas se joüer aux Françoise auec de semblables propositions ; Mais le Cardinal de Janson qui n'auoit point cet ordre du Roy son Maistre, ne jugea pas a propos d'en venir a cette extrémité. /

La menace des François, suspendit pour quelque temps cette jntrigue ; et leurs Ennemis disoient publiquement dans le Conclaue, qu'il y auoit cinq raisons qui empechoient l'Election du Pape. Les artifices de Chigi ; l'entestement d'Altieri ; L'opiniatreté des Zelez ; La mesintelligence des Cardinaux et Ministres de la Maison

Medisance des malintentionnez sur la longueur du Conclaue. /

D'autriche, et les prétentions des françois, qui vouloient vn Pape qui leur donnat Des Bulles.

En effet le bruit qui s'en repandit dans le Conclaue, fit grand tort dans l'esprit du Sacré College a plusieurs Cardinaux de merite, soubçonnez de trop de facilité, ou de trop de foiblesse, et par consequent d'auoir eté capables de prendre cet engagement.

Cela produisit aussi vn si bon effet pour le Cardinal Barbarigo, que la nuict méme on établit de le faire Pape dans le Scrutin du lendemain; ayant méme plus de deux tiers des Voix qu'il ne luy falloit.

Les François en furent auertis; car il y a toûjouvrs des prétendans; lesquels étant

recherchez de donner leurs Suffrages, le Sont
Sauoir a ceux du party contraire.

Les François, voyant qu'on alloit Saire Pape
tout de bon le Cardinal Barbarigo, furent
obligez d'aller trouuer les trois Chefs d'ordre
pour leur declarer, qu'ils n'auoient pas encore
receu les Ordres du Roy leur Maistre, touchant
ce Sujet : Et le Cardinal d'Estrées, qui auoit
toujours eté de ses amis Su l'auertir; qu'il
n'y auoit personne au Monde qui eut plus
d'estime, et plus de Veneration pour sa Vertu
et son merite que luy; mais que ce n'etoit
pas la conjoncture pour lors de se Saire
proposer au Sacré College.

Le Cardinal Le Camus luy ajoûta de la
part de tous les autres Cardinaux François,
qu'ils etoient au desespoir de nétre pas en

état de le seruir, et de se trouuer dans la necessité de ne pouuoir pas abandonner leurs Alliez, nonobstant toute l'estime, et tout le respect qu'ils auoient pour luy; Mais qu'il étoit de son seruice de faire ensorte, que ses amis moderassent leur chaleur. /

Le Cardinal Barbarigo entendit d'abord ce que cela vouloit dire, et donna loüange a Dieu, de ce qu'il le deliuroit d'vn fardeau, dont ses forces n'étoient pas capables de porter. /

Les Cardinaux François, qui apprehendoient son Election, nonobstant toutes leurs demarches, manderent au Duc de Chaulnes, qu'il étoit tems d'ecrire vn billet aux Chefs d'ordre pour leur faire sauoir l'intention du Roy; mais comme ses instructions ne portoient pas d'exclurre Le Cardinal Barbarigo,

il leur repondit, qu'il luy sembloit expedient de dépêcher plustost vn Courrier a Sa Majesté, pour en auoir ses ordres, et cependant tâcher de faire surçeoir la proposition de ce Cardinal.

On fit entrer dans le Condaue le Cardinal Conty, a la sollicitation du Cardinal de L. Giudice, et de l'Ambassadeur d'Espagne, voyant bien que le Sacré College seroit obligé d'en venir a vn Depost. Toutefois comme on ne desesperoit pas de faire reuenir les François a Barbarigo, ou a Pignatelli; Les vns se fiauant sur les bons offices, que l'Ambassadeur de la Republique de Venise auoit ordre de rendre a Barbarigo a la Cour de France; Les autres, sur les moyens qu'ils auoient, de contraindre les François a prendre Pignatelli, s'ils ne vouloient

pas auoir vn Ennemy declaré, comme Casanatta et Marescotti; La brigue du Cardinal del Giudice n'eut pas de Succez; parcequ'Altieri et Ouobon, ne voulurent pas que le Cardinal Chigi eut la gloire de sortir du Conclaue auec le Cardinal Conti sa Creature, et ils trouuerent toute la Faction d'Innocent XI et les Zelez disposez a le rejetter./

Ceux cy voulant neanmoins finir absolu=ment le Conclaue, s'auiserent de proposer au Sacré College cinq Sujets des differentes Factions; Barbarigo, Pignatelli, Acciaioli, Marescotti et Casanatta (auec cette circons=tance tres Facheuse pour les François) qu'ils seroient allez dans chaque Scrutin auec 33. Voix, tantost a l'vn tantost a l'autre, afin de donner lieu a ceux qui aimoient la gloire de l'Eglise et du Saint Siege, de=

joindre leurs Suffrages dans l'accessum, en-
faueur de celuy qui se trouueroit en auoir le
plus dans le Scrutin. /

Cette proposition embarassa fort tout le monde;
parceque comme toutes les Factions y auoient
vn egal interest; on alloit faire le Pape, sans
que les Chefs y eussent aucune part, et sans
que les Cardinaux et Ministres des Couronnes,
eussent le temps de pouuoir donner aucune
exclusion. /

Les Cardinaux d'Altieri et Ottobon, aprehende-
-rent aussy, que les Ministres du Roy ne
fissent pas difficulté de desauoüer leurs
Cardinaux, et de donner leur aprobation pour
le Cardinal Barbarigo; et ne voulurent pas
attendre le retour du Courrier qu'on auoit
dépêché en France, presserent fort leur

Cardinaux François a se determiner pour le
Cardinal Pignatelli; alleguant pour raison, q-
qu'ils n'eroient plus les Maistres de leurs
Creatures, et qu'on pourroit faire vn Pape
sans leur participation.

La predilection du Cardinal Chigi pour
le Cardinal Acciaioli, éclatta de nouueau
dans cette occasion; et que s'il auoit choisy
Barbarigo pour son Heros dans le commencement
du Conclaue; ce n'auoit eté, que pour attacher
a son party les Cardinaux Zelez; ayant fait
dire au Duc de Chaulnes, qu'il ne tenoit plus
qu'a luy de faire Pape le Cardinal Acciaioli.

En effet la brigue du Cardinal Acciaioli étoit
si forte, la haine des Ennemis de la France,
ayant preualu a l'exception qu'on luy donnoit
du coté de ses Parents; qu'il fallut pour

l'arrester; que les Ministres de l'Empereur le menaçassent d'vne Exclusion ouuerte; Mais comme le Duc de Chaulnes n'auroit plus me=nagé le Cardinal Barbarigo, les choses en demeurerent là.

Cependant les Zelez, ennuyez de la longueur du retour du Courrier qu'on attendoit de France, vouloient finir le Conclaue: Et pour faire connoistre aux Cardinaux François et au=Cardinal Altieri, qu'il étoit temps de se determi=ner, firent parade de 38 Voix dans le Scrutin du 8.e Juillet, partagez entre Barbarigo, et le Cardinal Colloredo leur Chef.

Les Cardinaux Altieri et Ottobon en furent extremement allarmez, et ne songerent plus qu'a prendre des mesures pour faire Pape le Cardinal Signatelli; et parceque jusques

alors, ce Cardinal ne s'etoit point expliqué net=
=tement sur l'affaire des Bulles; Le Cardinal
Altieri se rendit son garant, et assura le Card.l
de Janson, qu'il auroit toutes sortes de Satis=
factions de ce sujet. /

Dans ces entrefaites, on proposa aux Cardinaux
François le Cardinal Cybo pour vn Depost,
en cas qu'ils ne voulussent pas concourir
a Pignatelli; mais comme ils auoient desja
pris leur party; cette proposition ne fut pas
ecoutée, pour ne pas remettre l'autorité du
Saint Siege dans des mains, qui auoient fait
de la peine a tout le monde sous le Pontificat
d'Innocent XI, et c'est ainsy qu'ils en parlerent
a leurs amis. /

Enfin aprés tant d'intrigues, et tant de divers
incidents arriuez, pendant l'espace de cinq

mois; Le Cardinal Pignatelli Archeuéque de Naples, fut elû Pape dans le Scrutin du 12 Juillet de l'année 1691, sous le nom d'Innocent XII, auec 54 Voix sans le secours de l'accessum, et il luy en manqua huit, y compris la sienne, qu'il donna au Cardinal Cybo, comme Doyen du Sacré College.

Election d'Innocent XII apres cinq mois de Conclaue.

La pratique en faueur de ce Cardinal, fut par deux fois menagée auec peu de succez, à cause de la perseuerance des Cardinaux Zelez, à vouloir Barbarigo, ne trouuant pas dequoy se satisfaire dans les autres propositions.

Le Conclaue étoit fatigué et irrité tout ensemble partant d'exclusions. Les Cardinaux Altieri et Ottobon; auec tous leurs Partisans et adherans; craignoient extremement, qu'on ne le fit Pape tout d'vn coup sans leur

participation : ou que les Zelez ne tombassent dans vn Ennemy de la France, selon la menace qu'ils en auoient faite.

Le Cardinal Chigi auoit perdu tout esperance de pouuoir faire Pape Le Cardinal Acciaioli a cause des difficultés, qu'il y auoit rencontrées d'abord dans tout le Sacré College, a l'egard de ses Neueux; et dans la suitte, du costé des Cardinaux et Ministres de la Maison d'Autriche; parce qu'il étoit public, méme dans Rome, que ce Cardinal étoit le Pape du Duc de Chaulnes et du Cardinal de Bouillon.

Mais sur tout les Venitiens, le regardoient comme leur Ennemy; et le Cardinal Altieri ne vouloit pas, que son salut dépendit du retour du Courrier dépéché en France par le Duc de Chaulnes; qui fauorisoit indirectem.

la pratique pour le Cardinal Barbarigo, — Faisant connoistre aux Zelez, qu'il n'auoit point d'ordre de l'exclure; non sans quelque soupçon, que ce fut pour embarasser le Cardinal D'Estrées, que le Seruice du Roy auoit engagé a s'vnir aux Cardinaux Altieri et Ottobon, qui faisoient l'exclusion au Cardinal Barbarigo. /

Enfin toutes ces choses jointes ensemble, et plu sieurs autres, dont on ne parle point, ayant causé vn mouuement general et extraordinaire dans le Conclaue: Et chacun apprehendant que le Pape ne se fit sans sa participation; Le Cardinal Ottobon fut trouuer le Cardinal Chigi, pour le prier de vouloir concourir auec ses amis au Cardinal Pignatelli, puisqu'il étoit deja declaré de n'auoir rien contre ce Cardinal. /

Le Cardinal Chigi luy demanda, s'il étoit

asseuré des Cardinaux François, luy parois-
-sant impossible, qu'ils voulussent preferer
Pignattelli Sujet d'Espagne, et Archeuéque
de Naples, a Barbarigo Venitien Euéque de
Padoüe. a quoy le Cardinal Ottobon respondit,
que non seulement il auoit parole des Cardi-
-naux François, mais aussi de ceux du party
d'Espagne; Ainsi la pratique pour le Cardinal
Pignattelli, fut arrestée a six heures de nuit du
vnze au douze du mois de Juillet orloge d'Italie,
entre ces deux Cardinaux; et ce ne fut pas
sans vne grande incertitude du succez, a cause
que les Zelez n'etoient pas tous d'vn méme
auis sur le Cardinal Pignattelli, y en ayant
plusieurs qui disoient publiquement, qu'il
étoit bon pour Archeuéque de Naples, mais
non pas pour le gouuernement de l'Eglise
Vniuerselle. /.

Pour éuuer de plus grandes contestations, ils conuinrent d'aller chacun en particulier trouuer — Le Cardinal Colloredo Grand Penitentier, comme pour se confesser á luy d'vne chose, qui le demandoit vn Secret inuiolable et luy declarer leur sentiment, pour suiure le party qui se trouueroit l'emporter sur l'autre. /

— Le Cardinal Colloredo les ayant écoutez pendant la nuit qui préceda l'Election; et desesperant de les pouuoir plus retenir pour Barbarigo; leur declara le matin, que le plus grand nombre étoit pour Pignatelli, et que pour leur marquer sa Sincerité, il Seroit des premiers a y aller. /

— Le Cardinal de Bouillon ouurit l'auis, que puisqu'on étoit d'accord, on pouuoit finir au Scrutin sans aller a l'Accessum, ce qui —

fut fait, et toutes les Voix furent données au Cardinal Pignatelli, a la reserue de sept qui allerent a Barbarigo; Euenement sans exemple depuis qu'on fait les Elections des Papes par Scrutin; parce que lors que le plus grand nombre l'emporte, le reste se fait vn merite d'y concourir./

Presque tous sortirent mortifiez du Conclaue, si l'on en excepte les Cardinaux Altieri et Ottobon, qui y trouuerent leur compte, a cause des Ministres qu'ils donnerent au Pape, e- sauoir; Le Cardinal Spada Romain pour Secretaire d'Etat, amy et Creature du Cardinal Altieri; Albani Secretaire des Bress, et Panciatici Dataire Creatures du Cardinal Ottobon./

* Le Duc de Chaulnes ne voulut point qu'on crût en France, qu'il eut donné son aprobation

a l'Exaltation du Cardinal Pignatelli, et
refusa au Cardinal de Janson d'y enuoyer vn
Courrier de sa Maison pour y en apporter
la nouuelle; et on prit pour expedient, de donner
la Course a vn Valet de Chambre du Marquis
de Chateauneuf le Fils qui étoit a Rome, e-
comme n'étant ny a l'vn, ny a l'autre. /.

Cette Election étoit si éloignée de la pensée de
tout le Monde, que le Pape méme l'attribuoit
a vn miracle, et ne Sauoit pas à qui en auoir
l'obligation. /.

Il est vray que le Cardinal de Furstemberg /
prit tant d'estime et d'amitié pour le Cardinal
Pignatelli, lors qu'il se trouua dans le Conclaue
d'Alexandre VIII/ qu'en ayant parlé au Roy
a son retour de Rome tres aduantageusement,
Et comme d'vn Sujet en qui il auoit trouué

de bonnes intentions pour la France, et vne sincere dispositions a accommoder l'affaire des Bulles, qu'il ne Sut pas mis au rang de ceux qui auoient l'Exclusion./

Les Cardinaux François crûrent d'auoir pris assez de precautions, en obligeant le Cardinal Pignatelli de mettre auprés de luy; lors qu'il seroit Pape; trois Ministres, qu'ils estimoient leur être Fauorables, a cause de l'obligation du choix qu'ils auoient a la France, et dans lequel ils enuisageoient comme vne circonstance fort glorieuse, que ces trois Cardinaux Sussent de deux Factions honorés de la protection du Roy./

Veritablement ils exclurent par lá les Cardinaux Caraffa et de Giudici. Napolitains, qui pouuoient auoir beaucoup de part a ces mémes charges;

Mais ils

Mais ils ne firent pas attention, au danger e-
qu'il y auoit de placer auprés d'vn Pape d'un
age si auancé, deux Creatures d'Alexandre VIII,
qui auoient toûjours declamé contre les entre-
prises de la France, et dont les Cardinaux
Panciatici et Albani, auoient eté les principaux
instrumens de ses Ruses; particulierement de
cette fameuse Bulle de Cassation, que le Pape
fit publier auant sa mort. /

En effet, la Fermeté auec laquelle, le Cardinal
Panciatici rejetta d'abord tous les projets
d'accommodement proposez par les Cardinaux
François, les étonna, et luy acquit tant d'estime
et de reputation dans Rome, qu'il en receut
des compliments. /

Le Pape méme fut obligé de leur dire, que
les Cardinaux qu'on luy auoit tant recomandé

luy causoient plus d'inquietude et d'embaras que tout le reste du Sacré College.

On eut recours au Duc de Zagarole de la Maison Rospigliosi Neueu de Clement IX, qu'on croyoit auoir beaucoup de pouuoir sur l'esprit du Cardinal Panciatici, étant son amy et son Parent; Mais il ne pu obtenir de ce Cardinal autre chose, sinon qu'il seruiroit la France par tout ou l'honneur, et l'interest du Saint Siege ne se trouueroient pas engagez. Il en dit autant au Cardinal de Bonzy, qui en fut d'autant plus mécontent, qu'il croyoit auoir quelque credit aupres de luy; de sorte qu'etant de retour en France, il aduoüa de n'auoir été jamais si surpris, que du changement qu'il auoit trouué dans les manieres du Cardinal Panciatici; autant plaines de fierté et de durete; qu'elles l'etoient de douceur

et d'honnesteté, pendant qu'il n'etoit que Lieutenant
de l'auditeur de la Chambre.

Mauuaise Politique des Papes qui se seruent des Cardinaux Pour leurs Ministres &c.

On a raison de dire, que cést vne mauuaise politique des Papes qui se seruent des Cardi=naux pour leurs Ministres; parce qu'on á toujours remarqué, que lors qu'vn Prelat est paruenu a n'auoir plus besoin du Pape pour aller plus loin, il ne cherche qu'a plaire et a se rendre agreable aux Ambassadeurs et Ministres Etrangers qui sont a Rome, aux dépens méme de l'interest du S.t Siege et de l'honneur du Pape; Et comme

les Espagnols ont plusieurs moyens de leur faire du bien et du mal à cause des Estats qu'ils possedent en Italie; et que la pluspart des Benefices dont le Pape a la distribution sont dans leurs Estats, il n'y a pas vn Card.l dans tout le Sacré College qui ne s'empresse pour les seruir.

Si quelque chose peut leur faire acquerir l'estime et la confiance des Ministres de cette Couronne là, il n'y a point de secret qui soit a l'epreuue de leur infidelité. Temoin le Cardinal Astalli premier Ministre d'Etat d'Innocent x; qui n'eut pas plustost appris de Sa Saintelé, la resolution qu'Elle auoit prise de reconnoistre et de reçeuoir l'Ambassadeur du Roy de Portugal, qu'il en donna auis le meme soir a l'Ambassadeur d'Espagne par vn Billet de Sa main, qui fut cause de sa disgrace.

Il n'y a pas non plus aucune Seureté pour nos
les Nonces qui sont auprés des Couronnes; attendu
que s'il arriue quelque mécontentement entr'Elles
et le Saint Siege; et que les Nonces ne soyent
pas de leurs amis, ou leurs Creatures, ils ne se
font pas Scrupule de les Sacrifier, et de leur
en attribuer toute la Faute; qui bien souuent
ne vient que de leur mauuaise conduitte: Et
si le Nonce a mandé quelque chose au
Pape, qui puisse deplaire a la Cour ou il est,
Ils font voir ses Leures pour leur propre jus-
tification. On gagne par là les bonnes graces
du Ministre qui est sur le lieu, et on perd en
méme tems le Nonce absent, parcequ'il est
sujet papables. /

Le Cardinal Ranucci, qui a été Nonce en
France sous le Pontificat d'Innocent XI, s'il viuoit
aujourd'huy en pourroit rendre vn bon temoignage. /

Il y en a d'autres, lesquels voulant se justifier du peu de credit qu'ils ont auprés du Pape, en découurent tous les défauts et le font passer pour vn homme attaché a ses propres sentimens et tres difficile a contenter, méme dans l'Execution de ses ordres, ne voulant conseil de personne, quoy que toûjours les plus sages et meilleurs Princes ayent crû en auoir besoin. Tel étoit le Pape Alexandre VII. qui auoit si bonne oppinion de luy et de sa puissance temporelle, qu'il se trouua dans la necessité (aprés auoir ruiné l'Etat Ecclesiastique pour s'armer contre la France) d'y enuoyer le Cardinal Chigi Legat á Latere son Neueu, pour faire au Roy vne entiere satisfaction de toutes les choses arriuées, a l'occasion de l'attentat des Corses, contre la Personne du Duc de Crequy Ambassadeur Extraordinaire de Sa Majesté.

Mais sans aller chercher si loin les exemples, n'est ce pas vne chose publique dans toute la Ville de Rome; que si aujourd'huy on s'adresse au Pape Innocent XII, pour auoir quelque grace sans l'auoir demandée auparauant au Cardinal D'Astaire, c'est le moyen d'en estre refusé, nonobstant tous les engagemens et toutes les paroles données par Sa Sainteté.

Il y a tres peu d'exemples de cette nature pendant que des Prelats ont exercé les mémes Charges, et c'est vne chose étonnante, que tant de Papes qui ont passez par ces mémes degrez; n'ayent pas songé a y pouruoir, comm'ils font a l'égard des Nonces, lors que pour recompenser leurs seruices, ils leur donnent vn Chapeau de Cardinal, et enuoyent d'autres Prelats a leur place. Les Papes seroient mieux seruis; on remedieroit a quantité d'abus qui se commettent contre leur honneur, et contre la dignité du Saint Siege,

par le défaut de gens qui leur disent la Verité;
Et qu'au lieu de prendre par a leuo gloire et a leur
conseruation, ne songent qu'a leuos propres interets. /

De tous ces differens Saits on peut voir, combien
il est d'angereux, que des Cardinaux remplissent
les principales Charges de l'Etat Ecclesiastique:
Et qu'il seroit a desirer, que les Papes eussent
toujouvt des Parents auprés d'eux; ou que
du moins les Postes qui regardent leur seruice
et le Ministere du Pontificat, Sussent remplis
par des Prelats; étant infaillible, que tant que
ceux cy auront esperance de paruenir au Cardina-
lat, ils seront soumis au Pape et tacheront de ne
deplaire a personne. /

Par le moyen des parents on a de grandes facilitez;
parce qu'ils leur importe beaucoup d'entretenir la
bonne correspondance, et nourir l'amitié entre
les Papes et les Princes; pouv les auoir fauorables

lors qu'ils ne sont plus dans cette haute Elevation;
mais c'est tout le contraire a l'égard des Cardinaux
Ministres. Si le Pape a quelque mécontentement,
bien souuent ils le fomentent, et au lieu d'adoucir
son esprit, ils l'aigrissent d'auantage pour se rendre
necessaires. Politique bien opposée a celle de ce
parens, et dont on a fait de fascheuses experiences
dans les trois derniers Pontificats, qui n'ont point
eu, ou voulu auoir de gens de leur famille. /

Outre toutes ces raisons, il y en a plusieurs autres,
dont les principales sont, que l'interest des parens
est, que le Pape garde toûjours la qualité de
Pere commun, et qu'il n'ait point d'inquietude, afin
qu'il jouisse d'vn Pontificat paisible et tranquile. /

Que la distribution des graces, se fasse sans e
partialité et par leur entremise. /
Qu'il choisisse de bons sujets dans la Prelature,
pour en composer vn Corps qui se soutienne dans

vn Conclaue, et qui puisse fournir des Cardinaux
Papables par leur merite et par leur indépendance./
Et qu'aprés la mort du Pape, leurs Creatures
donnent de la considerations a leurs Maisons
auprés des Successeurs, aussi bien que des
Princes et des Couronnes./

A quoy il faut ajouter quil est constant que
quand le Pape n'a point de parents; les
Promotions ne se font que par caprice et
par intrigue; et la Vertu et le merite demeu-
rent ordinairement sacrifiez a la jalousie et
a l'enuie des Cardinaux Ministres; qui-
veulent éloigner des pareils Sujets autant
quils peuuent de la meme dignité, parcequ'ils
les regardent comme autant de competiteurs
pour leur enleuer le Pontificat./

Cette regle neantmoins, ne doit pas etre si

generale, que s'il se trouue des Cardinaux
d'vne probité et d'vn merite distingué, ils ne
doiuent pas éire preferez a tout autre Prelat
de la Cour de Rome, particulierement s'ils
n'en sont jamais sortis, comme ceux dont on
a parlé

Il n'y a rien de si dangereux pour vn Etat,
que d'etre gouuerné par des Ministres, qui
n'ont aucune experiance des affaires du
Monde, et qui ne suiuent d'autres maximes,
que celles qu'ils ont tirées de leurs liures.

La pluspart des Prelats qui ne sont jamais
sortis de Rome, ont cette presomption, qui
est le plus grand défaut qu'vn homme
puisse auoir dans les Charges publiques;
C'est pourquoy les Prelats et les Cardinaux
qui ont eté dans les Nonciatures, doiuent

ain
etre toujours preferez, parce qu'ils y ont
acquis des Lumieres que les autres n'ont
point, et qui au contraire, sont si amateurs
de leur oppinion, qu'ils se rendent insuporta-
-ble.

Dequoy est capable La Cour de Rome lors qu'on la mépriseo

Mais pour bien comprendre de quoy
est capable la Cour de Rome lors qu'on la
mepriseo ou qu'on neglige de la menager; il
n'en faut point d'autres exemples, que celuy
du refus des Bulles de la Coajutorerie de
L'Electorat de Cologne au Cardinal de

Furstemberg, qui a fait le sujet d'une guerre qui
a desolé toute l'Europe; et celuy du Nonce Dauia,
qui est tout recent; Lequel en affirmant pour
veritable l'abjuration douteuse de L'Electeur
de Saxe, a osté la Couronne de Pologne a-
vn Prince du sang Royal de France, a-
qui Elle estoit destinée. /

La maison d'Autriche, qui ne se départ jamais
de ses anciennes maximes, tâche d'y faire
toûjours des nouueaux Partisans, et en reçoit
les auis comme des Oracles. /

C'est le Centre ou toutes les Nations et tous
les plus beaux Esprits du monde se rendent
comme leur Patrie commune. /

Les plus secretes intrigues des Cabinets des
Princes s'y decouurent; Soit par le moyen des

. Ressorts secrets dont la Cour de Rome tire de grandes lumieres

Nonces qui sont auprés d'eux; soit par le moyen des Ministres qu'ils ont auprés du Pape; soit par tous les Generaux et Chefs d'ordre, qui ont de continuelles relations avec les Superieurs de leurs Maisons; soit enfin par la multitude des Prelats et des Ecclesiastiques, tant Reguliers que Seculiers; lesquels ou pour les affaires qu'ils ont a Rome; ou par leur mécontentement des Princes, ou ils sont dependants, & entretiennent de continuelles Liaisons, et luy rendent compte de tout ce qui vient a leur connoissance, jusques dans le secret des Familles.

Ainsy il est aisé de connoistre, par quels moyens et ressorts cette Cour là se rend si puissante et si redoutable; et qu'il est de l'interest de tous les Souverains de ne la pas mepriser; veu que quand méme on n'auroit pas a luy demander continuellement les graces

dont Elle a la distribution ; il sçroit de la
prudence de la cultiuer, pour se garantir du-
moins de tous les meaux qu'Elle peut faire;
car quoy qu'Elle paroisse toûjours tranquile
et dans l'inaction ; c'est le lieu de tout l'vniuers,
ou il y a le plus d'intrigue et de mouuement./

Si la France veut y maintenir la superieurité
qu'Elle a sur les autres Nations ; il faut qu'Elle
ne regrette pas les soins, ny l'argent qu'Elle
pourroit y employer. Il n'y a pas de lieu
sur la Terre, ou la grandeur et la puissance
des Rois et des Princes soit plus considerée
et plus remarquée. On le connoist par le respect
qu'on rend a leurs Ministres et a leurs Am=
=bassadeurs, suiuant que les affaires de leurs
Maistres vont bien ou mal : Et puisque les
Rois de France sont en droit de porter, non
seulement le Titre glorieux de Fils aisné,

mais de Protecteurs et deffenseurs de l'Eglise et des Papes; il est aussy de leur gloire, de soutenir auec eclat leur nom et leur dignité. /

Causes de l'Eloignement des Romains des interets de la france

Aprés tout ce qu'on vient de dire de la Cour de Rome, si on conuient qu'il est de la prudence, et de l'interest des Souuerains de la menager, et d'y auoir des amis et des creatures; il faut aussy conuenir en méme tems, que si la France veut retablir le credit et l'estime qu'elle y auoit autrefois, il est necessaire que ceux qui ont l'honneur

d'aprocher le Roy, a d'estre a la Teste des affaires Estrangeres, prennent la peine d'y donner leurs soins, et de n'en pas laisser toute la conduite aux Ministres qui sont sur le lieu; qui n'ont pas le méme desinteressement la méme experience, ny les mémes Lumieres, et qui abusent souuent de leur pouuoir suiuant les impressions qu'on leur donne; dont il s'ensuit, qu'etant les Maistres des affaires du Roy a Rome, et dans les Conclaues; ils donnent l'exclusion et l'inclusion pour la Papauté a qui bon leur semble, et ne font pas grand cas des ordres de la Couv, persuadez qu'on se rapportera toûjouvs a leuvs auis; C'est pourquoy ils regardent comme des Espions et des Ennemis tous ceux qui ont quelque relation a la Couv: Et trouuent méme fort mauuais, que les François qui sont a Rome, ecriuent des nouuelles a leuvs amis. /

On peut juger par là des traitemens qu'on fait aux Italiens, sur le moindre soubçon qu'on a d'eux. on leur donne de cruelles mortifications, et d'ordinaire les plus attachez a la France, & sont les plus exposez.

Les Espagnols ne traitent pas leurs Partisans auec des manieres si dures; mais en échange, comm'ils ne pardonnent jamais les moindres offences; ils obligent tous les Romains a garder auec eux de grandes mesures.

Il seroit a souhaiter, que les François qui d'ailleurs ont de si grands auantages sur toutes les autres Nations; voulussent vn peu se corriger pour le seruice du Roy leur Maistre; particulierement sur le fait des Conclaues; car tant qu'ils ne changeront pas de methode, et voudront traiter les amis et les Ennemis —

de la méme maniére et leur faire acheter le Pontificat par des promesses, qui ne regardent pas le bien de l'Eglise, n'y méme le service du Roy; ils apprendront a tous les Cardinaux qui ont quelque merite pour aspirer au Pontificat, a leur faire tout le mal qu'ils pourront, et a étre toûjours contraires á leurs interets par tout ou ils se rencontreront; parce que parlá ils gagnent l'estime et l'amitié des Espagnols, et son presque assurez d'auoir encore Sauora-bles les François, comm'il est arriué dans plusieurs occasions. /

Et puisqu'ils éstiment si mal employé les soins et les pensions qu'on distribuoit autres fois pour se faire aimer dans Rome, il semble qu'ils deuroient du moins se mettre en état de s'y faire craindre, en ne donnant jamais leur inclusion pour l'Exaltation d'vn

Moyen de se faire craindre a Rome, et de tenir en respect cette Cour sans qu'il en coute rien au Roy. /

Sujet; qui se seroit seruy de tels moyens o~
pour auoir l'aprobation de leurs Ennemis; et ne
retractant pas si facilement qu'ils sont
leurs Exclusions, lors qu'ils ont pris cet enga=
gement -/.

S'ils pouuoient gagner cela sur eux, ils auroient
trouué le secret de retablir dans Rome la -
reputation du Ministere de France, et de tenir
en respect tous les Cardinaux qui pretendent
a la Papauté, sans qu'il en coutat rien au
Roy. /

Raison principale

de l'eloignement des Romains

On peut encore dire en general, que rien

n'a tant contribué a donner de l'éloignement aux Romains pour la France, que de les auoir e- mépriséz et d'auoir voulu depuis quelque temé, qu'ils s'adressassent pour toutes choses aux- Ministres que le Roy tient a Rome, quoy que leur retour en France, change toutes les mesures qu'on prend auec eux, et que d'ordinaire celuy qui leur succede, detruise toutes celles qu'on a prises auec son Predecesseur, et regarde comme des gens suspects les amis et les Creaturee de L'autre.)

En vn mot, ils veulent bien se donner au Roy, et rendre tous les respects et toute l'obeissance qu'ils doiuent a ses Ministres; mais ils ne veulent pas aussy qui leur soit defendu, de pouuoir s'adresser a Sa Majesté, lors qu'ils en reçoiuent des mauuais traitemen&.)

Pendant qu'ils auoient cette facilité, le Secret
etoit mieux gardé, et le Roy mieux Seruy:
Et il s'entrouuoit qui s'attachoient auec —
plaisir a la France, parce qu'on rendoit justice
au merite et a la verité; Sa Majesté leur
en donnoit des marques, et la Cour n'épousoit
point les passions, ny les interets de persone-/

Mais lors qu'on a voulu les assujettir, au
peril de leur Fortune, et sans aucune vilité,
a dependre de la volonté, et bien souuent de
la mauuaise humeur du Ministre qui est e
sur le lieu; qui se plaisoit quelque Foie
de les faire attendre des heures entieres
dans les Antichambres; pour exercer sur eux
la méme authorité, que les Ministres du
Roy d'Espagne pretendent auoir sur les
Napolitains et les Milanois leurs Sujets;
sans songer, que l'exemple de ceux cy, ne

pouuoit pas s'appliquer aux autres, qui
etoient des Prelats independans, ils se sont
tellement écartez des Palais et des Antichambres
de France, que hors les jours des Corteges
et des Audiances publiques (ou l'on n'en voit
encore qu'vn tres petit nombre) on n'y trouue
plus aucune personne de distinction, qu'on y
qu'autrefois on s'empressat de leur rendre
toutes sortes d'honneurs et de respects./.

Des ce tems la, on faisoit tant de cas en
France d'auoir quantité d'amis et de Creatures
a Rome, qu'outre les pensions Secrettes qu'Elle
y donnoit, Elle auoit autant d'attention pour
l'auancement des Prelats Italiens qui étoient
attachez a Son Seruice, qu'Elle en auoit pour
ses propres Sujets./

Depuis on a tout negligé; Et quelque

Ambassadeurs ont porté la fierté si loing, que de ne vouloir plus rendre la Visite á l'Auditeur et au Tresorier de la Chambre, qui sont deux Charges d'une tres grande distinction; et ne l'auroient jamais fait sans l'ordre exprés qu'ils en receurent de la Cour, a qui on en fit connoistre les consequences; dont la principale est, qu'Elles conduisent au Cardinalat, sans compter la part qu'ils ont dans le Gouvernement de Rome. Et si nonobstant cette conduite, si éloignée de l'intention du Roy et de l'exemple qu'il en donne luy méme; Le Cardinal de Janson a si bien reussy dans ces derniers tems, et s'y est acquis tant d'Estime et de reputation; c'est a cause de ses manieres honnestes et engageantes, qui est le Caractere qui plaist extremement aux Romains; et qu'il a d'ailleurs profité des avis qu'on luy donna

á son

a son départ pouw Rome; que s'il vouloit seruir
vrilement le Roy, il deuoit s'appliquer non
seulement a tout ce qui regarde la gloire et
le seruice de Sa Majesté et de toute la Nation;
Mais a luy faire des Creatures; les soutenir;
les proteger, et leur procurer du Pape des Charges
et des Emplois autant qu'il luy seroit possible;
d'autant qu'il n'y auoit plus les Franchises
du quartier, qui seruoient pour obliger quantité
de Familles dans les cas fortuits et a se faire
des amis; attendu que s'il pretendoit se
preualoir des Romains et des gens de merite,
autant qu'il croiroit en auoir besoin, sans
rien faire pour Eux; son Eminence aussi
ne trouueroit personne qui la seruit auec
fidelité, et qui voulut se sacrifier pour la
France. /

Pourquoy

Pourquoy les Cardinaux et Prelats de Rome ont tant de peine à s'attacher a la France. /

Il y a vne autre chose qui deplaist fort aux Romains, et qui produit de méchans effets. Que si vn Prelat et vn Cardinal qui a eté Nonce a Madrid ou a Vienne, rend de frequentes visites aux Ministres de ces deux Couronnes, il est soubçonné d'abord d'Espagnol, ou d'Autrichien, et jusques aux moindres François qui sont a Rome, et qui ne sont que de sortir de L'academie, veulent trouuer a redire a leur conduite. Il en faut venir a des Esclaircissemens; et on est trop heureux, si on peut faire entendre des raisons auant

que d'être condamné. /

Mais ce qui est encore plus extraordinaire, c'est qu'auec toute cette delicatesse que les François ont, de ne pouuoir souffrir les égards que les Prelats et les Cardinaux Italiens ont pour la Maison d'Autriche; que bien souuent, ne sont que des mesures necessaires pour ne se rendre pas suspects d'vne trop grande partialité pour la France; ils prennent aprés tout vn Pape sujet du Roy d'Espagne, sans auoir jamais songé a luy, et s'il sera bien ou mal intentionnez pour la France. /

Au contraire, s'il est question d'élever au Pontificat vn amy et vn Partisan de la Couronne, ils veulent qu'il leur donne auparauant (sous pretexte de precautions) des seuretés sur les demandes qu'on luy fait,

Maxime odieuse a pratiquer par des Ministres d'un Roy Tres Chrestien et Fils aîné de l'Eglise. /

autrement ils le regardent comme vn sujet en qui on ne peut prendre confiance; Et cependant on ne considere pas, que rien n'est si injurieux a la dignité d'vn Roy Tres Chrestien et fils aisné de L'Eglise, que de vouloir exiger de telles conditions d'vn Cardinal, pour l'eleuer a la Dignité de Vicaire de Jesus Christ.

Mais qu'elles peuuent être ces precautions et ses suretés? Il n'y en á pas de plus grandes que des promesses positiues, soit Verbales, soit par Escrit: Il peut être qu'il y a peu de Cardinaux qui voulussent entrer a découuert dans vn engagement de cette nature. Supposé pourtant qu'on eut tiré d'vn Cardinal vne promesse par écrit de tout ce qu'on pourroit souhaiter qu'il fist étant Pape; quel moyen auroit-on de l'obliger a y satisfaire, lors qu'il seroit Pape? Le menacerat-on de rendre—

public son engagement? On ne sçauroit en
venir la sans decouurir vne pratique, qui n'est
guere moins honteuse pour celuy qui vend,
que pour celuy qui achette vne chose, qu'il n'est
permis d'acheter, n'y de vendre. Cependant
que ne doit-on pas attendre du ressentiment
d'vn Pape outragé dans l'honneur par vn
affront si cruel; et a qui sa Dignité (qui
le met a couuert de tout) peut fournir touts
les jours tant de moyens de se venger sans
rien craindre.

Tout bien consideré, et a néxaminer la chose
que par les seules regles de la prudence e-
humaine, il ne faut pas exiger d'vn homme,
des paroles, et des conditions qu'on ne peut
jamais le contraindre de tenir. C'est le
moyen de perdre auprés de luy tout le merite
qu'on s'y est acquis en fauorisant ses pretentions.

Vn Cardinal qui voit qu'on s'engage a l'eleuer au Pontificat sans rien prétendre de luy, peut croire que c'est par estime et par affection qu'on s'y engage, et peut en conseruer de la reconnoissance étant Pape. Mais celuy qui voit qu'on luy Sait acheter le Seruice qu'on luy veut rendre; ne peut que sauoir mauuais gré a celui dont il l'achette: Et il croit peut être aprés cela, être fort moderé, si au lieu de tâcher a le reconnoistre comme vne grace, il ne cherche pas a s'en venger comme d'vne injure.

On deuroit se souuenir par l'exemple de Jules second, combien il est dangereux de faire achater a vn Cardinal au prix de son honneur et de sa conscience l'inclusion pour la Papauté.

Jules second eut tant de honte et d'horreur

de ce que les François (qu'il croyoit être de ses amis, et auoir de la consideration pour sa vertu et pour son merite) luy eussent vendû le Pontificat : Et que le Cardinal de Rõan, ne se fiant pas a sa parole, l'eust obligé de signer vn écrit de sa main, qu'il les chassa de toute l'Italie par ses armes et ses intrigues ; mit le Royaume en interdit par ses Censures, et leur fit perdre la Navarre.

L'exemple remarquable de Jules Second, pour tous ceux qui pretendent exiger des conditions d'vn sujet Papable.

Ce n'est pas qu'on trouue encore des gens d'vne probité si parfaite (et nous en auons desja donné vn exemple) qui ne tombent point dans ces extremités ; car ils aiment mieux perdre le Pontificat, que de blesser leur conscience, a l'égard de Dieu par des Pactes Simoniaques ; et de perdre leur honneur a l'égard du Monde, en promeuant vne chose

qu'ils sçauent ne pouuoir, ny vouloir tenir. —
On peut se fier hardiment a des hommes de ce
caractere; Car quiconque est capable de re-
-noncer a vne si haute Elevation, pour ne
vouloir tromper personne, est aussi incapable
d'auoir jamais d'autres sentimens. /

Toutes ces manieres, si éloignées du gout des
Italiens, font qu'ils s'accommodent bien mieux,
auec le Flegme et la grauité reguliere des
Espagnols, qu'auec le Feu, et les irregularités
des François. /

La France doit donc s'attendre, a être bien moins
recherchée et consideree dans Rome, que
l'Espagne; Et que lors qu'Elle y aura des
affaires, ou l'Espagne pourra auoir quelque
interest directement ou indirectement; sur tout
quand le Feu de la guerre se met entre —

les deux Couronnes ; Elle y rencontrera toûjours
de grandes obstacles, a moins que d'auoir a faire
a vn Pape qui ait assez de Vigueur et de Teste
pour ne se laisser gouuerner de personne ; Et
que lors qu'il ne peut pas se dispenser de
prendre l'auis des Congregations, il en sçache
demesler les intrigues a les artifices par la Su-
=periorité de son Esprit.

De la preuantion qu'on a contre les Prelats qui ont eté dans les Nonciatures de Vienne et de Madrid.

Il est vray qu'en France on a cette preuan-
=tion, que si vn Prelat a eté Nonce a Vienne,
ou a Madrid, on le regarde comme personne
Suspecte, sans entrer dans le détail de La

conduite qui peut y avoir tenuë ; et on ne Sait point non plus d'attention a ceux qui ont etez en France, qui s'en retournent la plupart mécontents, quoy que l'intention de Sa Majesté, soit qu'ils soient bien traitez et honorez de tout le monde.

Il ne Faut pas s'imaginer, que le long Sejour qu'on Fait chez les Nations Estrangeres, soit capable d'inspirer un si grand attachement pour Elles, qu'on oublie ce qu'on doit a la justice, a l'honneur et a Soy mesme.

Au contraire, on y apprend a connoistre leurs defauts, et cette connoissance diminuë souvent l'idée qu'on s'étoit Formée de leurs bonnes qualités.

Clement IX. disoit a M. le Duc de Chaulnes,

sur ce que ses Ennemis auoient voulu donner
contre luy des mauuaises impressions en
France pour auoir eté neuf années Nonce a
Madrid; quil conseilleroit au Roy de se
fier plustost aux Prelats qui auoient eté
Nonces en Espagne, qu'a ceux qui n'etoient
jamais sorty de Rome. /

L'euenement a fait connoistre, que ce Pape
aussi bien qu'Innocent XII, qui remplit
aujourd'huy le Saint Siege, n'ont pas eté si
preuenus pour les interets de l'Empereur et du
Roy d'Espagne; nonobstant leurs Nonciatures
de Vienne et de Madrid; qu'ils n'ayent
accordez au Roy et a toute la France, les
graces qu'on leur a demandées, jusqu'à se
rendre suspects de trop de partialité pour
cette Couronne. Cependant au dire de leurs
Ennemis, il n'y auoit point dans le Sacré

College deux Cardinaux plus dangereux que ceux cy; Et si on les eut crû, et que Sa Majesté, a l'egard de Rospigliosi, n'eut Sait Servir leurs artifices a son exaltation. Elle auroit priué l'Eglise, la France, et tous les Princes, du meilleur Pape quón ait veu depuis long tems.

Il Saut considerer; qu'il y a plusieurs aspirans a la Papauté, et que les Familles, les amis et et les adherans de chacun, ne sápliquent qu'a destruire les autres Concourans. Ainsy il est de la prudence des Rois, et de leurs Ministres, d'estre toujours en garde, et ne pas croire tous les auis qu'on leur donne.

Mais si les Nonces connoissent les défauts des Nations et des Ministres auec lesquels ils traitent; Il est aussi fort difficil qu'ils

cachent si bien les leurs, qu'on ne les découure./

Il ne faut pas pretendre, qu'ils soient tous a fait François, Espagnols, n'y Allemans. Cela dépend quelque fois du traitement qu'on leur fait. Bien souuent ils seront contents du Prince, et ils ne le seront pas des Ministres./

D'ordinaire ils paruiennent au Cardinalat, et s'ils ne vont pas plus loin, du moins sont ils appellez les premiers a donner leur auis sur les affaires, qui regardent les Nations auprés desquelles ils ont été Enuoyez./

Il est de leur deuoir et du seruice du Pape, de se rendre agreables, et de sauirer la confiance dans les Cours ou ils resident. Ce sont les moyens, auec lesquels on entretient l'amitié et la bonne intelligence, entre le Pape

et les Princes. Malheur a ceux qui par vn faux Zele, ou par leur méchant naturel, flatten son esprit et ses passions (s'il a quelque e- mécontentement) et luy ecriuent tout autrement qu'on leur parle; dont nous auons vn exemple si ressent en la Persone du Cardinal Ranucci Nonce en France, qui alterant presque toûjours les choses qu'il mandoit au Pape Innocent XI, Sa Majesté pour luy faire apercevoir qu'Elle en étoit informée, fit repeter a cette Eminence dans vne audiance publique, ce qu'Elle luy auoit dit./

C'est de ces sortes d'hommes qu'il faut se méffier. Mais lors qu'ils ne se démentent jamais dans leurs actions, et qu'ils ne s'e- = cartent point de leur deuoir; preferant toûjours le bien, au mal qu'ils pourroient faire; il est juste d'estimer leur vertu et ne les pas

blamer, s'ils ont eté assez habiles et assez heureux, pour sauoir contenter toutes ces Nations; nonobstant la dureté des allemans, le flegme des Espagnols, et la Viuacité des Francois.

Moyens

de retablir la bonne oppinion de la France á Rome et dans toute l'Italie

De tout ce que nous venons de remarquer il resulte, que si la France veut que ses affaires aillent bien a Rome et dans toute l'Italie; il faut qu'Elle fasse ensorte qu'on soit persuadé, qu'Elle veut presentement y donner tous ses soins.

Il sau aussi qu'Elle songe a auoir vn Pape dans le premier Conclaue, qui ait quelque reputation dans le monde, et qui ne soit pas moins bon pour le temporel, que pour le Spirituel, afin que les Princes ses Voisins puissent prendre confiance en luy.

Cela est d'autant plus necessaire qu'Innocent XII, a mis le Saint Siege, dans vn tel état de pauureté, par les grandes reformes et par les excessiues dépences qu'il a fait dans Rome, que son Successeur, tout habile qu'il puisse estre, bien loin de pouuoir estre d'aucun secourt aux Princes d'Italie, a peine trouuera-t'il dequoy soutenir auec éclat la grandeur de sa Dignité.

Comme neanmoins il est necessaire, que la France tâche de preuenir tous les éuenemens

qui peuuent arriuer en Italie, en cas de mort du Roy d'Espagne : Et que les Papes ne l'aissent pas d'auoir des grandes ressources; Il faut qu'Elle menage la Republique de Venise et le Grand Duc de Toscane, qui ont plusieurs Cardinaux, tant sujets qu'amis dans le Sacré College. /

Qu'Elle leur fasse comprendre, que Sa Majesté ne desire que l'utilité de l'Eglise et le repos de L'Italie, et qu'il est de leur interest de concourir a la nouuelle Election auec la France, dans vn sujet capable d'empecher l'Empereur d'executer les desseins qu'il a formez sur Rome et sur l'Italie : et qu'étant vne fois Maistre de l'Etat de Milan, il voudra faire valoir ses droitte sur tous les Fiefs qui relevent de l'Empire comm'il s'en est dejà declaré. /

Que le depost du Pontificat et l'Eleuation d'vn esprit foible, ne leur conuient point; parceque si le nouueau Pape, au lieu d'estre le defanseur des droits du Saint Siège, et de la liberté d'Italie, étoit encore d'humeur a souffrir par timidité, ou par foiblesse, qu'on allat l'insulter jusque dans Rome, Les Princes Lombardz comme les plus exposez, n'auseroient pas se declarer contre l'Empereur./

Maximes que la France doit garder auec la Cour de Rome./

Si aprés tout cela, on veut reussir dans la Cour de Rome, il faut que la France distingue les amis, de ceux qui ne le sont pas./

Qu'Elle donne dans les occasions, des marques d'estime et de reconnoissance aux vns, et de ressentiment aux autres./

Qu'Elle n'accorde jamais son approbation a des Cardinaux, qui par vn faux Zele, ou pour s'acquerir l'estime de la Maison d'Autriche,

se sont vne habitude d'estre contraire a tout ce qui la regarde, parceque cela est d'vn tres mauuais exemple./

Qu'Elle ne se die jamais aux Deuois de profession, n'y a ceux a qui Elle a donné vne fois l'exclusion; temoins les Sentifícats d'Innocent X, D'Alexandre VII et d'Innocent XI.

Qu'Elle soit persuadée, qu'vn sujet qui n'est jamais sorty de Rome et de l'Etat du Pape, luy sera toûjours de la peine, a moins que d'estre d'vn caractere doux et bien faisant, comme l'etoit le Cardinal Gineui./

Qu'Elle ne souffre point non plus, qu'on luy donne l'echange sous aucun pretexte; parceque tant que les Ministres qui sont sur les lieux et les Cardinaux François, temoigneront de la fermeté, et de ne pas s'ennuyer de la longueur du Conclaue; le Sacré College aura tous les égards qu'il doit a Sa Majesté

et jamais Election se Sera sans sa partici=
=pation.

Qu'Elle se Souuienne toujours, que la plus
part des Genois ont leurs biens dans les Estats
du Roy d'Espagne; que leur Sortune est
attachee a la maison D'autriche; Et que tant
qu'il y aura des Prelats et des Cardinaux
de cette Nation; n'y aux; n'y leurs Parens
n'oublieront jamais le traitement Sait au Marquis
Marini leur Enuoyé; Le Bombardement
de leur Ville, et la Soumission de leur Doge;
Et que par toutes ces considerations, la do=
=mination de l'Empereur en Italie, leur Sera
bien plus agreable, que celle de la France.
Et qu'enfin, aprés s'estre Sait vn plan de
toutes ces choses, Elle veuille le Suiure, e=
l'executer par Elle méme, et le Faire executer
a Rome; se reseruant toujours la Superieurité
pour la conduite de ce Plan, que doiuent

auoir necessairement les Ministres qui ont
l'honneur d'aprocher Sa Majesté./

Qualités et manieres propres
a s'acquerir l'estime du Pape
et de tous les Romains.

L'honnesteté et l'egalité, sont deux puissantes moyens pour gagner le coeur des hommes; particulierement lors qu'elles sont soutenuës d'vn fond de probité et de bonne foy; parce que rien n'est si essentiel a ceux qui sont chargez des affaires de leurs Maistres; que de s'etablir vne bonne reputation./

On a veu des Ambassadeurs, se rendre

si méprisables par le défaut de sincerité, que
la verité dans leur bouche deuenant suspecte,
on a eté obligé dén venir a des éclaircissements./

Cet exemple doit apprendre, qu'il n'appartient
qu'aux Ministres des Princes mediocres et
foibles d'emprunter le mensonge, et qu'on doit
étre si delicat et circonspect sur la bonne foy;
que s'il y a méme des nouuelles douteuses,
ou apocrises qu'on juge quelque fois a propos
de repandre dans le monde; la prudence veut
que se ne soit point par le Canal d'aucun
Domestique, mais par les Emissaires Secrets
qu'on a, qui ne tirent pas a consequence./

C'est encore vn effet de la méme probité, de
faire justice a ceux, qui par affection, ou e-
autrement, rendent de bons et vtiles seruices;
car si on s'apperçoit qu'on leur refuse cet

office, comme il arriue tres souuent, on n'est plus seruy auec le méme Zele et la méme fidelité. /

La moderation, la docilité, le Flegme, et le discernement, sont aussi des qualités ne=
=cessaires pour Negocier a Rome; et le Minis=
=tre qui les possedera et qui en sçaura faire vn bon vsage, doit se promettre d'estre bientost chery de tous les Romains, et de reussir dans les affaires de son Maistre auec vne appro=
=bation generale. /

Les Romains, et particulierement les personnes qualifiées, ayment beaucoup plus la Nation Françoise, que l'Espagnole; et il ne faut pas douter, qu'ils ne haïssent extremement au=
=jourd'huy les allemande, aprés les traite=
mens qu'ils en ont receus; Desorte que

pourueu qu'on leur Veuille temoigner de la consideration pour leur merite, et pour leur equalité, ils se Feront vn bonneur de s'attacher a la France. /

L'irregularité, et sur tout le mépris, les blessent sensiblement; et il Faut se Faire vne espece de religion, de tenir tout ce qu'on leur promet, parce qu'autrement, on s'acquiert vne mauuaise reputation, et les affaires du Roy n'en vont pas mieux. /

On appelle ces sortes de gens a Rome, Parabolani, c'est a dire donneurs de paroles. /

Il Faut aussi se contenter de les auoir pour amis et non pour Esclaues; Et de ce défaire de ce soubçon continuel qu'on a de tout ce qui n'est point François; puisqu'il n'y a-

rien

rien de si desagreable aux honnêtes gens
qui nous aprochent, que de voir qu'on les croit
capables d'abuser de nôtre confiance, aprés
vne longue épreuue. /

Ce n'est que dans les Conclaues qu'il est
permis de se meffier de tout le monde, et méme
de ceux de son propre party; car pour lors
il n'y a personne qui n'ait quelque Pape en
Teste, et qui ne voulu sacrifier tout le reste
a son ambition, á sa Vengeance, ou a son
interest. /

Des Prelats.

Et des moyens de leur rendre seruice. /

Ce n'est pas au grand nombre de Prelats

qu'il Saut s'attacher, mais au choix de ceux qui ont le plus de merite, de probité et de reputation.

Il Saut leur donner des pensions Secretes pour les aider a Souuenir leur dépense. S'ils Sont pauures: Et s'ils Sont d'vne qualité a ne receuoir pas de telles gratifications, reconnoistre leurs Services et leur en donner des marques par vn Portrait du Roy, par vne Bague, ou par quelqu'autre present de cette nature. Et lors qu'ils vont chez l'Ambassadeur, il Faut estre extremement soigneux de ne les pas Faire languir pour l'Audiance dans vne Antichambre; Témoin le Pere Lauria d'vne naissance assez mediocre, mais qui étoit le plus grand Theologien de la Cour de Rome; lequel ayant été Fait Cardinal, et étant venu rendre visite au Duc d'Estrées

Ambassadeur de France, dit en plaisentant
au Maistre de Chambre, me voila seur e-
presentement, que vous ne me serez plus e-
attendre ./

Il y auroit de l'imprudence, aprés les auoir
engagez dans les interets de la France, de
controler leurs actions; et d'en vouloir exiger
des demonstrations publiques; parceque bien
loin de prendre part a leur Fortune et de-
vouloir contribuer a leur auancement; ce seroit
au contraire, auancer leur disgrace, ou du
moins les mettre hors d'état de pouuoir e-
jamais rendre aucun seruice ./

Cet auis est tres necessaire aux Ministres
qui vont à Rome ./

La maniere de rendre de bons offices aux

Prelats qu'on veut seruir, n'est pas de les recom=
=mander au Pape pour aucun employ ; mais de
luy en dire du bien dans les occasions, et de
les loüer sur leur independance. /

La seule conjoncture, ou il est permis a l'Am=
=bassadeur de parler au Pape, pour ou contre,
c'est lors qu'il y á quelque Nonciature a
remplir ; parceque soit qu'il y ait guerre, ou
Paix entre la France et la Maison D'Autriche ;
le Roy à toûjourst interest, que de tels emplois
ne soient pas donnez a des Prelats Suspects
de partialité, ou trop attachez a l'Espagne. /

Ce n'est pas toutefois qu'il faille qu'vn Am=
=bassadeur, se renferme dans les simples bornes
de dire du bien en general au Pape des
Prelats qui luy sont recommandez par le
Roy. Ce seroit en quelque façon leur

rendre inutile la protection de Sa Majesté.
Il faut en parler comme pour le disposer a-
a écouter favorablement les recommandations
qu'on veut luy faire dans la suite; Car
comme L'Ambassadeur le voit souvent, il a-
luy est aisé; faisant tomber le discours sur
les Prelats qui composent sa Cour, d'insinuer,
que sur les relations qu'il en a faites au
Roy, Sa Majesté a pris plaisir d'en-
tendre, que dans le Pontificat de Sa
Saintetè, il se trouue des Prelats d'vne
si grande distinction, et qu'entr'autres,
Elle luy en a designé quelques vns, a qui
Elle seroit bien aise de pouuoir marquer
son Estime, et qu'vne recommandation de
Sa Majesté, n'est pas indifferente a-
sa Beatitude. /

Les affaires

Les affaires de France auec le Pape,
Se doiuent faire á la Cour de Sa Majesté
Et non pas á Rome.

Il parroistra sans doute vn paradoxe, que les affaires de France auec le Pape, se fassent a la Cour et non pas a Rome. Cependant ceux qui en ont quelqu'experiance en seront bientost persuadez.

On ne parle pas icy des choses communes et ordinaires. Il s'agist des graces considerables qu'on veut demander au Pape, qui regardent le seruice du Roy. Des affaires qui peuuent tirer a consequence, pour l'interest de l'Etat, et dans lesquelles, le Pape pourroit faire du bien et du mal; suiuant la conduite

qu'il tiendroit. Des plaintes qu'on est obligé quelque fois de luy faire contre ses Ministres, ou contre ses Parens s'il en á; et enfin de luy faire appercevoir, s'il a trop de predilection pour l'Espagne et pour les Ennemis de la France; que cela ne convient point au Pere commun de l'Eglise.

A l'égard des graces qu'on veut luy demander, et qui sont de consequence pour le Roy, il est indubitable, que si on desire qu'il les accorde avec plaisir, la voye du Nonce de Sa Sainteté sera toûjours la plus seure et la plus agreable, particulierement si Sa Majesté luy en parle, et qu'il puisse mander au Pape, qu'Elle y prend beaucoup de part et beaucoup d'interest.

Vne des principales raisons est, que lee

Papes s'imaginent quelque fois, que ce sont plustost les affaires des Ministres, que du Roy; et ils sont bien aise de sauoir, si Sa Majesté souhaite veritablement ce qu'on leur demande.

Ce n'est pas que l'Ambassadeur n'en doiue parler aussi a Sa Saincteté; mais plustost pour solliciter l'expedition de la grace, que pour la demander.

Pour ce qui est de toutes les autres affaires en general, qui peuuent estre desagreables au Pape et luy causer des inquietudes et des chagrins; il est encore plus necessaire de commencer par le Nonce, que par l'Ambassadeur, afin de ne le pas commettre d'abord auec Sa Saincteté.

Dans ces sortes d'occasions, l'Ambassadeur

fait vn tres méchant personnage en France et
a Rome; Car s'il n'obtient pas la chose, La
Cour l'attribüe a la foiblesse de sa maniére
de Negocier; Et s'il parle au Pape, auec beau-
=coup de force et de fermeté, et que sa Saintetè
s'en plaigne, on dit tout aussitost, que les-
emportemens de l'ambassadeur, gastent les
affaires du Roy. On cherche de toute part
a luy rendre de mauuais offices; et le Pape
aussi bien que ses Ministres, ne manquent
jamais de dire, qu'il n'y a pas moyen de
negocier auec luy, et rejettent sur sa conduite
la cause de leur dureté et de leur méconten=
=tement, et il leur deuient si insuportable, e
qu'on est obligé bien souuent de le rappeller./

On connoist par lá, que si l'on veut que les
affaires de France reussissent au gré du
Roy dans la Cour de Rome, il est necessaire

que les Ministres qui sont auprés de Sa
Majesté, en Sassent les premieres ouuertures
aux Nonces du Pape : Et que s'ils ont des
plaintes, ou des demandes Sacheuses a luy
Saire, ils n'employent l'Ambassadeur, que
comme vn espece de Mediateur entre le Pape
et le Roy. Aprés cela il pourra par ses
manieres douces et insinuantes, temoigner
méme quelque Sois a Sa Saincteté d'entrer
dans ses sentimens, et de vouloir en écrire
a la Couv.

Si le Pape prend confiance en luy, et que la
Couv Sasse valoir au Nonce les expressions
dont l'Ambassadeur s'est seruy pour representer
au Roy les raisons du Pape, on le met par
là, en état d'obtenir de Sa Saincteté ce qu'on
demande; De Saire cesser le Sujet des plaintes,
et de maintenir la bonne intelligence, en-e—

procurant les satisfactions de Sa Majesté.

Par ce moyen l'ambassadeur sera toujours agreable au Pape; et la France éuitera tous les engagemens qui commencent par le refus des Audiances, et finissent par des ruptures ouuertes. lors qu'on veut toujours charger l'Ambassadeur, a luy porter des matieres facheuses.

Conduite de L'ambassadeur qui veut plaire au Pape Et se faire respecter de ses Ministres.

Comme les Papes aiment le repos, si l'ambassadeur veut luy plaire et s'attirer l'estime de toute la Cour de Rome, il est

necessaire qu'il empeche ses gens d'y faire aucun desordre. De se seruir de son nom et de son autorité pour frauder les Doüanes, — et qu'il sache s'ils sont ponctuels a payer leurs Debtes.

Vne semblable conduite ne sera pas seulement agreable au Pape, mais a toute la Ville, et luy attirera les acclamations et les benedictions du peuple; qui bien souuent pleure le départ des Ministres du Roy Catholique; non pas pour l'affection qu'il leur porte; mais parcequ'ils luy emportent vne partie de son bien.

S'il veut aussi se faire aimer, et méme des Ennemis de la France; il doit parler auec modestie de la grandeur et de la puissance du Roy son Maistre, et ne les pas mepriser. Ils ne sont que trop persuadé de cette

puissance; et comme la Renommée en dit plus qu'il n'en sauroit jamais dire, il doit estre plus appliqué a la rendre aimable, que terrible. /

Par là il desarmera leur jalousie et leur enuie. Il entretiendra auec eux vne bonne intelligence, méme dans le plus fort de la guerre; et par ce moyen, il tiendra en respect les Ministres du Pape; lesquels tandis que leur vnion subsistera; n'oseront rien entreprendre qui puisse blesser son caractere; nonobstant la maxime qu'ils ont a Rome; que les Papes n'en sont jamais plus les Maistres, que lors que les deux Couronnes sont en guerre. /

Les Ministres du Roy d'Espagne, ne sont pas dans cette necessité a l'égard des Ministres de France; par les Estats que leur Maistre possede en Italie, et sur tout du voisinage

du Royaume de Naples : Et les deux exemples que nous allons raporter, feront connoistre en differente maniere, la grande consequence de cette vnion. /

Les effets qui resultent de la bonne, ou de la mauuaise intelligence des Ministres des Couronnes a Rome. /

Quelques Domestiques du Cardinal D'Este Protecteur des affaires de France a Rome, deliurerent de la justice vn pauure Marchand qu'on auoit arresté pour debtes, deuant la Porte de son Palais. /

Le Pape Alexandre VII, qui n'aimoit pas la France et ce Prince en particulier; s'imagina, que son entreprise auroit vn euenement pareil a celuy qui arriua dans le Pontificat d'Innocent x son Predecesseur; sans songer, que les circonstances n'etant pas les mémes, Elle pourroit luy manquer; ordonna qu'on allat luy demander le Prisonnier et lee

gens qui l'auoient enleué, et que s'il refusoit
de le faire, on allat les prendre dans son
Palais et jusque dans sa Chambre.

On fit monter a Cheual toutes les gardes
du Pape pour soutenir la justice, et le Palais
du Cardinal D'Este, s'etant trouué inuesty de
toutes parts la meme nuit; il fallut que ce
Prince leua promptement le plus de gens qu'il
luy fut possible, pour s'opposer a vne telle
Violence. Toutes les Troupes, que le Pape
auoit dans Rome, etoient en mouuement.
Le party de France y etoit le plus foible,
et il falloit que le Cardinal D'Este malgré
luy, se soumit a la Volonté du Pape, ou de
resoudre a perir par la faim, luy et toutes
ses gens.

La Paix etoit entre les deux Couronnes, et

Don Louis Ponce de Leon Ambassadeur d'Espagne, regardant le Cardinal D'Este comme Protecteur et principal Ministre de France a Rome; n'y ayant pour lors aucun Ambassadeur, alla avec tous les Cardinaux de son parti luy offrir sa Personne et ses Services; et le Cardinal D'Este, bien loin de recevoir la Loy du Pape, la luy imposa; et comme plusieurs Sujets de Sa Saintete, s'etoient declaré en sa Faveur, il obligea le Pape, par vn Article du Traité, a leur accorder vn pardon general.

Le Pontificat d'Innocent x, nous fournit vn exemple bien contraire.

Les deux Couronnes étoient en guerre. Le Royaume de Naples étoit reuolté; et le bruit étoit a Rome, que plusieurs Napolitains rebelles, étoient dans le quartier du Bailly

de Valencé Ambassadeur de France, qui logeoit dans le Palais des Barberins. /

Le Pape qui fauorisoit les Espagnols, luy enuoya demander les Napolitains qu'il auoit dans son quartier, sous pretexte, qu'ils étoient des Bandits de l'Etat Ecclesiastique, et sur le refus, il fit assieger son Palais, et ordonna méme qu'on y enuoya du Canon s'il étoit necessaire. /

Le Bailly de Valencé, qui ne pouuoit esperer en cette occasion aucune assistance des Espagnols, fut obligé de permettre, que le Barigel de Rome allat jusque dans son appartement chercher les criminels que le Pape vouloit, et on fut obligé de luy abandonner quelques vns de ces malheureux. /

Il est pardonnable qu'vn Pape, a qui on a

Sait perdre quelques années de Pontificat, e-
en ait du souuenir; mais qu'Innocent x, et
Alexandre VII; a qui la Srance donna l'ex-
-clusion au commencement de leurs Conclaues,
et la leua quelques jours aprés; en ayent
voulu tirer vne si grande Vengeance; Cést
ce qui doit Saire connoistre, que la maxime
des Espagnols; d'exclure pour toûjours celuy
qui l'a eté vne Sois, est Sondée sur vne e-
longue cxperience. Semel exclusus,
Semper exclusus. I.

Si le Palais de Rome a quelque different
auec vn Ambassadeur, il y auroit de l'im-
-prudence aux autres, s'ils prennoient le
party des Ministres du Pape contre luy. I

Ils ne cherchent que trop a les desunir; et a
jeuer des Semences de jalousie entr'eux.

Ainsi lors qu'ils ont quelques demeslés auec vn Ambassadeur; les autres Ambassadeurs doiuent employer leurs offices pour les accommoder, et ne jamais se separer; a moins qu'il ne s'agisse de soutenir leur rang, ou de quelqu'autres affaires, qui regardent le seruice des Rois leurs Maistres./

Tant que les Ministres des Couronnes en vseront de la sorte; ils seront respectez et honorez dans Rome des officiers du Pape, et il n'arriuera jamais, qu'on leur fasse aucune insulte./

On s'imagine quelque fois de faire vn grand dépit au Pape, en ne luy enuoyant aucun ambassadeur. Au contraire, c'est le plus grand plaisir qu'on lui puisse faire, parce qu'il n'y a que les Ministres des Couronnes qui luy parlent auec liberté, et

qui lui Sassent sauoir beaucoup de choses,
qu'il voudroit bien quelque Sois, Saire
semblant d'jgnorer. /

Les maximes generales, doiuent ẽtre ménagées
par la prudence des Ministres de Sa Majesté; et
ils en doiuent Saire l'Vsage et l'application,
selon les conjonctures, par raport au genie
du Pape qui Regne, et de ceux qui sont-
auprés de luy. /

Enfin le grand Secret de plaire au Pape est
de se presenter a luy auec vn Visage riant,
et commencer toüjourst par des loüanges et
des remerciemens s'il a occasion d'en Saire,
a par des marques d'vne grande joye sur
l'Etat de Sa Santé. Rien ne leur Sait
tant de plaisir, que de se sentir Slatez
sur leur longue Vie: Et on ne peut mieux

faire voir l'vtilité de cette conduite, que par l'exemple du Cardinal de Janson, qui s'est rendu si agreable, et s'est acquis tant d'estime auprés du Pape Innocent XII, que son départ a eté accompagné, non seulement de regret; mais encore des Larmes de Sa Saintetè.

Caractere des Cardinaux qui veulent estre Papes.

Il y a trés peu de Cardinaux, exceptez les Nationnaux, et ceux qui ont pris ouuertement le party des Couronnes, qui ne songent souuent a ce qu'ils feroient

s'ils eoient Papes : Il a ont presque toute vne methode particuliere, dont ils se seruent chacun selon la portee de son esprit, de sa capacite, de sa Vertu et de son merite; et d'ordinaire ceux qui y pensent le plus, te= temoignent n'estre pas bien aise qu'on leur en parle, et d'en estre fort éloignez.

Il ne faut jamais ~~jamais~~ se fier a des hommes de ce caractere. Ils ont plus e= d'ambition et de vanité que les autres, et sont entestez de leur merite, et de leurs oppinions. Ils ne veulent auoir obligation a personne de leur Eleuation. Ils tãchent de couurir leur insuffisance par vne e= deuotion affectee, et sont incapables du e= Gouuernement de L'Eglise, ou il faut des Esprits plus Nobles, plus ouuerts, et plus éclairez.

Le Pontificat D'Odescalchi en peu fournir vn bel exemple, si on considere les moyens dont il s'est seruy pour y paruenir. Les duretés qu'il a eüe pour la France; son indifference pour le détrônement du Roy d'Angleterre, et ses entestemens sur toutes choses. Toüjours dans la meffiance et toüjours prest a refuser les graces qu'on luy demandoit; Inaccessible pour les Audiances, et dans vne inaction continuelle, l'aissant languir dans les Charges publiques, et dans les Nonciatures; pendant les treize années de son Pontificat; tous les Prelats que son Predecesseur y auoit mis; d'ou il est arriué; qu'il y a trés peu de sujets aujourdhuy dans la Cour de Rome d'vn merite distingué, par le defaut d'experience.

Depuis sa Promotion au Cardinalat, il ne voulut jamais soufrir qu'on luy parlat du

Pontificat : Cependant pour y paruenir, il tint la conduite du monde la plus extraordi= =naire, et neantmoins la plus heureuse; puisque sans auoir exercé aucune Charge; n'y rendu aucun seruice au S.t Siege; il fut preferé a vn des plus Illustres Prelats de la Couv de Rome. /.

Conduite du Card.l Odescalchi Pour ẽtre Cardinal et Pape. /

Il estoit natif de la Ville de Come dans l'Estat de Milan. Ses ancestres faisoient la banque, et ils l'enuoyerent a Venise, a Genes, et a Naples pour s'y exercer. L'enuie luy prit de se faire homme de guerre et il

et il paruint a être Capitaine. La reputation du grand credit, que Dom Olimpia Belle sœuve d'Innocent x, auoit auprés de ce Pape, et que l'Argent pouuoit tout en ce tems la, le fit resou= dre d'aller a Rome. Il s'adressa au Cardinal Panzirol Secretaire d'Etat, auec des lettres de recommandation; lequel le trouua d'abord si mal fait et d'vn esprit si grossier, qu'il ne luy fit pas grand acceüil; Mais ayant appris dans la conuersation, que son dessein etoit d'a= cheter vne Charge dans la Prelature, et qu'il auoit bien pour trois cens mil Escus en Lettres de Change; cette Eminence luy fit donner aussi= tost vn Fauteuil et le traita auec beaucoup e= d'honnesteté. Il acheta vn Protonotariat et depuis vn Clericat de Chambre. Il se mit a faire sa Cour a Dom Olimpia et a luy faire de gros presens, et trouua moyen d'estre de son jeu. Ayant appris, que le Pape e=

Seroit bientost la Promotion; et que le Prelat de
Bonuisi Doyen des Clercs de la Chambre, deuoit
estre du nombre des Cardinaux; il resolut de
s'acquerir les bonnes graces de cette Dame par
vn coup de partie, et se laissa gagner dix mil
Escus a la grande Prime. Dom Olimpia Sut
auertie par vn de ses Valets de Chambre (qui
étoit derrier le Siege du Prelat) qu'il auoit
bien voulu perdre cet argent, puisqu'il auoit
écarté son jeu. Elle Sut tellement touchée de
cette galanterie, qu'étant allée trouuer le Pape
la Veille de la Promotion, Elle luy Sit effacer
de la Liste des Cardinaux, qui deuoient etre
declarez le lendemain, le nom de Bonuisi, et
y mettre celuy D'Odescalchi; ensorte que
Bonuisi, voyant qu'on luy auoit preferé vn
homme qui auoit paru dans Rome auec
l'Epée, et qui ne Saisoit qu'entrer dans la
Prelature; ayant vendu sa Charge, se retira

a Lucques a ne reuint a Rome, qu'etant rap-
=pellé par Alexandre VII, qui le fit son Maistre
de Chambre, et ensuite Cardinal .1

Le Cardinal Odescalchi eut la Legation de
Ferrare, ou il demeura comme s'il eut renoncé au
monde et aux affaires .1

On lui donna ensuite l'Eueché de Nouara,
dont il se demit pour retourner a Rome.1
Etant a Rome, il ne voyoit chez luy, hors les
Visites ordinaires, que des Moines et L'Abbé
Fauoriti, qui lui faisoit tous les auis en Latin
qui deuoit porter aux Congregations ; et on
commença a le regarder comme vn Cardinal
d'vne grande fermeté ; parceque comme il n'en-
tendoit pas méme les auis qu'on luy composoit,
il s'y tenoit toûjourcé sans pouuoir repondre
a aucune objection .1

La Vie singuliere qu'il mènoit, accompagnée de plusieurs Charités. La liberalité qu'il fit en faueur de la Pologne; et l'adresse qu'il eut a cacher son insuffisance; luy acquirent la reputation d'vn grand'homme de bien, et luy conserverent l'estime des Cardinaux de L'Escadron ses Confreres, qui pour les intrigues des Conclaues, surpassoient tous les autres.

Dans celuy de Clement X, ils Saillirent a l'eleuer au Pontificat, sans que les Cardinaux François, n'y le Duc de Chaulnes en eussent rien penetrez; lors que le Cardinal Chigi s'étant declaré, qu'on luy proposa quelqu'autre Sujet; puisqu'on ne vouloit point entrer dans les Creatures D'Alexandre son Oncle; les Cardinaux Barberin et Rospiglioxi, portez par le Cardinal Azolin, luy proposerent le Cardinal Odescalchi sans la participation

des Cardinaux François./

Le Marquis D'astorga ambassadeur d'Es-
=pagne, qui tenoit cette Election pour immancable,
enuoya dire au Connestable Colonna, qu'Odescal-
chi étoit Pape, dans le tems que le Duc de
Chaulnes étoit chez la Connestable./

Le Connestable, croyant que le Duc de Chaulnes
en faisoit vn mystere, n'en fit point de Secret.
Le Duc de Chaulnes en étant surpris (sans
le temoigner) retourna bientost chez luy, croyant
dy trouuer quelqu'auis des Cardinaux François;
Mais n'ayant point eu de leurs nouuelles, il
leur temoigna par vn billet, son étonnement
sur leur silence. Ils en firent beaucoup de
bruit aupres des Cardinaux Barberin et
Rospigliosi, et suspendirent cette pratique./

Les Cardinaux Barberin et Rospigliosi,

s'excuserent, sur ce qu'ils croyoient que le Cardinal Chigi eut informé les Cardinaux e François de sa reponse; et le Cardinal Chigi, que c'estoit a eux, Auteurs de cette proposition, a la communiquer aux François; ne pouuant pas s'imaginer, qu'ils ne l'eussent auparauant concertée auec eux.

Les amis D'Odescalchi proposerent vn expedient pour le faire reussir du costé de la France, et c'estoit de temoigner au Cardinal de Retz que son exaltation ne dependant plus que du Roy, il en auroit la principale obligation a Sa Majesté, si Elle l'en jugeoit digne.

Le Cardinal Raggi, qui se trouuoit dans la Chapelle du Scrutin, entre le Cardinal de Retz et Odescalchi, feignit vne indisposition, afin que le Cardinal Odescalchi eut la liberté

de faire son compliment au Cardinal de Retz;
Mais soit par trop de presomption; soit qu'il
craignit qu'vne telle démarche le rendit mépri-
-sable, si Elle luy deuenoit inutile; ou bien
pour ne vouloir rien tenir de la France; il
demeura dans le silence, et perdit pour lors
le Pontificat.

Cette action fut regardée comme vn effet de
sa Vertu et de son integrité; et contribua beau-
-coup a son Election, aprés la mort de Clement x.

Les Ennemis que le Cardinal Altieri s'etoit
fait pendant son gouuernement, voulant le
perdre, s'attacherent a Odescalchi et le firent
Pape; mais au lieu d'vn juge seuere et inexora-
-ble, Ils luy donnerent vn Protecteur.

Aprés de tels exemples il faut conuenir, que

les Deuots de profession; quels qu'ils puissent estre; sont beaucoup plus dangereux, que les autres hommes; qui ne sont pas monitre de cette deuotion apparente; mais qui viuent en veritables gens de bien, et selon les regles de L'Euangile. La France s'en doit d'autant plus meffier, que la plus part des gens de ce caractere, a qui on donne aujourd'huy le nom de Zelez, sont deuoüez a la Maison D'Auriche./

Zelez, est vn Party de Cardinaux sans Chef, dont le nom a pris naissance aprés la mort d'Innocent XI./

Il y en a d'autres; lesquels remplis de dissimulation et d'artifice, ne sont pas moins a craindre. Ceux cy tâchent de gagner l'amitié des Ambassadeurs de France; tantost en leur faisant de fausses confidences; tantost leur temoignant d'estre extremement touchez de la grandeur du Roy leur Maistre; tantost de prendre part a toutes les prosperités qui luy arriuent;

Et s'ils n'ont pas l'occasion de faire valoir
eux mémes ces expressions; ils les exagerent
aux François qui les vont voir; ou ils enuoyent
Des Emissaires les rapporter aux Ministres
du Roy: Et par tous ces artifices ils paruiennent
Souuent a leur fins. /

S'ils sont en Charge aupres du Pape, ils
ont vn auantage que les autres n'ont point,
parce qu'outre leurs manieres ordinaires; ils
s'etudient a gagner les Ministres de France
par des graces legeres et personnelles, qui ne
tirent pas a consequence; Mais s'il y en a
d'essentielles qui regardent le Seruice du-
Roy; ou ils le font bien valoir et desirer
long temps; ou ils se seruent du pretexte
Specieux de l'honneur et de l'interest du Saint
Siege, qu'ils sont obligez de soutenir, et pre-
=tendent par la s'acquerir l'estime du Sacré

College, et bien souuent s'en sont en secret vn merite auprés des Ennemis de la France, s'imaginant de l'auoir assez gagnée, par les graces qu'ils ont accordées a ses Ministres. /

Nous en auons plusieurs exemples, et celui du Pape Otthon, qui par ce moyen paruint au Pontificat a l'arriuée du Duc de Chaulnes a Rome, en est vn des plus remarquables. /

Regle infaillible

Pour connoitre les hommes dans leur naturel

Il faut supposer vne chose qui est infaillible; Qu'autant que le Sondement qu'on

Fait sur les marques apparentes de la bonne volonté d'vn homme, et sur les liaisons et mesures prises auec lui, est foible et ruineux; autant celuy qu'on fait sur son temperemment et sur son genie, est seur et solide. Les hommes peuuent bien changer d'affection et de sentimens, a mesure qu'ils changent de condition et de fortune; mais ils ne changent guere d'humeur aprés cinquante ans; Et si on veut en auoir vne pleine connoissance; on n'a qua s'informer comm'ils viuent auec leurs Domestiques, qui sçauent leurs bonnes et leurs mauuaises qualités. /

Caractère des quatre dernieres Pontificats

Celui qui est alors d'vn naturel doux, facil et bienfaisant, l'est toujours. Tel étoit le Cardinal Jules Raspigliosi, et tel a eté son Pontificat. /

Celuy qui est dur, oppiniatre, et méfiant.

l'est toujours, et on ne la que trop éprouué dans le Pontificat D'Odescalchi.

Celuy qui plaisante continuellement, et qui auec cet air de plaisanterie ne laisse pas d'aller à ses Fins; fait toûjours le même personnage, ainsy que le Pape ouobon jusquà la mort.

Celui qui dans son Domestique est inquiet, prompt et variable, l'est encore dauantage, lorsqu'il n'a plus besoin de menager personne.

Vn Legiste et vn Canoniste, qui aura été toûjours renfermé dans les emplois et dans les maximes de la Cour de Rome, s'imagi-nera que le Pape ne doit suiure d'autre regle, touchant sa puissance, que celle qu'il a trouue dans les Decretales; et s'il n'est pas aussi hardy que Boniface VIII, qui osa excommunier Philippe

le. Lel et mettre son Royaume en jnterdit ;
Du moins si son Pontificat est de quelque
durée; il ne manquera point de donner de la
peine aux Princes qui auront a faire a-
luy. /

Et celuy qui dans vn état inferieur, est d'vn
naturel dure, opiniatre, et imperieux, l'est d'au-
tant plus, qu'il n'a plus rien a desirer, ny a-
craindre ; ainsy c'est aux Ministres qui sont
sur les lieux a demesler tous ces caracteres
et a en auertir leurs Maistres. Ils y sont
d'autant plus obligez; qu'ayant pû voir; lors
qu'ils ont eu a faire a des Cardinaux, et a des
Prelats qui sont en charge; dequoy ils seroient
capables s'ils étoient dans vne plus grande
Eleuation, ils seroient responsables deuant Dieu
et deuant les hommes; si par complaisance, o-
par amitié, ou par quelqu'interest particulier

Caractere particulier et dangereux de quelques Cardinaux qui aspirent a la Papauté. /

ils trahissoient leur propre connoissance, au prejudice du bien de l'Eglise, et du seruice de leurs Princes .

Toutes ces remarques font voir, que les bons sujets a l'égard de la France, sont tres rares dans le Sacré College; et que dans cette rarete, Elle doit auoir vne grande attention a menager ceux qui peuuent conuenir a ses interets, selon l'Etat present de la Chrestienté .

Considerations a faire sur l'Etat present de l'Europe.

Il faut qu'Elle considere le Roy d'Espagne comme vn Prince, qui ne promet pas vne longue vie .

Que l'Empereur et le Roy des Romains, ont de grandes pretentions sur Rome et sur toute l'Italie : Et qu'vn Pontificat foible acheuroit de la mettre dans les fers; car tout homme qui n'aura point vne connoissance

generale des interets des Princes, et de la
constitution presente de L'Europe, étant Pape,
sera de grandes fautes; et il aura si bonne
opinion de son esprit et de sa capacité, par
le choix que le Sacré College et les Princes
auront fait de luy, qu'il croira d'auoir assez
d'experience et de Lumieres par luy méme, e-
sans auoir besoin de celles d'autruy.

Les Veües
qu'on deuroit auoir
dans l'Election des Papes

Il seroit a desirer, que dans l'Election
des Papes, on eut toûjours pour objet de

prendre ceux qui sont instruit des affaires du monde dans les Cours des Princes, et non pas dans l'Ecole de Rome; ou la dissimulation, l'artifice et le mensonge, en sont les premiers Elemens; car il y a vne si grande difference des Prelats qui ont eté dans les Nonciatures, a ceux qui n'ont jamais passé Pontemolle, comme disoit Clement IX, lors qu'ils trouuoient a dire aux graces qu'il accordoit a la France, qu'a moins de les auoir entendu raisonner sur la grandeur du Saint Siege, sur l'autorité des Papes, et sur les interets des Princes, dont ils n'ont aucune connoissance; il seroit impossible de pouuoir jamais se representer leur Audace, et leur ignorance. On en peut voir le portrait qu'en fait Saint Bernard abbé de Clerueaux, dans le second Chapitre de son Traité de la consideration au Pape Eugene Troisieme. /

Il ne suffit pas pour être vn bon Pape, d'auoir
eté vn bon Euéque. /

Le Gouuernement de l'Eglise vniuerselle, est tout
autre que celuy d'vne Eglise particuliere. /

Il ne suffit pas non plus d'auoir de la fermeté. Souuent elle ne vient que du temperemment, et au lieu d'estre vne vertu, c'est vn defaut insurmontable ennemy de la raison. Tout homme qui a ce défaut, n'est point propre pour le gouuernement, n'y pour les affaires; parceque l'habitude qu'il s'en est faite, le rend d'ordinaire opiniatre et inflexible sans aucun discernement; et il y en a de si entestez de leurs oppinions, qu'ils aimeroient mieux laisser tout perir, que de changer leurs premiers sentimens. /

Fausse fermeté qui degenere en opiniatreté. /

Mais si au contraire, cette méme fermeté

Veritable fermeté — qui vient de la force et de la solidité du coeur et de l'esprit.

est vn effet de leur Sagesse, de leur experience et de la solidité de leur jugement; Elle sera vne des qualités les plus parfaites qu'vn grand homme d'Etat puisse jamais auoir.

Le Pape qui aura toutes ces Vertus, connoitra ce qui conuient a sa dignité, a l'interest de l'Eglise, et du Saint Siege, et ne souffrira pas les entreprises de la Cour de Vienne.

Inconuenience qui se rencontre dans vn esprit foible.

Personne ne disconuiendra; qu'il est toûjours beaucoup plus auantageux d'auoir a faire a des ämes éleuées, qui ne s'arrestent pas aux petites choses, et ne s'embarassent jamais de rien; qu'a des esprits mediocres et foibles; qui trouuent tout difficil; qui craignent tout, et qui par leur conduite languissante, font autant de mal, qu'vn autre feroit de bien s'il étoit a leur place. On ne sauroit jamais prendre

des mesures solides et certaines auec de telles
gens; plus propres a viure dans vn Cloistre,
qu'a estre employés pour le Gouuernement de
L'Eglise Vniuerselle. /

Ainsy il est important; si Sa Majesté veut
vn homme capable de souenir vn tel projet;
qu'Elle en fasse le choix Elle méme; Qu'Elle
dispose les choses pour le faire reussir; Et
qu'Elle ne s'attende pas, qu'on luy propose vn
tel dessein ny les moyens pour y paruenir;
parceque la pluspart des hommes, regardent
ce qu'il conuient a leur interest particulier; Et
les Romains; aussi bien que les Espagnols; ne
cherchent qu'vn Pape facil a gouuerner; les
vns pour en tirer toutes les graces qu'ils e-
peuuent souhaiter pour eux, ou pour leurs e-
amis; et les autres, a cause des Etats qu'ils
possedent en Italie, et qu'ils n'en veulent

point qui leur puisse faire de la peine: C'est aussy la raison pour laquelle, ils donnent si volontiers dans vn Depost du Pontificat, parce que s'il arriue qui ne leur soit point fauorable, du moins ils se consolent dans l'esperance qu'il ne sera pas d'vne longue durée.

Maxime de Dom Louis d'haro touchant l'âge des Papes.

C'est dans cet esprit, que Dom Louis d'haro parla au Cardinal Mazarin dans les dernieres Conferances aux Pirennées pour la Paix generale, en presence de Messieurs de Lionne et de Pimentel; lors qu'ils examinerent tous les sujets Papables dans le Sacré College, pour donner vn successeur au Pape Alexandre VII; et qu'etant venus au Cardinal Jules Rospigliosi; ce Premier Ministre du Roy d'Espagne, e- temoigna, qu'il auoit toutes les qualités, mais qu'il étoit encore trop jeune pour eux; quoy qu'il fut dans la Soixantieme année de

son âge

son âge) et quil serait bon dans six, ou sept ans .|

On dira peut etre, que la France, n'ayant pas le méme interest, il luy est indifferent d'auoir vn Pape de quelqu'âge qu'il puisse estre, e~ pourueu qu'il soit vn Pere commun .|

L'intention de l'auteur n'est point d'entrer icy e~ dans cette question . Cependant pour en dire vn mot, il est tres constant, que la maxime des Espagnols, etant fondée sur le grand changement d'interets que font les hommes, lors qu'ils se trouuent dans cette haute Elevation; la France doit bien prendre garde aussy, de ne donner point dans l'autre extremité; parce que si presentement il luy conuient d'auoir vn Pape vigoureux pour deffendre les droits du Saint Siege, et pour s'opposer aux entreprises de-

Le Veritable interest de la France Sur vne nouuelle Electio

la Cour de Vienne, peut être que dans quelque tems, l'état de ses affaires en demendra vn plus soible.

Vn sujet Papable, est encore trop jeune a l'age de Soixante cinq ans, au dire de tous les Romains. Cela depend neanmoins de l'etat de sa Santé, et de son temperemment. Il y en a tres peu, qui ne se broüillent auec quelque Prince, des que les premieres annees du Pontificat sont passées; Et puisque les plus vieux, semblent ne pouuoir quitter cette grandeur quand vne fois ils y sont paruenus; le plus seur est, de Flater les jeunes, en les assurant de les vouloir seruir dans vne autre occasion; Et de preferer toûjours celuy, qui dans vn âge plus auancé, aura plus d'experience et plus de merite; parceque s'etant acquis dans le monde la reputation

d'homme de bien et d'honneur, il ne voudra pas deshonorer sa Vieillesse par vne fin honteuse.

Remarques

Sur l'etat present du Sacré College

Par rapport au Futur Conclave

Il nous resteroit a examiner quel Plan on pourroit se former pour le Futur Conclave; mais depuis la mort des Cardinaux Chigi et Altieri; et particulierement de ce dernier; qui outre ses propres Creatures, en auoit plusieurs autres dans la Faction d'Innocent xi; les dispositions qui étoient dans le Sacré College, ont tellement change, et changeront

encore par les promotions que le Pape Regnant Innocent XII. pourra faire, qu'on ne Sçauroit se fixer á rien de particulier et de certain.

Autresfois les Cardinaux et Ministres de France et d'Espagne, auoient vn grand auantage; parceque le Sacré College étant partagé en plusieurs Factions, qui auoient chacune vn Chef a leur Teste, on pouuoit juger a peu prés, par les interets de ces meines Chefs, et par leurs inclinations, les Sujets plus ou moins Susceptibles de la Papauté, et a qu'elle Couronne il leur conuenoit mieux de s'attacher pour l'accomplissement de leurs desseinds.

Les Ministres de ces deux Couronnes, se seruoient d'Eux comme des mobiles pour donner le branle a toutes leurs Factions; pour faire

les inclusions et les exclusions ; et pour les menager Secretement, Suiuant la volonté et le penchant de leurs Maistres ; Et par ce moyen ils éuitoient l'eclat des exclusions ouuertes, et la necessité de desobliger en face des Sujets, qu'on pouuoit reseruer pour vne autre occasion ; sans s'attirer la haine pu-blique et particuliere. /

Mais aujourd'huy, tout ce qu'on en peut dire en general, est, que le Conclaue ne peut étre que trés long, et tres difficile ; par la raison qu'il n'y aura aucun Cardinal, qui ne veuille auoir part a la nouuelle Election ; et comme il Saudra demander a chaque Cardinal sa voix en faueur de quelqu'autres de ses confreres, il s'en estimera offensé ; par ce qu'il n'y en a pas vn qui ne se croye aussi capa-ble de gouuerner l'Eglise, que celuy en-

faueur de qui on luy fait la proposition.

Il est constant que la faction d'Innocent XII
etant la plus forte, et par le nombre et par la
qualité des sujets qui la composent, voudra
dominer dans le Conclaue; et ne manquera
point de prendre le nom de Zelez et de decla-
rer de n'auoir en veüe, que l'Election d'vn
homme de bien.

Les Zelez de la faction d'Innocent XI, sont
reduits presentement á vn si petit nombre, et
sont si diuisez entr'eux; que pour ne se point
rendre meprisables, ils ne peuuent prendre
d'autre party, que celuy de se joindre a la
faction d'Innocent XII, afin de partager
auec elle le merite, et l'honneur de faire
vn Pape.

Le Corps formé de ces deux Factions, pa-
roistra sans doute fort puissant et redoutable;
mais lors qu'on viendra au point de l'execution,
c'est a dire a proposer l'Exaltation d'vn sujet
de quelque party qu'il puisse étre; mémes
d'entr'eux; ils se trouueront dans le fond
tellement diuisez, qu'il y aura autant de
factions, que de Sujets Papables parmy eux.!

Il faut de plus faire reflexion, que quand
il ne s'agiroit pas d'vn aussi grand ouurage,
que celuy d'élire vn Pape; Le Sacré
College se trouuant, comm'il est composé de
Venitiens, Florentins, Genois, Romains, ou
de l'Etat Ecclesiastique; Milanois et Napoli-
tains; outre les Nationnaux des Couronnes;
les esprits et les interets de ces differentes
nations, sont si opposez les vns aux
autres; que toutes les fois qu'on meura

Sur les rangs, par exemple, vn Venitien, ou vn Florentin; les Genois par vne antipatie naturelle, Seront tous leurs efforts pour les destruire; — ainsy qu'il est arriué dans le dernier Conclaue en la personne du Cardinal Delfin; et si dans celuy d'ottobon, ils ne sopposerent point a son Election; c'est a cause qu'il n'etoit point amy de la France, et des affaires qu'elle auoit pour lors auec le St. Siege. Il est vray qu'ils doiuent sauendre aussi a vn pareil traitemens du costé des Venitiens et des Flo= =rentins, autant qu'il dependra d'Eux. /

Cependant il sera de la prudence des Ministres du Roy, de ne se Sier pas si Sort a cette diuersité d'humeurs et de partis, qu'on — neglige toutes les demarches necessaires pour empecher l'Election des Sujets qui ne seront pas conuenables; soit en fomentant

les diuisions; soit en faisant insinuer a ceux qu'on proposeroit contre le gré de Sa Majesté, de faire moderer a leurs amis leur chaleur, pour ne pas s'attirer vne exclusion ouuerte; soit enfin, en faisant proposer d'abord au Sacré College, tous les sujets suspects a la France, pour leur attirer vne exclusion, dont ils ne puissent se releuer; d'autant plus qu'en écartant tous ces Sujets; on fait jouer l'ouuerture a ceux qu'on veut fauoriser: car il ne faut pas s'imaginer, qu'on puisse jamais paruenir a faire vn Pape, qu'il n'y ait eu auparauant plusieurs exclusions.

Mais comme dans cette multitude et confusion d'interets, et de passions, il seroit tres difficil, que les hommes s'accordassent; il semble que la prouidence diuine ait preparé

vn moyen de les reunir en la personne du Card.
Ottobon, qui sans doute sera vne grande
figure dans le Conclaue; tant par ses creatures,
qui sont (en y comprenant le Cardinal de
Janson et le Cardinal de Giudice) au nombre
de treize, et presque toutes d'vn age a sur-
uiure au Pape; que par ses qualités per-
sonnelles, qui luy ont desja acquis l'estime
et la confiance de tous les Romains. On
conuient que les Cardinaux de Janson
et de Giudice, dependent des Couronnes de
France et d'Espagne; mais ce sera par la,
que le Cardinal Ottoban se rendra encore
plus vtile et plus considerable, par la rai-
son, que ces deux Cardinaux, ayant chacun
part au Secret de leurs Princes; l'en rendront
Depositaire, pour les inclusions, aussi bien que
pour les exclusions, qui conuiendront a l'vne,
ou a l'autre des Couronnes—

L'expedient de se servir de la mediation du Card.
Ottobon, tant pour les inclusions, que pour les
exclusions, est d'autant plus necessaire aux —
Cardinaux et Ministres des Couronnes, qu'il ne
leur est pas permis de parler pour, ou contre ceux
que l'on met sur les rangs; que dans le —
moment qu'il est question de les inclure, ou
de les exclure. S'ils en voient autrement; et
qu'une des deux Couronnes pretendit de faire
le Pape sans l'autre; Elle perdroit sans retour
le sujet qu'Elle voudroit élever; c'est pourquoy
leurs Ministres n'en proposent jamais aucun;
mais ils font agir sous mains les amis que les
Cardinaux aspirants a la Papauté leur designent.

Le méme Cardinal Ottobon, attirera a luy vrai-
semblablement, les six Creatures qui restent
de la faction de Clement X, avec le Jeune
Cardinal Altieri; outre les Cardinaux Venitiens;

sans compter, que plusieurs Cardinaux Papables; qui se voyant dépourueus de Chefs qui les puissent proteger et produire dans vn Conclaue; ont desja commencé a sinuacher a luy auec d'autant plus de fondement, que le Pape Regnant, dispose aujourd'huy les choses en telle maniere, et parle si ouuertement de ne vouloir donner vn Successeur; que quand même la plus part des Cardinaux Papables qu'il pretend auoir fait, n'auroient pas des exceptions presque insurmontables, vne semblable Declaration suffiroit pour obliger le Sacré College a leur donner l'exclusion. Le Sacré College n'ayant pas d'ailleurs sujet d'etre content de son Pontificat, qui semble n'auoir eu pour but que de le reduire a la seule dignité de la Pourpre, en lui ostant les Charges et toutes les autres Dignités. Mais le Pape ne fait pas reflexions aux. éuenemens passez. /

En effet le Cardinal Borghese, etant entré dans le Conclaue auec 43. Creatures aprés la mort de Paul V son Oncle, pretendoit des le lendemain faire Pape le Cardinal Campora par adoration; et il demeura fort surprise, lors qu'il trouua, que la plus grande partie des Cardinaux, sur lesquels il comtoit, luy auoient manqué; Desorte que ses veritables amis luy ayant fait connoistre, la faute qu'il auoit fait de se fixer au seul Campora, au prejudice de tant d'autres Cardi-naux d'vn tres grand merite qu'il auoit dans sa Faction, il fut obligé de prendre malgré luy (quoy que sa Creature) le Cardinal Alexandre Ludouisi, qui se fit appeller Gregoire XV, lequel ordonna que toutes les Elections des Papes ne se fissent à l'auenir que par la voye des Suffrages Secrets et cachetez dans les Scrutins: Ce qui fut

Ancien vsage de faire les Papes

depuis observé a la Creation d'Vrbain VIII —
Son Successeur, qui confirma la méme Bulle. /

Le Cardinal François Barberin, ne se rendit
pas plus sage par cet Exemple qu'il auoit —
deuant les yeux; car ayant encore vn plus —
grand nombre de Creatures d'Vrbain VIII, il
se Flatta de porter au Pontificat le Cardinal
Jules Sacchetti, vn des meilleurs sujets, que
le Sacré College ait eu depuis long temps.
Et quoy que d'ordinaire toutes les Creatures du
Pape deffunt, se Sassent vn point d'honneur
et de reconnoissance de donner leurs Suffrages,
particulierement dans le premier Conclaue qui
suit la mort de leur Bienfaiteur, suiuant la
volonté du Cardinal e Vdeu, la moitie presque
luy manqua pour se joindre aux Cardinaux
e Medicis, qui Saisoient l'Exclusion a Sacchetti;
C'est pourquoy les Chefs des Factions qui —

veulent reussir, ne se fixent jamais a vn seul sujet ; Et les plus Sages et les plus habiles, vont plustost les chercher dans les autres Factions pour les ruiner, que de proposer d'abord les leurs.

Innocent x, étant au lict de la mort, desira de parler au Sacré College pour lui designer vn Successeur qui pût reparer ses Fautes et le Scandale qu'il auoit causé.

Le Vieux Cardinal Charles de Medicis qui s'y trouua present, lui repondit comme Doyen du Sacré College, de songer a son Salut, et de laisser au Sacré College le Soin de faire le Pape.

Apres ces Exemples, la demarche que les Pape a faite de vouloir donner vn Chef a ses

Creatures en la Personne du Cardinal Spinola
S.t Cesareo Genois, qu'il a distingué par le
grand relief du Camerlinguat, paroistra tout
a fait inutile. /

Sa Saincteé a crû sans doute, que les autres
Cardinaux Genois, se joignant a lui auec ceux
du party d'Espagne; Le Pontificat ne pourra
manquer a vne de ses Creatures; mais Elle
n'a point consideré, que le Sacré Colleges,
jaloux de Sa liberté, ne se determinera qu'a
tout ce qu'il croira de plus utile, et de plus
auantageux pour le bien de l'Eglise; Et
qu'en particulier les Genois, a moins d'vne
Force superieur, ne se reduiront jamais a
concourir a l'Eleuation d'aucun sujet, qui
depende de la Maison de Toscane, contre laquelle
ils ont toûjours temoigné vne grande auer-
sion et Animosité. /

Il resulte de toutes ces observations; que le plus seur et solide party que la France puisse prendre; sera de faire vn grand capital sur Ouobon, et de s'attacher a luy; en menageant d'ailleurs la Republique de Venise, et le Grand Duc, qui ont le meme interest que cette Couronne, d'eleuer au Pontificat vn Sujet qui maintienne la liberté du Saint Siege, et de L'Italie. /

Noms des Cardinaux Papables
Qui sont presentement
dans le Sacré College
auec leur âge
Rangez suiuant l'ordre de leur Promotion

Charles Barberin ..... est né en 1631.
Acciaioli ..... 1630.
Carpegna ..... 1625.

Casanatta 1620

Marescotti 1627

Nerli 1636

Durazzo 1633

Pallauicin 1632

Bonuisi 1625

Lanciatici 1629

Costaguti 1634

Del Yermes 1638

De Norix 1635

Moriggia 1630

Colloredo 1639

15

On ne parle pas du Cardinal Cybo Doyen du Sacré College, ny du Cardinal Spinola appellé Sainte Cecile, parce qu'ils sont in= capables de faire aucune fonction par leurs infirmitez et par leur grand âge, l'vn étant= né en 1613. et l'autre en 1615. /

On laisse aussi a part le Cardinal Spada,
parce qu'il est trop jeune pour être Pape,
n'ayant que 55. ans; mais lors qu'il sera d'un
âge plus auancé, il meritera d'être mis sur les
rangs, par la reputation qu'il s'est acquise
dans l'exercice de la charge de Secretaire d'Etat./

Parmy tous ces Cardinaux Papables, j'en y
en a plusieurs qui ne conuiennent nullement
au Seruice de Sa Majesté./